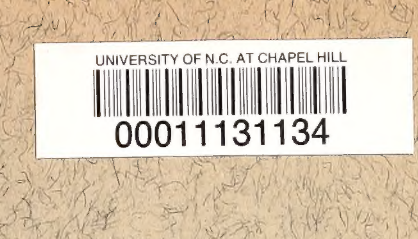



UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00011131134

Messidor

Drame Lyrique en Quatre Actes
et Cinq Tableaux

Poème de

EMILE ZOLA

Musique de

ALFRED BRUNEAU

Partition Chant et Piano

Prix: 20f net

Dessin de Jules Chéret.

Paris, CHOUDENS, Editeur,
30, Boulevard des Capucines, 30.

Imp. Dupré, Paris.



A Messieurs

BERTRAND et GAILHARD,

Directeurs de l'Académie Nationale

de Musique.

En amical hommage

Alfred BRUNEAU

ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE

DIRECTION DE MM. BERTRAND & GAILHARD

FÉVRIER 1897

MESSIDOR

DRAME LYRIQUE EN QUATRE ACTES ET CINQ TABLEAUX

PERSONNAGES:

VÉRONIQUE
Falcon ou Mezzo-Soprano
Mme DESCHAMPS-JÉHIN

HELÈNE
Soprano
Mlle BERTHET

GUILLAUME
Ténor
M. ALVAREZ

MATHIAS
Baryton
M. DELMAS

LE BERGER
Ténor ou Baryton
M. RENAUD

GASPARD
Basse chantante
M. NOTÉ

LE PRÊTRE, Basse ou Ténor, **M. GALLOIS**

Paysans et paysannes, ouvriers et ouvrières, enfants. Procession des Rogations.

PERSONNAGES DU BALLET:

LA LÉGENDE DE L'OR

L'AMANTE
Danseuse
Mlle SUBRA

LA REINE
Danseuse
Mlle ZAMBELLI

L'OR
Mime
Mlle ROBIN

Mlles VIOLLAT, BLANC, GALLAY, TRELLUYER, J. REGNIER, VANDONI, MESTAIS, RAT, COUAT 1re, MOURET, TÉTARD, BARBIER, BOSSU, MOORMANS, ESNEL, LAISNE, DIDIER, MEUNIER, RICHAUME, MENDEZ 1re, PONCET, ROBIETTE, SOUPLET, COURALET, YVES, WALKER.

Mlles VANGŒTHEN, H. RÉGNIER, PIODI, BOOS, IXART, BEAUVAIS, MORLET, DE MÉRODE, S. MANTE, CARRELET, DOCKES, HATREL, MANTE, KELLER, BILLON, SOUBRIER, SIRÈDE, COUAT 2e, DE VERREY 2e, MENDEZ 2e, KLEIN, JOUCLA, HAUGUEL, HUGON 2e, BOUISSAVIN.

AU QUATRIÈME ACTE

BETHMALAISES A LA FONTAINE

Mlles HUGON 1re, PIRON 1re, CHOINSKA 1re, FRANÇOIS, GUILLEMIN.

De nos jours, au pays de Bethmale (Ariège).

Mise en scène de M. GAILHARD.

Ballet réglé par M. HANSEN.

Chef d'orchestre : M. Paul TAFFANEL.

Chef des chœurs : M. Claudius BLANC.

Chef du chant : M. Georges MARTY.

Régisseur général : M. LAPISSIDA.

Régisseur de la scène : M. COLLEUILLE.

DÉCORS

1er Acte. MM. RUBÉ et MOISSON.

2e Acte. MM. CHAPERON et Fils.

3e Acte. M. AMABLE.

4e Acte. MM. JAMBON et BAILLY.

Costumes dessinés par M. BIANCHINI.

INDEX

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 2364-1-97. — (Encre Lorilleux).

MESSIDOR

ACTE I

La salle commune d'une antique maison, dans un village des montagnes.

Elle est bâtie de grosses pierres, de blocs de marbre rougeâtre, à peine taillés. Le grand fourneau de cuisine n'a pas de feu, les murs sont nus, il n'y a d'autres meubles qu'une table massive et de solides escabeaux de chêne; et tout cela dévasté par la ruine, d'un aspect primitif, d'une rudesse barbare. A gauche, deux larges baies, entre des piliers grossiers, laissent apercevoir un vallon desséché et rocailleux, d'un flamboiement d'incendie, sous l'ardent soleil d'août.




ON LÈVE LA TOILE
Largement.
ff
dim
mp
p
dim
VÉRONIQUE, seule, regardant au dehors.
f
Mi_ _di, la ter_re brû_le
Avec beaucoup de largeur et de rudesse.
p
mf
p


V.
sous l'im_pla_cable é _ té;
et, de_
mf
_puis tant de jours, pas un souffle de vent,
pas u_ne goutte d'eau!
p
dim.
Dans ce creux de mon_ _ta_ _gnes,
où la cha_leur s'a_
mf
dim.
p
cresc
mas _se,
le vil_la_ge per_du
flam_ _be
dim.
p
cresc.


V.
f
com - me dans un bra - sier.
f
p
Ah! mon cher fils, mon pauvre Guil - lau - - - - -
Plus animé et chaleureusement.
express.
p
- - - me, quel cha - grin à le sa - voir de-puis
mf
l'aube au lourd so - leil, se bat - tant con-tre ce dur


V.
sol de cail - loux, où rien ne pous - - - -
V.
- se! L'ange-lus est son - né, tout le mon - de s'est mis à
p
1er Mouvement.
dim.
p
V.
ta - - - ble, Est-il donc fou-dro - yé. qu'il ne re-vient
dim.
V.
pas?
pp
dim


GUILLAUME, entrant, une pioche sur l'épaule.
Vif.
Mè - re, mè - re! j'ai la poitrine en feu, le sang fi-nirait par jail - lir de la peau...
dim.
Il jette la pioche dans un coin
Mi-sé-rable ou - til! A quoi bon tout ce tra-vail, puisque la se - mence sè - che parmi les pier - res?
mp et marqué
VERONIQUE.
As-tu dé-fri-ché, la - bas, le fond du val-


V.
-lon?
GUILLAUME.
mf
Oui. Il y a là un peu plus de bonne
Gu.
ter- - -re, que les pluies du prin - temps
mf
Gu.
ont a-me- -né - e. Mais la couche est si mince en -
p
p
VÉRONIQUE
p
A - lors, comme à l'au-tre sai - son, rien ne pousse -
Gu.
-co - re.
mf
dim


V.
_ra? ___
Et ce se_ra la mi_
GUILLAUME.
p
Rien, si le ciel ne nous ai _ de!
p
dim.
pp
V
_sè _ re, la faim, ô mon en _ fant! ___
Gu.
mf
Mè _ re, c'est ce qui m'enra_ _ge!
p
mf
V
VÉRONIQUE.
p
O mon en _
Gu.
Plus mê _ me du pain à man_ _ _ger.
Tranquille.
En retenant.
dim
pp


V.
_fant, te souviens_tu, lorsque ton pè_re vi_vait en_
_core, a_vant la ter_ri_ble mort qui nous l'a pris,
te souviens_tu des jours où nous é_tions ri_ches? Et
cresc.
tout le vil_lage, a_vec nous é_tait ri_ _ _che, tan_
cresc.


V.
-dis que mainte - nant, la mi- -sère et la faim sont par-
mf
tout.
doux
Des ruisseaux ve-
mp
dim
pp
V.
-nus des grands rocs, là - bas, coulaient devant nos por- - -tes, roulant de
V.
l'or.
Cha - que fa-
p


V.
-mille avait sa part du tor - rent, dont el - le lavait le sa - - -ble;
pp
V.
et cet-te poudre d'or re - cueil - -li- - - -e,
V.
cresc.
f
cet - -te ma-gni-fi - -que moisson d'or nous fai-sait vivre heu -
cresc.
mf
dim.
V.
-reux, loin des vil - -les où nous la vendions, de-puis des


V.
siè_ _cles.
Il a fal_lu qu'un des
Animé.
mf
p
mf et marqué.
p
nô_ _ _tres,
notre ancien voisin Gas_pard,
mf
mordu par l'enra_gé dé_sir des ri_ches_ _ _ _ses,
p
mf
ne se contentant pas de l'an_ti_que la_vage à la main, eut l'i_
cresc.
p
cresc.


V.
_dée d'é_ta_blir une u_sine, en amont du tor_rent.
f
Et il a ta_ri nos ruis_ _seaux...
p
f
et il n'y a plus d'or que pour
p
lui...
Ah! qu'il soit dam_né, lui qui nous
mf
f


V
a ru _ i _ nés tous! ________
GUILLAUME.
f
Oui, __ le la_veur
Gu.
d'or que j'é _ tais __ est de_ve _ nu le labou _ reur. ___
f
cresc
Gu.
mf
Le lit des_sé _ ché du torrent est aujour_
Un peu modéré.
p
Gu.
_d'hui le champ que j'ense _ men _ ce, et j'at _ tends que mon travail obs_ti _


Gu.
_né fas - se du sable u_ne ter_re nourri_ _ciè_ _ _re...
Gu.
Puisque la moisson de l'or ____ a dis_pa_ru, que pousse donc un jour la
cresc.
Un peu élargi
cresc.
Gu.
grande moisson du blé! ____
1er Mouv!
f
express.
ff
dim


VÉRONIQUE.
p
Poussera-t-elle jamais, parmi ces cailloux calcinés, sous ce soleil de
p
flam - me?
Ah! pauvre enfant! Tiens! au-jour-
-d'hui comme hi-er, a-près ton ru-de la-beur, je
n'ai que du pain et que de l'eau à te don - ner.
Très retenu.
1er Mouvt très modéré.
dim
p


(Elle va chercher et pose sur la table un pain et une cruche d'eau)
Retenu.
Lent.
dim.
p
expressif et soutenu.
express.
cresc.
f
Décidé, mais pas trop vif.
f
MATHIAS.
mf
C'est en_co_re moi, tan_te Vé_ro_ni_que.
p


M.
Ils ont refu _ sé de m'embaucher à l'u _ si _ ne, et je vais tom_
mp
M.
_ ber sur la rou _ te, si, pour quelques jours, vous ne m'accor_dez le gîte et la pi _
p
VÉRONIQUE. p
En _ tre,
M
_ tan _ _ ce.
1.er Mouv!
p
p
V.
Ma_thi _ as. Il y au _ ra du pain et de


V.
l'eau pour toi, com - me pour nous.
MATHIAS, s'asseyant à la table.
mf
Cousin Guil-
M.
-laume, sans rancune... n'est-ce pas? c'est de bon cœur que tu par-
cresc.
GUILLAUME, coupant le pain
Voici ta
M.
-ta - ges.
express.
f
Gu.
part, cou-sin Ma-thi - as.
Sans lenteur.
pp


Gu.
Mange a ta faim... Et sers-toi à la
cru _ _ _ che.
Avec un peu plus de mouvement.
doux.
tr
Par cette chaleur, l'eau fraiche est de_li_ci_
_eu _ _ _ se.
cresc.


Les deux hommes mangent, tandis que Véronique, debout, les regarde.
f
VÉRONIQUE. mp
Vif.
sf p
Ah! la mi-
-sè-re!..
à Mathias
Toi qui nous quit-
-tas, il y a cinq ans, et qui as vé-
-cu dans les grandes vil- - -les, d'où


V.
tu nous est re_ve_nu hi_er, a_mai_gri et plus
cresc.
V.
pau_vre, tu as dû voir de l'or,
f
V.
beau_coup d'or?
MATHIAS. mp
Oui, des
dim.
sf p
M.
gens qui ont de l'or à ne sa_
sf p
sf p


M.
_voir où le ca_cher.
Mais la mi_
mf
dim.
M.
sère est par _tout.
Retenu.
Vif.
p
VÉRONIQUE.
p
En vé_ri_té.
Est-ce que des gens n'y
V.
man_gent que du pain com_me nous.
cresc.


MATHIAS.
Beau_coup n'ont pas mê _ me de
pain.
GUILLAUME.
Des pa_res _ seux a_lors!
M.
MATHIAS, se levant
Des paresseux, des paresseux, eh! oui, des pa_res_
M.
_seux!
Pourquoi


M.
donc travail_le_rais - je, quand j'en vois
3
M.
d'au_ _tres bien vivre et vieil - lir à ne rien
M.
fai_ _ _ _ _re?.. Je veux bien vivre à mon
M.
tour. Que le monde crou_le et que j'en aie ma

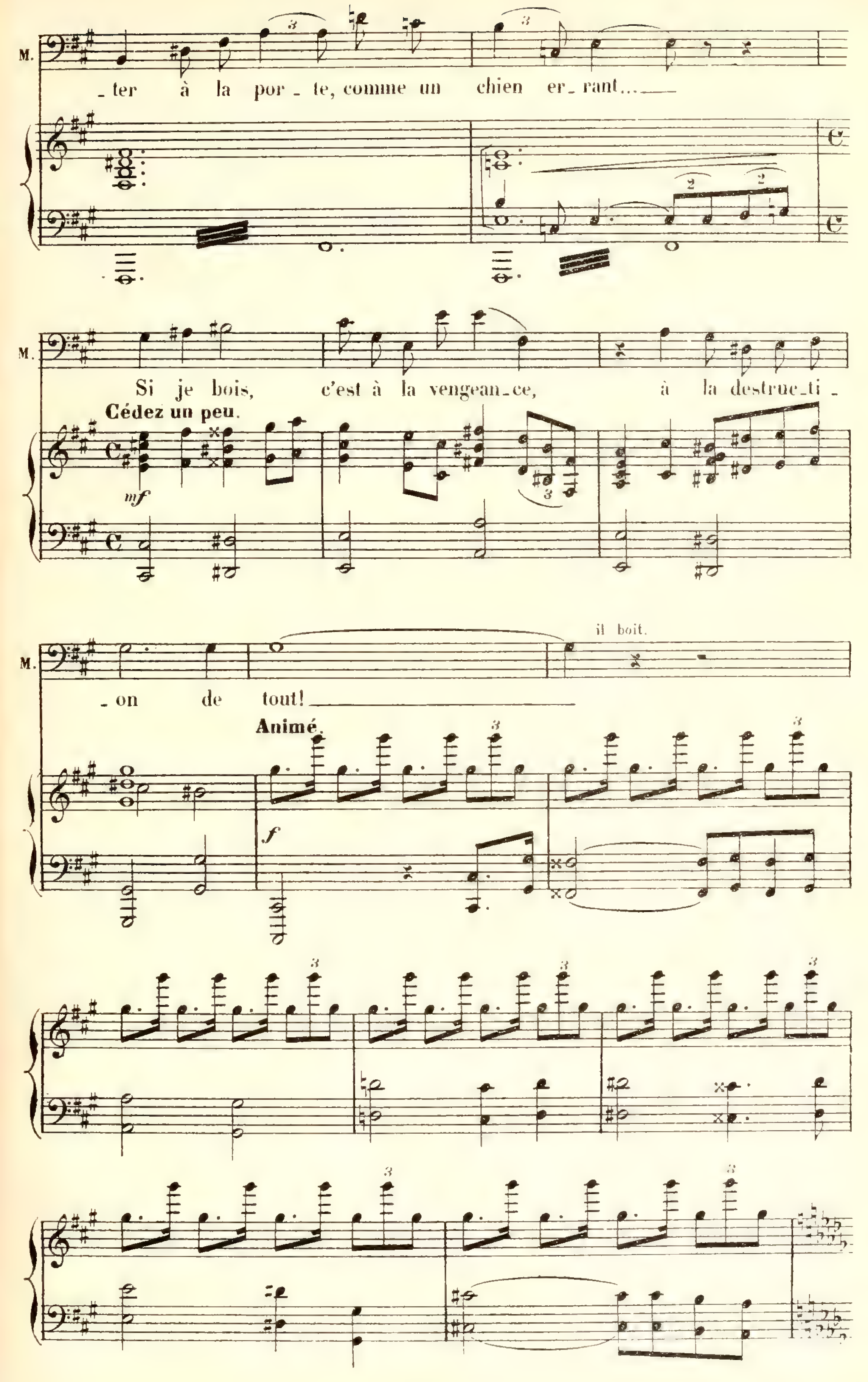

GUILLAUME, se levant.
p
Cal - me - - toi, cousin!
M.
part!
En retenant.
Plus modéré.
f
p
Gu.
Ce sont des i - dé - - es que tu rapportes des
Gu.
plai - - nes
Ver - - - se - toi un grand
p
Gu.
ver - - - re de cette eau pure et bu - vons en -


Gu.
_sem _ _ _ _ble à la paix, à la san_
cresc
Gu.
_té de tous.
f
Gu.
Calme.
p
Vois - tu, cette eau est préci_
dim.
pp
Gu.
_eu _ _ se. Par ces temps de sé_cheres _ _ se,
pp


Gu.
el_le vaut son pe_sant d'or.
p express.
Gu.
De_puis que les ruisseaux se sont ta_
Gu.
_ris, nous allons la cher_cher à deux lieues.
pp
Gu.
Et nous n'en perdons pas u_ne gout_ _te,


Gu.
pas plus qu'on ne jet - te ses sous par les fe -
cresc.
mf
- nê - - - - - - tres.
dim.
p
doux.
L'eau est di - vi - ne.
mp
Ah! si nous a -
pp
tr
- vions de l'eau!
cresc.
3
6


Gu.
A la paix, à la san_
_té de tous!
il boit.
MATHIAS violent
Non, non!
Décidé.
M.
je ne bois pas!..
C'est trop de bonté d'â_me.
Ces
gens de l'u_si_ne qui t'ont ru_i_né et qui viennent de me je_


M.
_ter à la por_te, comme un chien er_rant...
M.
Si je bois, c'est à la vengean_ce, à la destruc_ti_
Cédez un peu.
mf
M.
il boit.
_on de tout!
Animé.
f


GUILLAUME.
f
Détruire l'u_si _ ne!
et qui donc?
MATHIAS. p
Mais nous
Modéré.
fp
p
pp
M
très contenu.
tous!..
Le jour viendra bien _ tôt où le vil _
M.
_ lage en _ tier
se lè _ ve _ ra pour la grande et ter _
dim
M
_ ri _ ble be _ so _ _ _ _ gne.
p


VÉRONIQUE.
p
A quoi bon?
pp
V.
Ce ne sont pas les hom_mes qui font la jus_ti_ _ _ce,
p
V.
c'est le des_ _tin.
Un peu retenu.
Tranquille modérément.
dim.
pp
V.
Ne savez-vous donc pas, tous deux, d'où vient cet or qui rou_le dans les eaux.


cresc.
V.
Là-bas, par - mi les grands rocs é - crou - lés, au
p
bout d'un long couloir que nul ne connait, il est une salle im -
cresc.
f
- men - - - se, u - ne ca - thé - dra - le d'or, où ja -
f


V.
_mais vi _ vant n'est en _
Un peu élargi.
_tré.
Largement.
ff
très doux.
Et
dim.


V.
là, sur les ge - noux de la Vier - - - ge,
Modéré et calme.
pp
l'En - fant Jé - sus est as - sis. Et c'est
lui, a - vec un ri - re de ga - min jou -
- eur, qui, pre - nant à poignées le sa - - - ble,


dim.
V.
le lais - se retom - ber de ses pe - ti - tes mains di -
6
-vi - - - nes, dans l'eau clai - re de la source, é - ternelle -
Retenu.
-ment. Et le sa - - ble, tou -
1er Mouvt
pp
-jours, se change en une poudre d'or qui s'en va au fil de
pp


V.
l'eau. charri é e dans tous les ruis-
-seaux de nos mon ta gnes. Mais, si quel-
-qu'un trouvait le cou loir, si jamais quel qu'un pé-né-trait dans la ca-thé-
-drale d'or, tout disparaitrait,
cresc.
p
cresc.
f
f


V.
s'é_croule_rait au fond de la ter _ _ _ _ _ re;
V.
et il n'y au_rait plus
V.
d'or, et nos ruisseaux ne rou_le_raient plus
Retenu.
V.
d'or.
En animant.
f
6
6
3


MATHIAS, raillant.
mp
Tante Vé_ro_ni _ que, ne cherchez pas le cou_
Vif.
f
fp
M.
_loir, pour ru_i_ner l'u _ si _ _ ne. Vous chercheriez trop long_
GUILLAUME, doucement.
p
Mè _ re, ce sont des con _ tes.
VÉRONIQUE.
p
Des con _ tes, mon en_
M.
_temps.
Modéré.
p
V.
_fant, pourquoi donc? Il faut croi _ re.
p


V.
La foi est la grande for - - ce.
f
8
Est-ce donc aus-si un con - te que le collier
p
Sans rigueur.
dim.
pp
d'or qui me res - te? L'or u - ni-que que j'ai gardé dans no-tre mi -
-sère est un collier ma - gi - que, donnant la joie et la beauté aux ê-tres
8
pp


V.
purs, for_çant les cou_pa_bles à se li_vrer...
cresc.
Elle va chercher le collier et le montre.
J'en ai fermé moi mê_ _me les chainons, en di_sant sous la plei_ne lu_
_ne de No_ël, les pa_ro_les se_crè_tes que ma mè_re m'a transmi_ _


V.
_ses. Et il est fait, mon en_fant, du mor_ceau
p
d'or que j'ai re_ti_ré de la main crispée et sanglan_te de ton
pè_ _ _re, quand on a rappor_té son ca_da_vre, broy_
_é dans la ter_ri_ _ble chû_ _ _ _te.
cresc.
8
f


VÉRONIQUE.
Car, par-
-fois, l'En-fant Jé-sus laisse tomber des
pier- - -res, et ces pier-res se chan-gent en
dim.
p


cresc.
V.
or, et c'est ain-
si que par-fois les
eaux rou - - lent
des mor-ceaux d'or.
6
cresc.
f


V.
8
8
MATHIAS, qui regarde au dehors.
mf
Te _ nez! voi_ci vos a _ mis de l'u_si _ ne,
Vif.
f
M.
voi_ci Gas _ pard et sa fille Hé_lè _ _ _ ne qui pas _ sent...
f


VÉRONIQUE.
M.
Mais ils s'ar_rê_tent, ils vien_nent i_ci. ___
Eux chez nous, ___
Un peu plus modéré.
V.
grand Dieu! ___ Dieu de co_lère ___ et de jus_ti_ce.
Elle marche à la rencontre des nouveaux venus, pendant que Guillaume attend, très ému,
Avec une animation violente.
et que Mathias va s'asseoir à l'écart.
dim.


GASPARD, soutenant sa fille, défaillante.
mp
Ex_cu_sez - nous... Les rou_tes brû - lent, la cha -
Un peu plus modéré.
p
Ga.
_leur est tel - - le, que mon en_fant se trouve mal.
il asseoit Hélène.
Ga.
Et jamais je n'aurais pu atteindre notre mai_son... Un verre d'eau, pour
VÉRONIQUE, terrible.
f
Non! il n'y
Ga.
el - le, je vous en suppli - e.
f


V.
a pas d'eau, i_ci, pour vous.
GASPARD.
p
Vif.
Je sais,
express.
p
Ga.
Vé - ro - ni - que, vous me gar_dez ran_
Ga.
cu - ne. Mais il s'a - - git d'une en
cresc.
cresc.
Ga.
_fant in _ no _ _ cen _ - - - te...

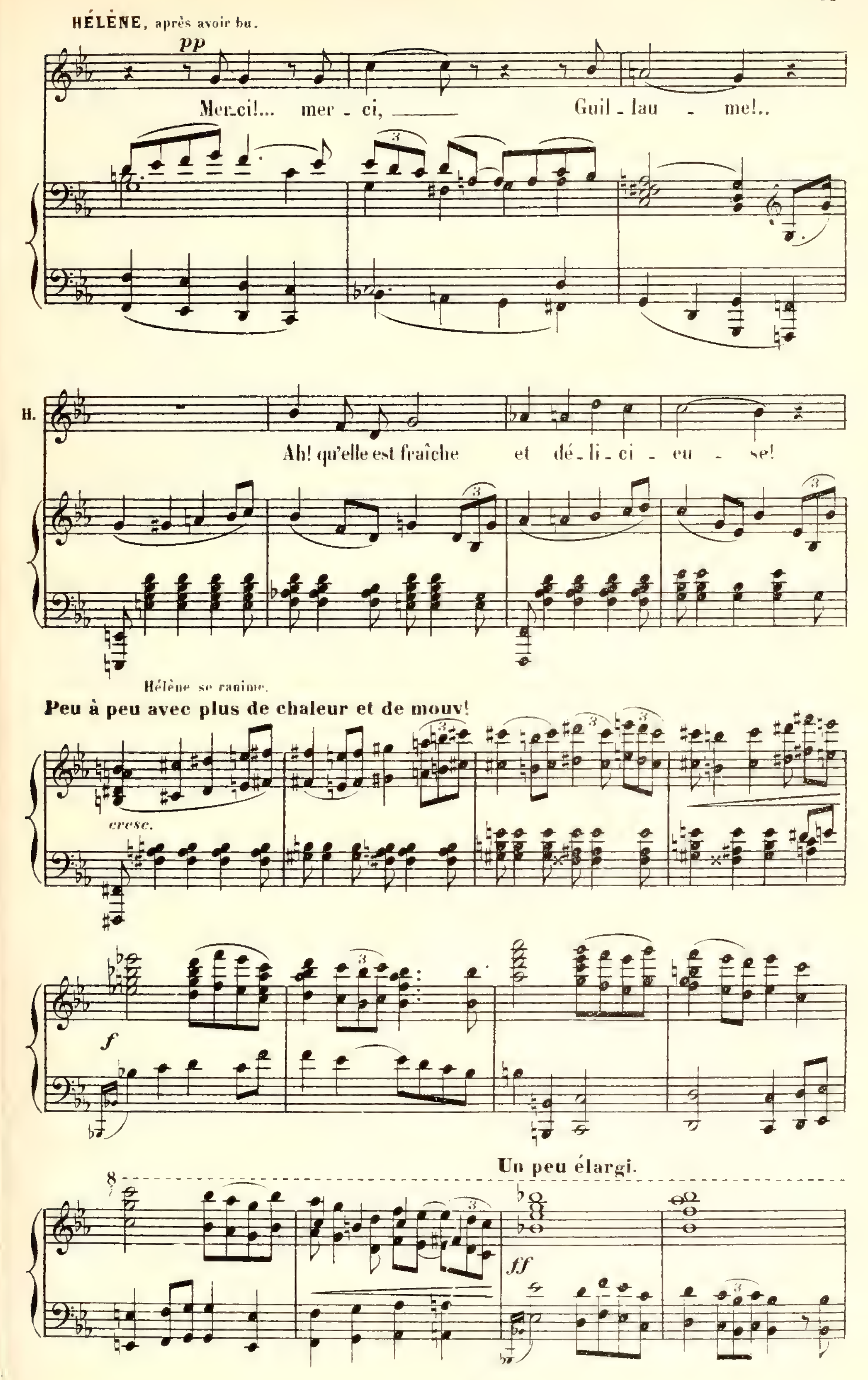

Ga.
Je vous en sup - pli - e, un verre d'eau, pour el - - - le!
VÉRONIQUE.
Non! vous a-vez ta-ri le tor - rent,
V.
vous nous a-vez tout pris, le ruis - seau et l'or...
V.
Il n'y a pas d'eau, i - ci, pour
Un peu largement.
8a bassa


V.
vous!
GASPARD, désespéré.
Re_gar_dez - la, el_le
Vif.
mp
Ga.
perd con_nais - san - ce...
Ce ver_re d'eau,
je vous le paie - rai,
cresc.
je vous le paie_
cresc.
VÉRONIQUE.
mf
Non,
_rai son poids d'or.
Très animé.
p


V.
non! tout l'or que vous nous a - vez vo -
V.
- lé ne sau - rait pay - er u - ne gout - - -
V.
- - te de cette eau.
cresc.
Nous al - lons
cresc.
V.
la cher - cher très loin. Elle est pré - ci -


V.
_euse, i _ nes _ ti _ ma _ - - - - ble...
Il n'y a pas d'eau, i_ci, pour vous!
Un peu largement.
Vif.
voulant l'arrêter
Mon fils,
GUILLAUME.
il prend la cruche
et remplit un verre.
Mè_re, mè_re! c'est trop!
je te dé_fends!
Gu.
Vous me pardonne_rez, mè_re! mon cœur é_


Gu.
_cla _ _ _ _ _ te...
Toujours vif, mais un peu plus largement.
ff
il tend le verre à la jeune fille.
f
Bu_vez, Hé _ lè _ _ _ ne!... A la
dim.
mp
paix, à la san _ té de tous!
Très modéré et très calme.
cresc.
ff pp
express.


HÉLÈNE, après avoir bu.
pp
Mer-ci!... mer - ci, Guil - lau - me!..
H.
Ah! qu'elle est fraîche et dé - li - ci - eu - se!
Hélène se ranime.
Peu à peu avec plus de chaleur et de mouv!
cresc.
f
Un peu élargi.
ff

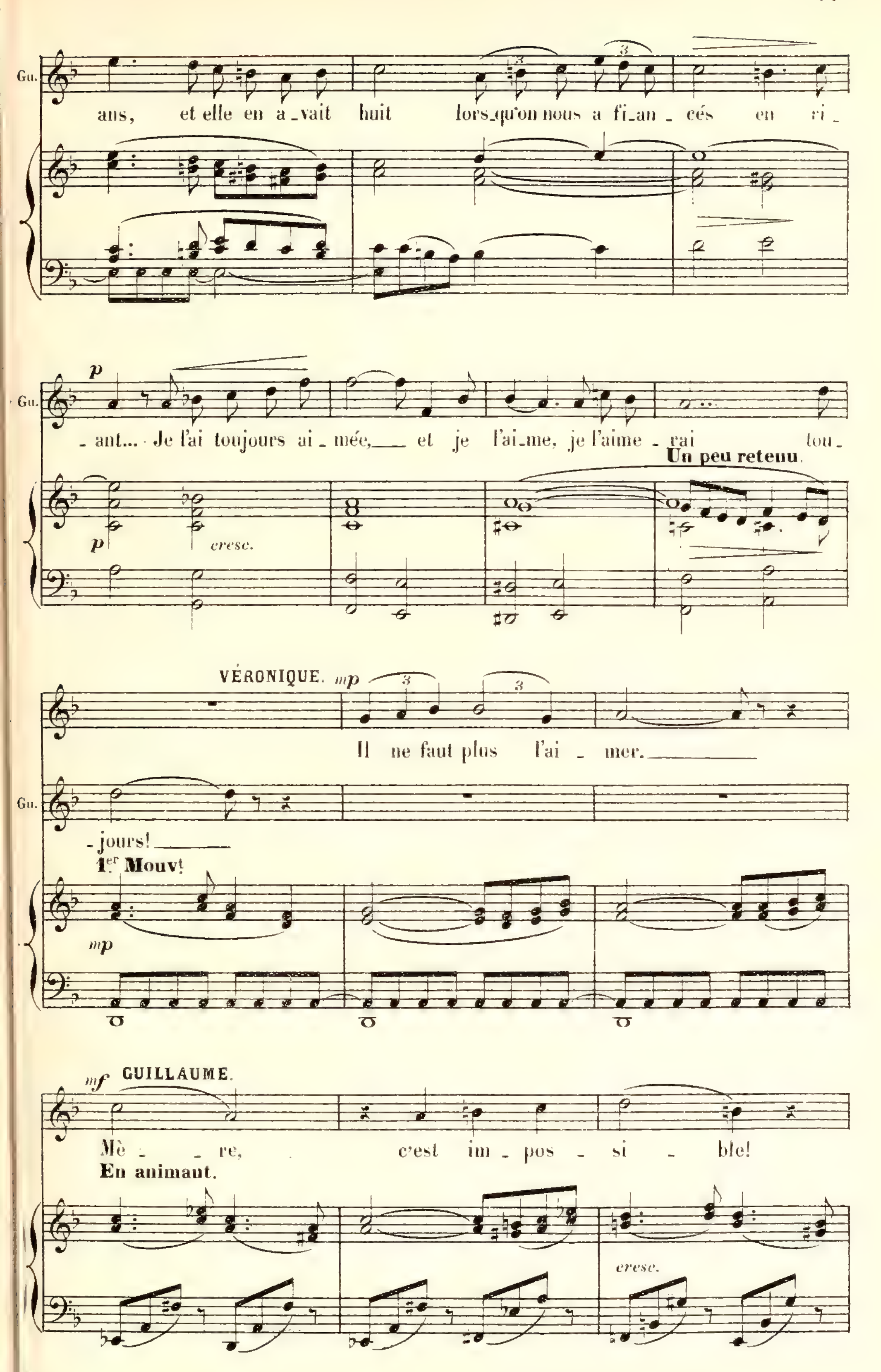

Très retenu.
Allègrement et Modéré.
GASPARD, gaiement.
Vrai_ment, garçon, vous ê_tes un brave hom _ me!
dim
Cédez un peu.
Est-ce im _ bé _ ci _ le ___ de se ha_
1er Mouvt
_ïr, ___ lors qu'autre _ fois ___ on voi_si _ nait, les soirs de
fête.
Et vous voyez bien que je suis un bon vivant, aimant à
cresc.


Ga.
ri _ _ _ re... Un jour que vous passe _
cresc.
p
Ga.
_ rez devant l'u _ si _ _ ne, entrez donc, pour que je vous
Cédez un peu. 1.er Mouv.t
Ga.
cresc.
ren _ de ce ver _ re d'eau: un
cresc.
Ga.
f
ver _ _ re de mon vin le plus vieux, qui nous raccommo_de_ra le
Un peu retenu.
f


GUILLAUME.
Non, gar - - dez vo_tre vin!
Ga.
cœur!
Plus lent.
Un peu retenu.
Encore un peu plus modéré.
mf
dim.
GASPARD.
Vous a_vez tort...
Et vous, Vé_ro - nique, excusez-nous...
HÉLÈNE.
Guil - lau - - me, c'est la
Ga.
Al_lons, viens, ma fil - - le.
Un peu retenu.
Très calme et lent.
dim.
pp
H.
force et l'amour que j'ai bus....
express.


dim.
H.
Mer - ci,
Retenu.
mer -
dim.
Tous deux sortent. Guillaume accompagne Hélène des yeux; puis il revient près de sa mère. Mathias reste toujours à l'écart.
H.
- ci.
Modérément lent.
pp
VÉRONIQUE (sévère)
f
Mon fils, tu m'as dé-so-bé - i.
GUILLAUME.
mf
Pardonnez - moi...
Animé.
f
mf
mp
Gu.
Vous ne vous souvenez donc plus?
Retenu.
Un peu animé et avec une chaleur contenue.
p
p
cresc.


Gu.
p
Hé - lène a-vait un an et j'en a-vais
dim.
pp
cinq, on l'appor - tait tou - te pe - ti - te dans mon ber -
- ceau. Nous a-vons grandi en - sem - ble, jou -
- ant aux mê - mes jeux. Et, plus tard, j'a-vais douze
cresc.
cresc.


Gu.
ans, et elle en a_vait huit lors_qu'on nous a fi_an_cés en ri_
_ant... Je l'ai toujours ai_mée, et je l'ai_me, je l'aime_rai tou_
Un peu retenu.
p
cresc.
VÉRONIQUE.
mp
Il ne faut plus l'ai_mer.
_jours!
1er Mouvt
mp
GUILLAUME.
mf
Mè_re, c'est im_pos_si_ble!
En animant.
cresc.


Gu.
Je ne vous l'ai jamais dit, mais au_jour_d'hui mon cœur é_
Très animé.
f
Gu.
_cla _ _ _ _ te.
El_le m'est nécessai _ re,
Un peu élargi.
Gu.
comme le so_leil est néces _ saire à la vi _ e...
Je la veux, il me la
Animé.
VERONIQUE.
mf
Cel _ le _ ci, ja _ mais!
Il en est d'au _ tres.
Gu.
faut!
Un peu modéré, mais toujours chaleureux.
p


mf GUILLAUME.
Non! pour moi, elle est la seu_le, l'u_ni_que,
Plus calme.
p
Gu.
cel_le que j'aime ___ et que j'attends... ___ Si
cresc.
mf
rien ne me ré_us_sit, si mon tra_vail est mau_
_dit, c'est que je ne l'ai pas en_co_re. ___ Sans
p
f
dim.


crese.
Gu.
el - - le, je ne puis ê - - tre. C'est par el - - le
crese.
Gu.
f
que se_ra l'a - ve - - nir.
f
VÉRONIQUE.
f
Il en est d'au - - - tres.
Gu.
f
Non, non! la mai_son est
Un peu élargi.
Un peu plus largement et
mf
Gu.
vide et sans enfants, le blé re_fu_se de pous_ser dans la ter_re sté_
très chaleureux.


Gu.
_ri _ _ le, no_tre so_li_tu _ de n'a pour hô_tes_se que la mi_
Gu.
mp
_ sè _ _ re: Et je l'aime, et je l'at_tends, et elle est la
mp
Gu.
cresc.
seu_le qui féconde_ra le travail, qui fe_ra pous_ser les grands blés,
cresc.
Gu.
qui empli_ra la vieille mai_son de beaux enfants ri _ eurs...
mf

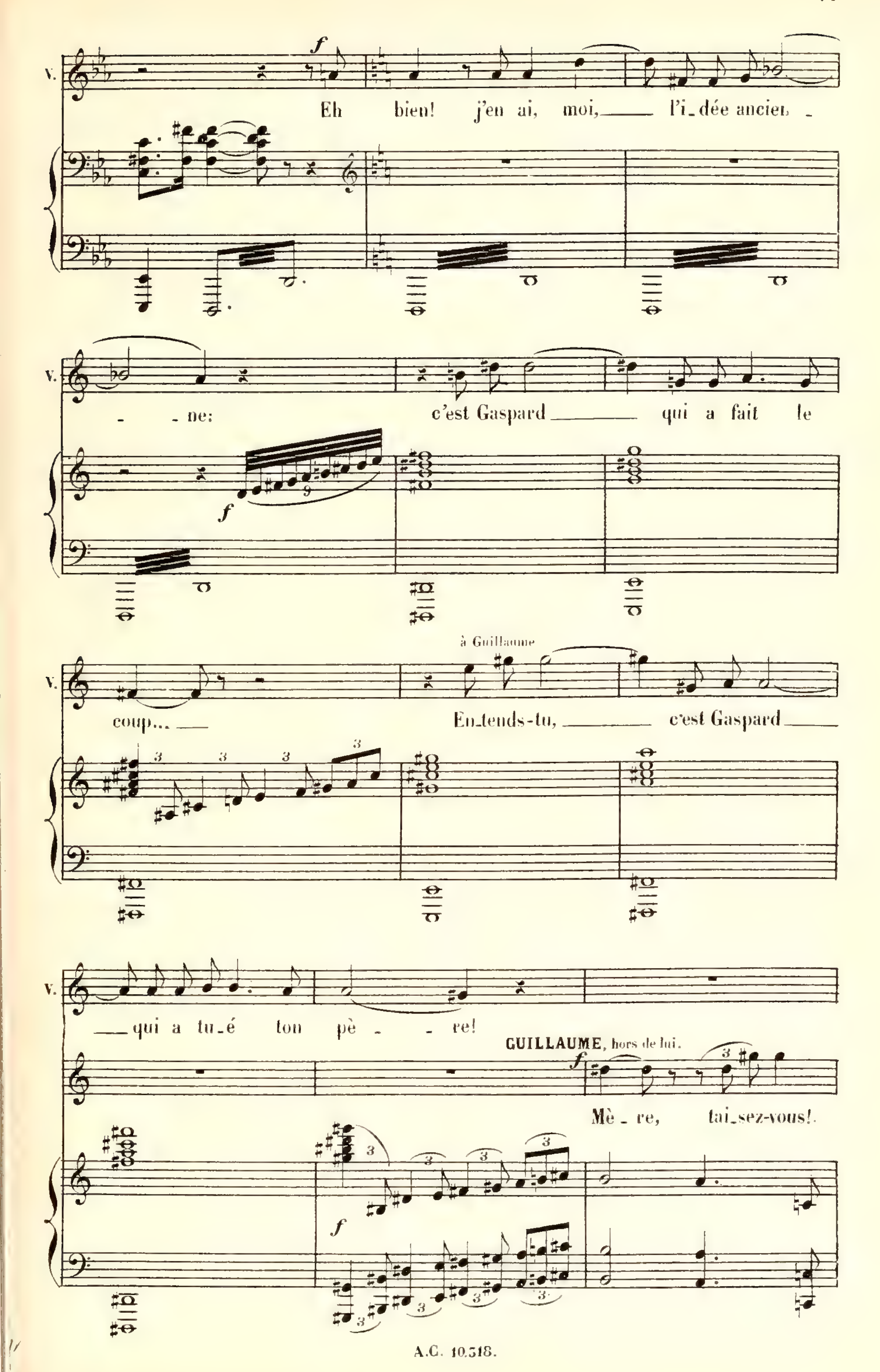

Gu.
Oh! ma mè_re, c'est l'a_mour qui fait la vi_ _ e, l'a_
_mour qui embra_se tout, sans lequel rien_ ne se cré_ _ _ _ _
cresc.
f
_ e. Je l'aime, elle est ma joi_e, ma force et ma fé_con_di_
Un peu élargi.
VÉRONIQUE.
f
Eh bien! é_cou_te...
_té.
Animé.
ff


V.
Il est u_ne cho_ _se re_dou_
Plus modéré.
ff
_ta_ _ _ble, af_ _freu_se, dont je ne t'ai ja_mais par_
p
cresc.
rf
p
dim.
_lé. Mais, puisque tu m'y for_ces, é_cou_te...
dim.
pp
se tournant vers Mathias.
p
Appro_chez, Mathi_as.. Vous ê_tes un té_
pp


GUILLAUME.
_moin.
Mè _ _ re,
MATHIAS, revenant en scène.
Moi!
vous m'é_pouvan _ tez.
VÉRONIQUE.
Mathi_
Un peu agité, modéré.
_as, vous vous souve _ nez du jour où le corps de mon pauvre homme fut trou_
_vé au bas de la ro_che d'Enfer, les membres en lam_


V.
_beaux.
MATHIAS, sombre.
mp
Avec plus d'agitation et de mouvt
Oui, je ne suis par _ ti que le lende _
p
V.
mf
Vous é _ tiez là, lorsque le ber _ ger l'a dé_cou _
M.
_main.
p
V.
_vert, ser _ rant dans sa main cris _
V.
_pé _ _ e le mor_ceau d'or.
cresc.


MATHIAS.
f
J'é_tais là, en ef _ fet.
f
p
VÉRONIQUE, à Guillaume.
Ton mal_heu_reux pè _ re, pous _ sé dans le gouf _ fre, la
V.
tê _ te fra _ cas _ sée, un hail _ lon de chair lamen_table et san_
V.
_glant qu'on nous a rappor _ té, au mi_lieu des lar _ mes...
f


V.
Eh bien! j'en ai, moi, l'i_dée ancien_ne:
c'est Gaspard qui a fait le coup...
à Guillaume
En_tends-tu, c'est Gaspard qui a tu_é ton pè_re!
GUILLAUME, hors de lui.
Mè_re, tai_sez-vous!


Ge.
Vous n'avez au_cu_ne preu _ ve. Pour_quoi? Comment?
Emporté et violent.
mf
VÉRONIQUE.
f
Il l'ex_é_crait... Il au_ra vou_lu lui vo_ler
V.
l'or peut-ê_tre... C'est lui qui l'a pous_
V.
_sé, c'est lui qui l'a tu_é!


GUILLAUME.
Et si ce n'est pas vrai, mon Dieu! ce
Gu.
sont des con_tes, des con_tes en _ co _ re, des con_tes ef_fra _
cresc.
VÉRONIQUE.
O_se donc ai _ mer main_tenant la fil _ le de l'as_sas_
Gu.
_ vants!
Plus largement.
V.
_ sin!...
Non! non!


ce ne sont pas des con - tes. Je fouil - le -
- rai les ro - chers de la mon - ta - gne,
je trou - verai le mys - té - ri - eux cou -
cresc.


V.
-loir que nul ne con - nait. Et
tout crou-le-ra, l'or dis-parai-
-tra! Et j'au-rai vengé notre ra - - - - - -
f
En retenant.
Animé.



Fin du 1er Acte.

ACTE II

Un large vallon rocailleux. Un maigre champ s'est formé là, qui occupe tout l'arrière-plan, jusqu'à des rocs lointains, dont la ligne violâtre ferme l'horizon. A gauche, on aperçoit le village. A droite, sur la pente d'un mont, des hêtres descendent, mêlés à des sapins, toute une fin de forêt. Au premier plan, bordée d'arbres centenaires, semée de troncs abattus, une clairière s'élargit, que traverse le chemin conduisant au village. Paysage d'automne, les arbres dépouillés, le ciel gris et mou.




cresc.


En animant.
Très chaleureux.
cresc.
Large.
ff
ON LÈVE LA TOILE
Revenez au 1er Mouvt
dim.
mf

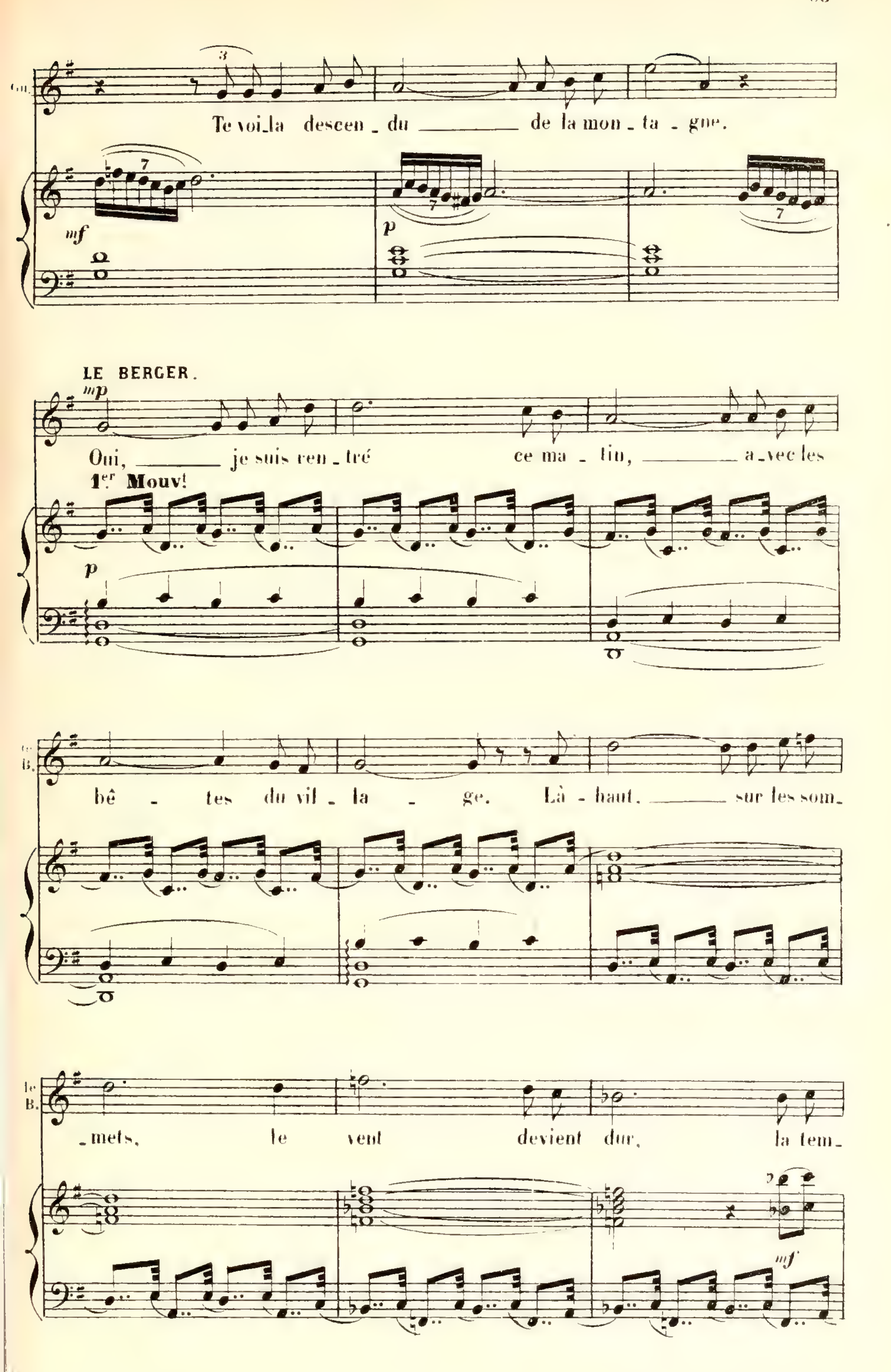

dim.
GUILLAUME, posant à terre un sac de semence, qu'il apporte sur l'épaule
mf L'automne est ve_
Un peu retenu.
1.r Mouv!
dim.
pp
Gu
_ nu _ e
les der_niè _ res feuil _ les
p
Gu
vo _ lent au souffle hu_mi_de du vent, et voi_ci no_


Gu.
_vembre, a_vec ses bru - - - mes qui ra_
cresc.
Gu.
_mè - ne l'é_po - - que des gran - des semail - - -
dim.
Gu.
les. Ah! si la pluie tom
Un peu chaleureux.
mp express.
Gu.
_bait, si la terre en_fin, é_paissie et


Gu.
for - te, se gonflait de vi - - - -
- e!
Rudement rythmé et accentué.
f
De - main, au le - ver du so -
- leil, je se - rai là, j'ensemence - rai u - ne fois en - co - re ce
champ de cailloux, cet - te ter - re stéri - le que mon travail s'entête à fécon -
En cédant un peu.
cresc.


mp
Gu.
_der... Et que de
1er Mouvt
dim.
p
Gu.
pei _ _ _ ne tou _ jours!
f
Gu.
et quel be_soin d'é _ ter_nel es _ _
dim.
En retenant.
dim.
Gu.
_poir!
1er Mouvt
m. g.
p


dim.
Vif et allègre.
mf
GUILLAUME. p
Un peu librement.
Ah! c'est toi, Berger!
LE BERGER. mf
Salut, Guillau_me!
f
p


Gu.
Te voi_là descen_du de la mon_ta_gne.
mf
p
LE BERGER.
mp
Oui, je suis ren_tré ce ma_tin, a_vec les
1er Mouvt
p
bê_tes du vil_la_ge. Là_haut, sur les som_
mets, le vent devient dur, la tem
mf


le
B.
-pê - - te souf - fle dé - jà
des ra - fa - les de nei - -
- ge.
p
Et les trou - peaux, ____ sous la ru -
p
dim.
pp
- des - - se du ciel,
ne trouveraient plus leur
p
vi - - - e,
cresc.
et leur gar - dien
les
cresc.


le B.
a ra - me - nés dans les é - ta - - - -
GUILLAUME. p
Heu - reux de ren - tre, lui aus -
le B.
- bles.
Gu.
- si, n'est - ce pas?
LE BERGER. p
Plus modéré.
Oh! non, on est


le B.
bien, là-haut, tout seul ___ a_vec les bê _ _ tes, pendant des
le B.
jours et des jours à ne par _ ler a_vec personne, à respi _ rer un air que per_
le B.
_son _ _ ne ne res _ pi _ _ _ re.
dim.
p
GUILLAUME.
Mais ___ tu ne fais rien, ___ ne t'en_


_nuies- tu pas?
LE BERGER.
Ja _ mais. Je con_
mf
_duis mon trou _ peau, je re _ garde à mes
pp
pieds se dé_rou _ ler les plai_nes sans bor _ _ nes, je re _
cresc.
_garde au dessus de ma tê_te les nu _ a _ ges pas _ ser à l'in_fi _ni,
cresc.


f
et c'est un rêve, u_ne be_so_gne que ja_mais je n'é _ pui_
mf
dim.
p
_se. Puis, quand je re_des_
pp
_cends, quel_les tris _ tes _ ses parmi vous!
dim
ppp
Tout va mal i_ci.
Avec un peu plus de mouvt
pp
p


le B.
mf
De_puis ce ma_tin, je n'entends que des plain_tes et des co_
rf
le B.
_lè _ res. La mi_sère a gran_di, la
rf
cresc.
mf
le B.
faim est ve_nu _ _ e, la ré_vol _
f
cresc.
le B.
_ te va gron _ der. N'est ce
p
f
ff


le B.
pas dans cet_te clai - riè - re que les hom - - mes se sont don_nés rendez-
pp
GUILLAUME. p
Oui, _ tout à l'heure, à la nuit, _
le B.
-vous, pour causer et s'en_ten - dre?
pp
Gu.
nous devons nous ré_u - nir. _ Ma_thi as a eu cette i-
dim.
Gu.
- dé - e.
LE BERGER.
f Ah! _ lamen_ta - ble trou - peau, _
Un peu plus largement.
mf express.


le B.
toujours souf_frant et af_fa _ mé, toujours en lut _ te pour la
cresc.
f
dim.
vi _ e! On m'a dit que chez la Do_ro_thé _ e qui se
p
Sans lenteur.
meurt, l'en _ fant n'avait pas mangé de _ puis hi _
_ er... Et,
Hélène paraît dans le fond.
Un peu modéré.
p express.
3
pp


le B.
tiens! voici la demoi_selle de l'usi_ne qui se rend chez la pauvre fem_me.
p
Le rendez-vous est dans cet_te clai_riè_re.
p
Il s'en va. Hélène, en voyant que Guillaume reste seul, s'est arrêtée.
Je re_vien_drai.
Allègrement.
dim.
pp
dim.


GUILLAUME, à part.
mf
El _ le, ô mon Dieu! _
Un peu plus modéré.
Sans lenteur.
mp express.
mf
Gu.
el _ le que je n'ose plus a _ bor _ der depuis l'affreuse _ ac_cusa_ti_on!
p
f
HELÈNE, à part.
p
Ah! _ la mi _ sè _ re d'ê_tre ri _ che!
p
H.
le doute af _ freux _ qui ronge tout! _


H.
L'ai _ mer com _ me je l'aime et ne pas sa _
p
H.
_voir si sans ma for _ tune il m'aime _ rait..
doucement.
H.
Guil _ lau _ me...
pp
GUILLAUME, sans l'entendre, à part
f Son père aurait tu _ é le mien. Non,
Agité.
mf


Gu.
non!
c'est un cauchemar a - tro - - ce!
cresc.
f
HÉLÈNE mf
Guil - lau - - me...
GUILLAUME f
El - le m'ap - pel - - le.
dim.
cresc.
f
Gu.
Rien ne doit, rien ne peut nous séparer...
il la rejoint.
Gu.
Hé - lè - ne...
dim.
Hé - lè - ne...
dim.


HÉLÈNE. p
Qu'avez - vous?
Pour_
dim.
Gu.
Hé _ lè _ ne.
En retenant un peu.
Un peu plus calme.
p express.
H.
_quoi vous é_car_tez-vous de _ puis le jour où la
H.
soif m'o_bli_gea d'entrer dans votre de _ meu _ _ _ re?
GUILLAUME. mp
Un peu plus animé.
Mais
express.
cresc.
pp
Gu.
rien! je n'ai rien, je vous le ju _ re! Des mau_vais
dim


Gu.
rê - ves, des cho - ses qu'on ne peut mê - me di - re...
En retenant.
Très modéré.
p
dim.
pp
Gu.
Plus rien n'exis - - - - te,
et nous voilà,
3
Gu.
et il n'y a que nous deux!
3
p
mf express.
HÉLÈNE, souriant, repetant.
p
Il n'y a que nous deux!
dim.
p
p


GUILLAUME. pp
Un peu vif, gaiement et légèrement.
Te souviens-
pp
Gu.
-tu, Hé_lè_ne?..
Au_tre_
pp
Gu
_fois...
p
Autre_fois, à seize
pp
Gu.
ans, nous al_lions en cama_ra_des, au mi_lieu des roches manger des myr_
En retenant.


Gu.
mp
_til_les en juillet et des mû_res en sep_tem_bre. Ah! les grands fes_
1.er Mouv.t mais un peu modéré.
mp
_tins,_où nos bouches ri_eu_ses se rencontraient, mor_dant au même
cresc.
dim.
HÉLÈNE. p
Un
fruit, dans un bai_ser!
Un peu vif.
pp
p
H.
jour que nous a_vions trouvé des fram_boi_ _ _ses,
cresc.
dim.


H
nous avons dressé la ta - ble sur une pierre blan - - che.
En modérant un peu.
Calme.
p
H
Et ce fut ce jour - là, a - près a - voir bu à la
H
sour - - ce, que nous nous som - mes embras -
cresc.
H.
- sés, en nous ju - rant de nous ai - mer tou -


H.
_ jours. ____
Tou _
GUILLAUME.
Tou _ jours, tou _ jours! Il n'est par le mon _ de qu'une fem _ me.
Un peu retenu.
Modéré.
dim.
H.
_ jours, tou _ jours! Il n'est qu'un hom _ me par le mon _ de.
Gu.
Avec toi
Peu à peu
cresc.
H.
Toi
Gu.
seu _ le je serai fort, je serai bon, je serai grand. ____
avec un peu plus de chaleur.


H
seul fe_ra de moi l'é_pouse heu_reu_se, la
H.
mè_ _re fé_ con_ _ _de.
GUILLAUME.
mf
Oui, ce_là doit ê_tre
mf
Gu.
pour que l'é_ternel_le vi_ e tri_ _om_ _ _phe.
cresc.
HÉLÈNE.
cresc.
Et pour que l'amour donne sa vivan_te moisson de bon_


H.
heur.
la prenant dans ses bras.
Gu
O chère épou - - - se, je
Chaleureux.
f
fpassionnée.
Je t'ai_me, cher é_poux,
t'ai - me de - puis que mon cœur bat.
dim.
p
ah! je t'ai - me de tout mon ê - - - tre qui s'est créé de
cresc.

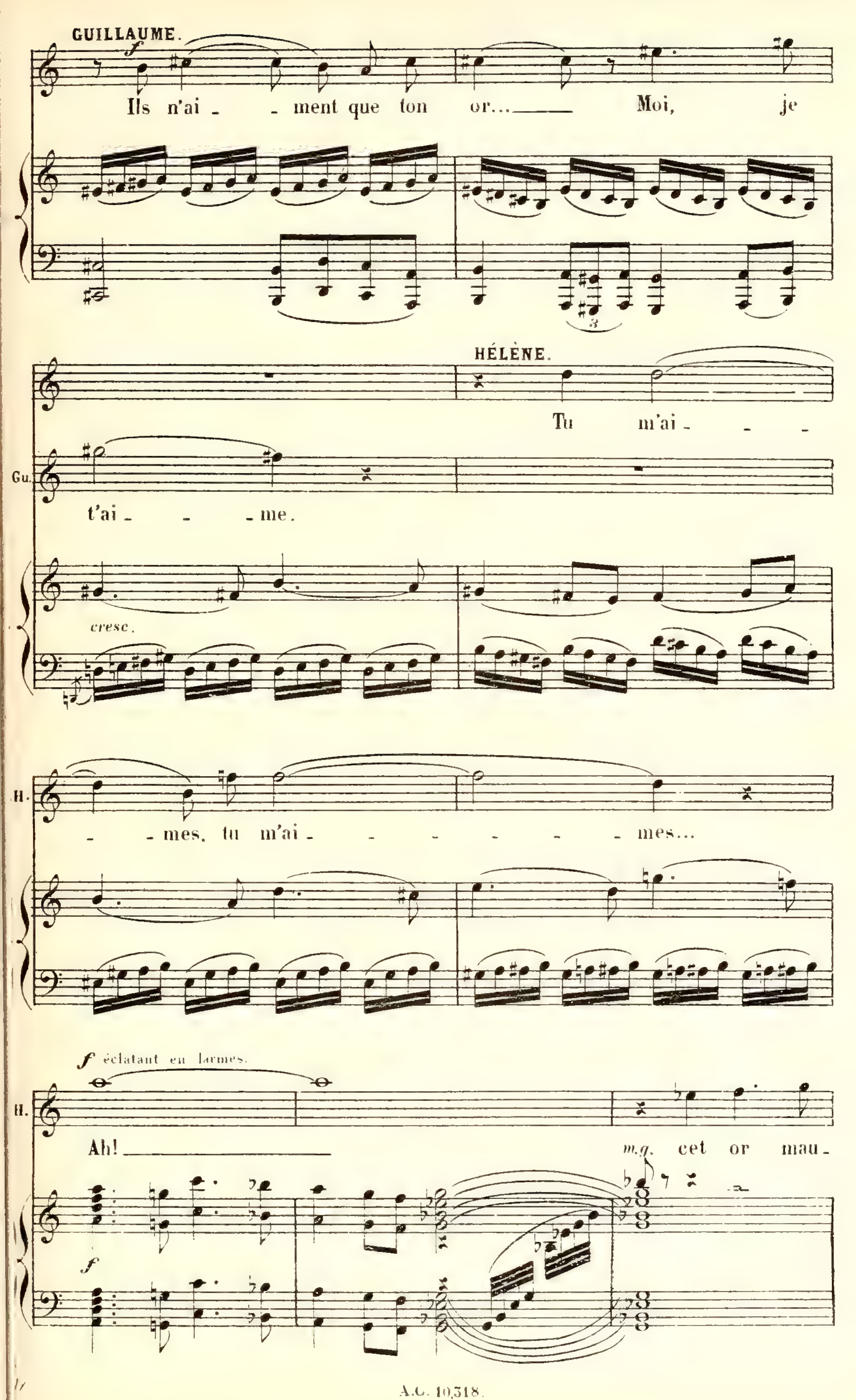

H.
toi.
Gu.
Ah! chère é - pou - se, je t'aime parce que tu es l'u-
p
dim.
H.
Je t'aime a - fin que tu
Gu.
- ni - que, la prédesti - né - e, l'a - do - ré - - e,
Peu à peu avec plus de
cresc.
H.
m'aimes plus encore et que je vi - ve, cher é - poux! je
Gu.
je t'ai - me pour que naissent de nous d'autres a -
chaleur et de passion.


H.
t'ai _ me comme je res _ pi _ re, de toute ma san _ té et de tout mon es _
Gu.
_ mours et d'autres joi _ _ es,
H.
_ poir! Ah! je t'ai_me de tout mon ê _ tre qui s'est cré _
Gu.
é _ ter _ nel _ le _ _ ment! je t'ai_me pour que
f
H.
_ é de toi, de tou_te ma san_té et de tout
Gu.
naissent de nous d'autres amours et d'autres joi _ _ _ es,


H.
mon es - - poir!
Gu.
é - ter - nel - le - ment!
Ralenti.
Très chaleureux et passionné.
6
ff
H.
Ils se baisent au visage, puis se séparent
Gu.


GUILLAUME.
mf
Il faut en fi_
Toujours vif.
f
mp
HÉLÈNE, sortant comme d'un rêve.
p
Nous mari_er...
Gu
_nir, il faut nous mari _ er.
dim.
p
H.
oui... oui... nous ma_ri _ er.
GUILLAUME. mf
J'i_rai,
mp
Gu.
_je par_le_rai, il faudra bien qu'on nous ma_ri _ _ e.
cresc.


HÉLÈNE, gagnée par le doute et l'angoisse.
p
Nous ma - ri - er, nous ma-ri - er...
p
H.
Tous sont ve - nus dé - jà.
H.
Tous se cou-doient, se ruent à ma por - te,
cresc.
H.
veu - lent aus-si se ma-ri - er.
cresc.


GUILLAUME.
f
Ils n'ai - - ment que ton or... Moi, je
HÉLÈNE.
Tu m'ai - - -
Gu.
t'ai - - - me.
cresc.
H.
- - mes, tu m'ai - - - - - - mes...
f éclatant en larmes.
H.
Ah!
m.g.
cet or mau-
f


H.
-dit
qui me gâ - - -te
H
jusqu'à mon a - - mour!
Véronique paraît dans le fond et écoute.
GUILLAUME, frémissant.
mp
Mais tu sais que c'est toi seu-le que je
dim.
p
Gu
veux, toi pau - vre, toi lesmainsvi - des et dou - ces, tel - le que te voi-
3
3
Gu
-la.. Tu ne dou-tes pas de moi?
cresc.


HÉLÈNE, désespérée, en proie au doute.
f
Si! je dou - te de toi, com - me je
H.
dou - te des au - tres... Est-ce que je puis sa - voir,
Sans presser.
H.
lors - - - que je ne ren-con - tre
cresc.
H.
que cu-pidi-té et que men-son - - ge?
GUILLAUME, éperdu.
f
Hélè - ne, vous doutez de
f
p


HÉLÈNE. f
L'or — nous sé - pa - re. ———
Moi ri -
moi!
f
p
p
dim.
mp
- che, vous pau - vre, ah! quelle se - rait peut-ê - tre no - tre souffrance un
jour! ———
GUILLAUME.
Et c'est fi - ni a - lors, fi - ni, — ô
p cresc.
f
Dieu de bon - té, ô Dieu de dou - leur! ———
ff




VÉRONIQUE, s'avançant.
mf
Mon fils, tu m'as dé_so_bé _ i. Tu as ou_bli_
Plus lent, très modéré.
ff
mf
_é la mort af_freu_se de ton pè _ re. et c'est la pu_ni_ti_
dim.
p
_on... Vas - tu la vouloir en_co_re, lorsqu'elle ne veut plus de
p
HÉLÈNE, à demi voix, défaillante.
p
Ne pas vou _ loir de lui, ô Sei_gneur!
GUILLAUME.
p
toi? Vous en_ten_


Gu.
-dez, Hé-lè - ne...C'est no-tre mal-heur à tous deux que vous fai - tes.
Peu à peu plus chaleureux.
HÉLÈNE, désespérée.
p
Vous me tortu-rez.
J'ai l'â - me plei-ne de com -
cresc.
H.
-bats et d'amer - tu - me... Lais - sez - moi.
dim.
En retenant beaucoup. Très modéré.
express.
pp
H.
Je vais chez u-ne pauvre fem - me mou - ran - te.


L'or n'a que cet_te di - vi_ne conso_la_ti_on,
il fait de la bon - té,
il soula - - ge.
Elle s'éloigne.
dim.
GUILLAUME, la retenant.
Hé_lè - ne, par pi - tié, donnez - moi un es - poir.
Lent.
dim.
HÉLÈNE.
pp
Priez Dieu que je sois pau_vre!
elle s'en va.
pp


GUILLAUME.
Oh! mè - - - re, j'en meur -
En animant.
cresc.
VÉRONIQUE.
Mon pauvre en - fant!.. C'est le
Il se laisse tomber aux pieds de sa mère qui s'est assise sur un tronc d'arbre abattu.
- rai!
Animé.
sang de ton pè - - re qui vous sé - pa - - - re.
Non, non!
cresc.


Gu.
je souf_fre trop,
je ne puis re_non_
p
_cer à el _ le.
Ah! si vous sa_viez comme mon tris_te
cresc.
cœur se dé_chi _ re!
Elle est à moi,
je la veux,
f
elle est à moi,
et pour l'avoir
je boule _ verserais le
12
8

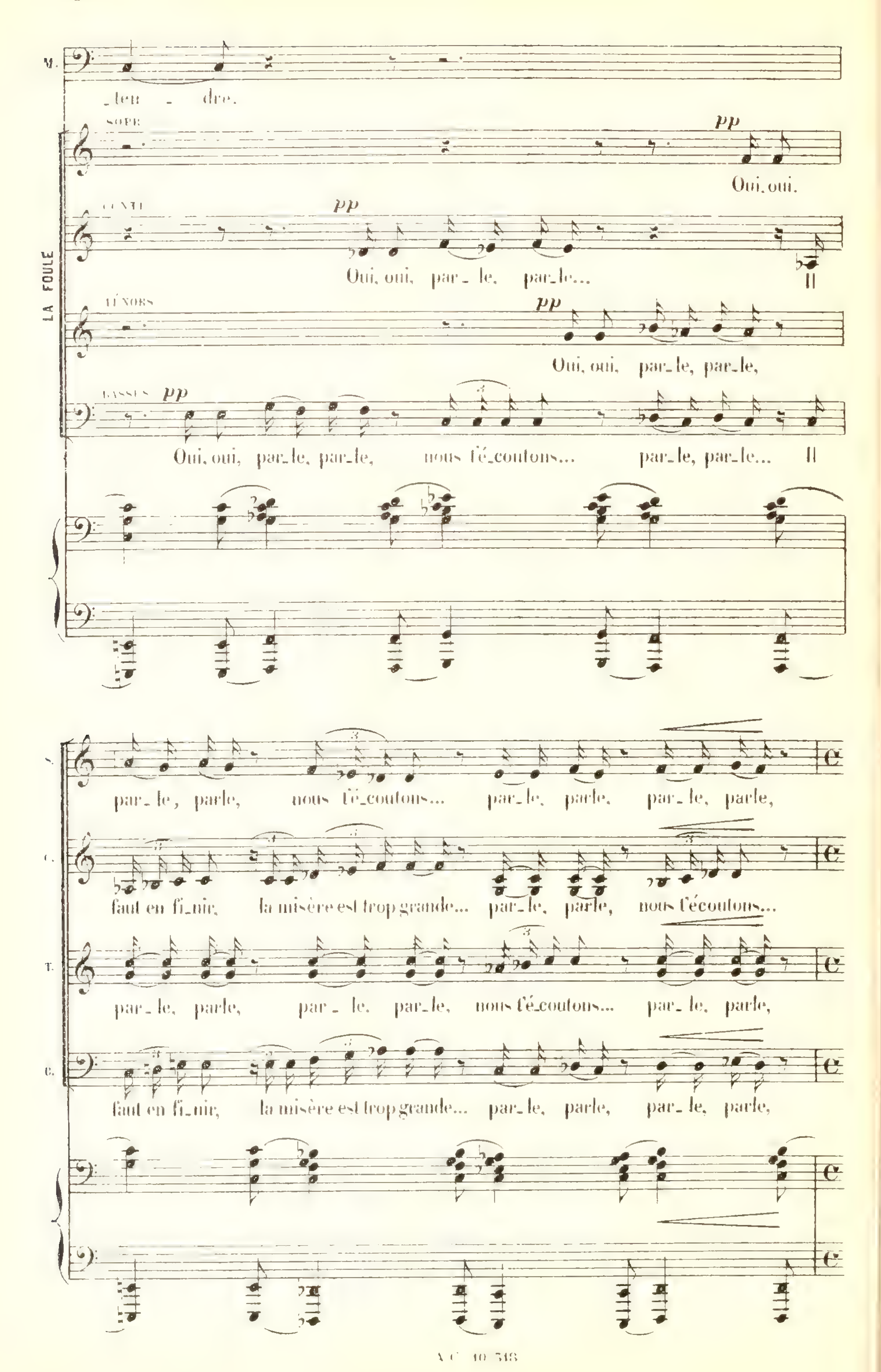

Il reste près de sa mère, sur le tronc d'arbre.
Gu.
mon - - - de!
Un peu largement.
ff
dim.
Mathias entre, suivi d'un flot d'ouvriers et d'ouvrières. La nuit se fait peu à peu.
mp
p
dim.
pp

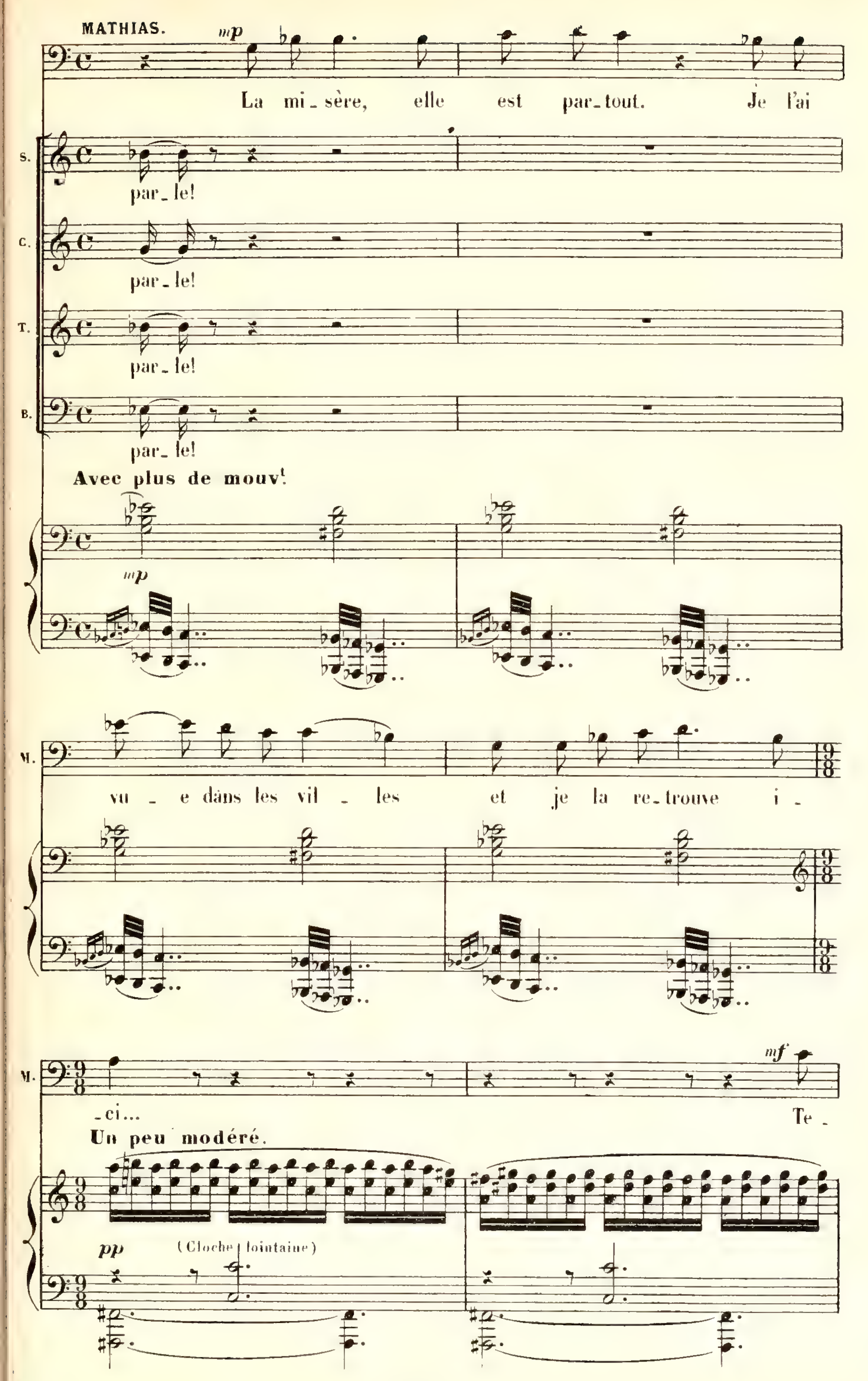

pp
cresc.
f
dim.
p
cresc.
MATHIAS.
f
p
Cama - ra - des! Cama - ra - des!..
Avec un peu plus de mouv!
f
fp
M.
C'est dans cet-te clai - riè - re que le rendez - vous est donné.
pp


cresc.
M.
Arri_vez, arri_vez tous, tous! les hommes, les fem_mes, les en_
cresc.
mf
f
p
_fants! Et quand tous les travail_leurs du pa_ys seront
f
p
Par groupes, les ouvriers arrivent toujours.
VÉRONIQUE, à Mathias qui s'est approché.
p
A quoi bon dé_ran_
M.
là, on pour_ra cau _ ser!
dim.
p
La scène finit par s'emplir d'une grande foule, dans les demi ténèbres.
V.
_ger ces pauvres gens? Est-ce que Dieu ne suffit pas?
ricanant.
f
M.
Dieu ou le Dia_ble.
mf


à Guillaume.
M.
j'aime mieux l'aider... Vas-tu donc rester à l'é_cart? Il faut que tu par_les.
GUILLAUME.
Non, laisse - moi. Mon mal _ heur pas _ se ce_
Gu.
_lui des pau _ vres qui ont faim, et que m'im _ por_te la mi_sè_re des
Gu.
au_tres!
MATHIAS, debout sur un tronc d'arbre abattu.
Cama _ ra _ des! I _ ci nous sommes chez
cresc.


M.
nous, parmi ces vieux arbres que nos pè_res ont vu grandir. — Et j'ai voulu que la
nuit fut tom _ _ bé _ _ _ _ e... La fo_rêt — som_
Un peu plus largement et calme.
p
_meil _ le, — l'ombre nous cache à tous les yeux. Baissons la
voix, pour que les oi_seaux de nuit eux-mêmes ne puis_sent nous en_
pp


M.
_ten _ dre.
SOPR
pp
Oui, oui.
CONTR
pp
Oui, oui, par_ le, par_le...
Il
LA FOULE
TÉNORS
pp
Oui, oui, par_le, par_le,
BASSES pp
Oui, oui, par_le, par_le, nous t'é_coutons... par_le, par_le... Il
S.
par_le, parle, nous t'é_coutons... par_le, parle, par_le, parle,
C.
faut en fi_nir, la misère est trop grande... par_le, parle, nous t'écoutons...
T.
par_le, parle, par_le. par_le, nous t'é_coutons... par_le, parle,
B.
faut en fi_nir, la misère est trop grande... par_le, parle, par_le, parle,


MATHIAS.
mp
La mi_sère, elle est par_tout. Je l'ai
S.
par_le!
C.
par_le!
T.
par_le!
B.
par_le!
Avec plus de mouvt.
mp
M.
vu _ e dans les vil _ les et je la re_trouve i_
M.
_ci...
mf
Te_
Un peu modéré.
pp
(Cloche lointaine)

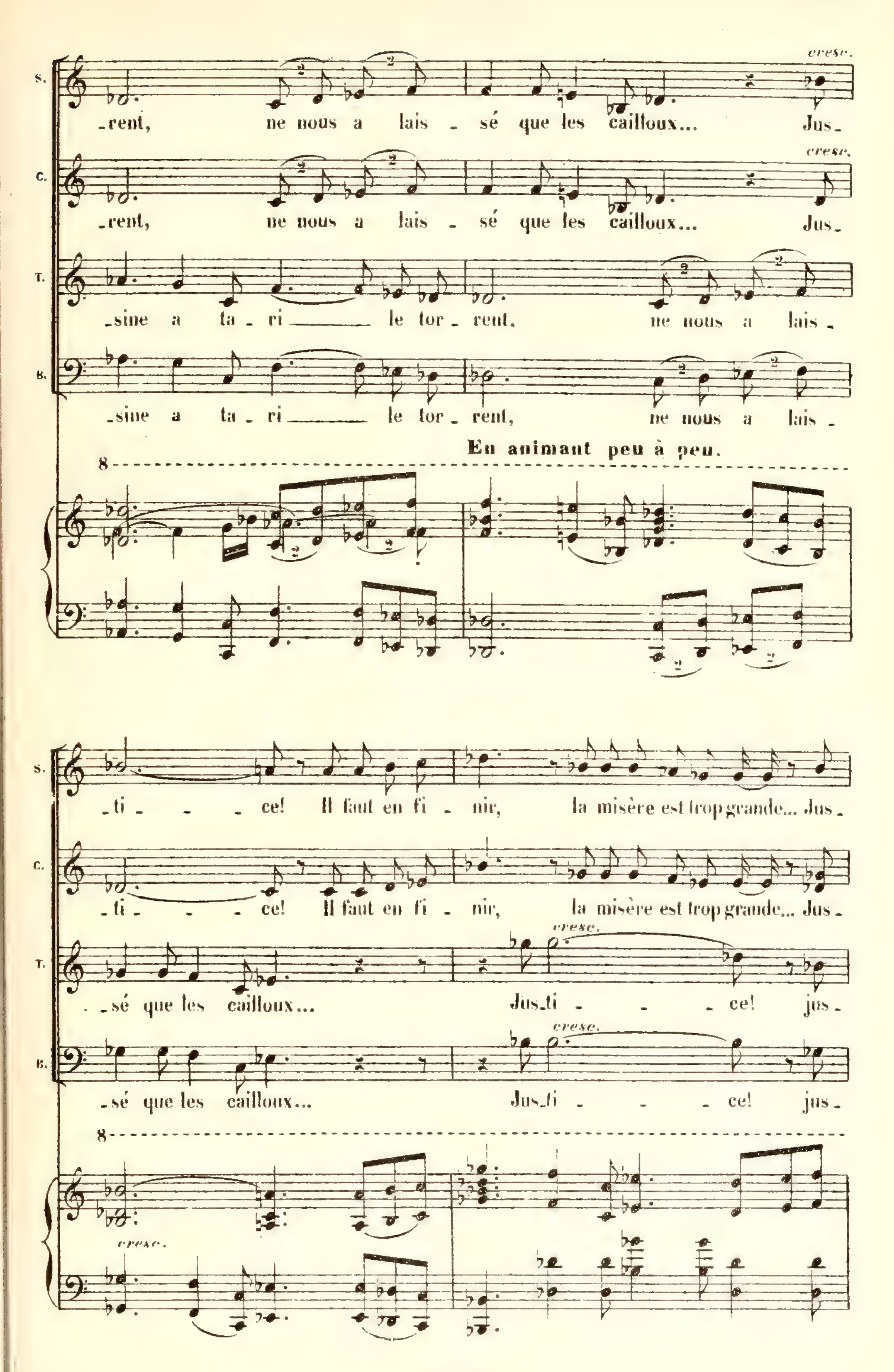

M.
_nez! el _ le vient en _ co_re de faire
M.
u _ ne vic _ ti _ _ _ me. De _ puis hi _ er,
m.g.
mf
M.
la Do_ro_thée a _ go_ ni _ sait. Et elle est
M.
mor _ _ _ _ te. E_cou _ tez!


SOPR.
CONTR.
LA FOULE
TÉNORS.
BASSES.
Ah! une en_core, u_ne des nô_tres qui s'en
Il
Non, non, c'est trop, il
cresc.
S.
C.
T.
B.
Non, non, c'est trop, par_le, par_le,
va... c'est trop, par_le, par_le,
faut en fi_nir, la mi_sère est trop grande, par_le, par_le,
faut en fi_nir, la mi_sère est trop grande, par_le, par_le,

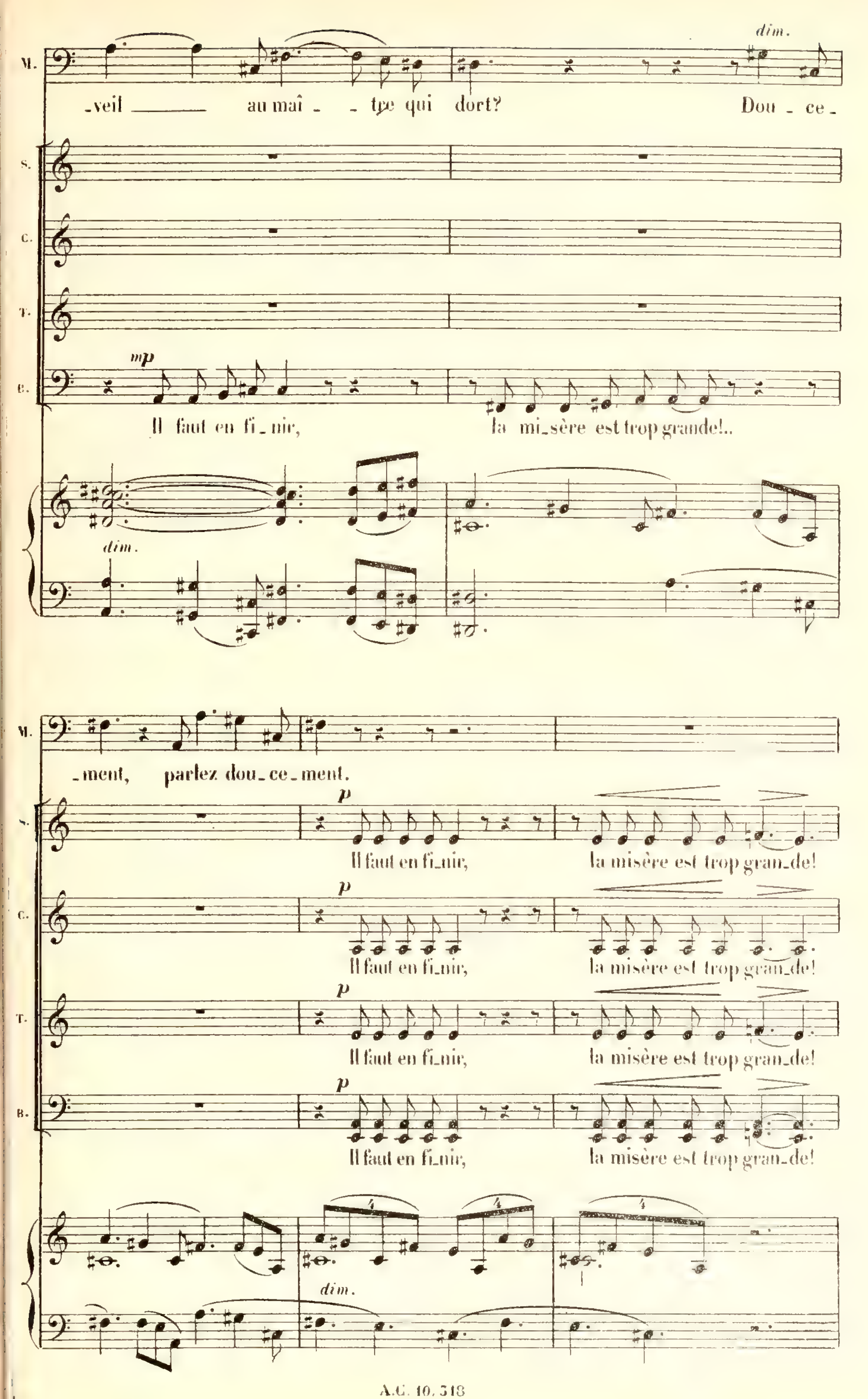

MATHIAS.
mf
Eh bien! vous sa-
mf
parle!
mf
parle!
mf
parle!
mf
parle!
Avec plus de mouv!
mf
M.
-vez où est le cou-pa- - -ble. Gas-
pp
Parle, parle!
pp
Parle, parle!
pp
Parle, parle!
pp
Parle, parle!


cresc.
M.
_pard, en cré_ant son u _ sine, a ru_i_
cresc.
_né tout le pa _ ys.
Et c'est l'u _ si _ ne qui est le mons_tre dé_vo _
_rant... Frap _ pez! frap _ pez
f
f


M.
donc, frap_pez! frap_pez!
SOPR.
CONTR.
LA FOULE
TÉNORS.
mf
Il par_le
BASSES.
mf
Il par_le
M.
frap_pez! frap_pez!
S.
p
L'u _ sine a ta_ri le tor_
C.
p
L'u _ sine a ta_ri le tor_
T.
bien, il dit vrai... L'u_
B.
bien, il dit vrai... L'u_
dim.
p


S.
C.
T.
B.
cresc.
-rent, ne nous a lais - sé que les cailloux... Jus-
-sine a ta - ri le tor - rent, ne nous a lais -
En animant peu à peu.
-ti - ce! Il faut en fi - nir, la misère est trop grande... Jus -
-sé que les cailloux... Jus-ti - ce! jus -

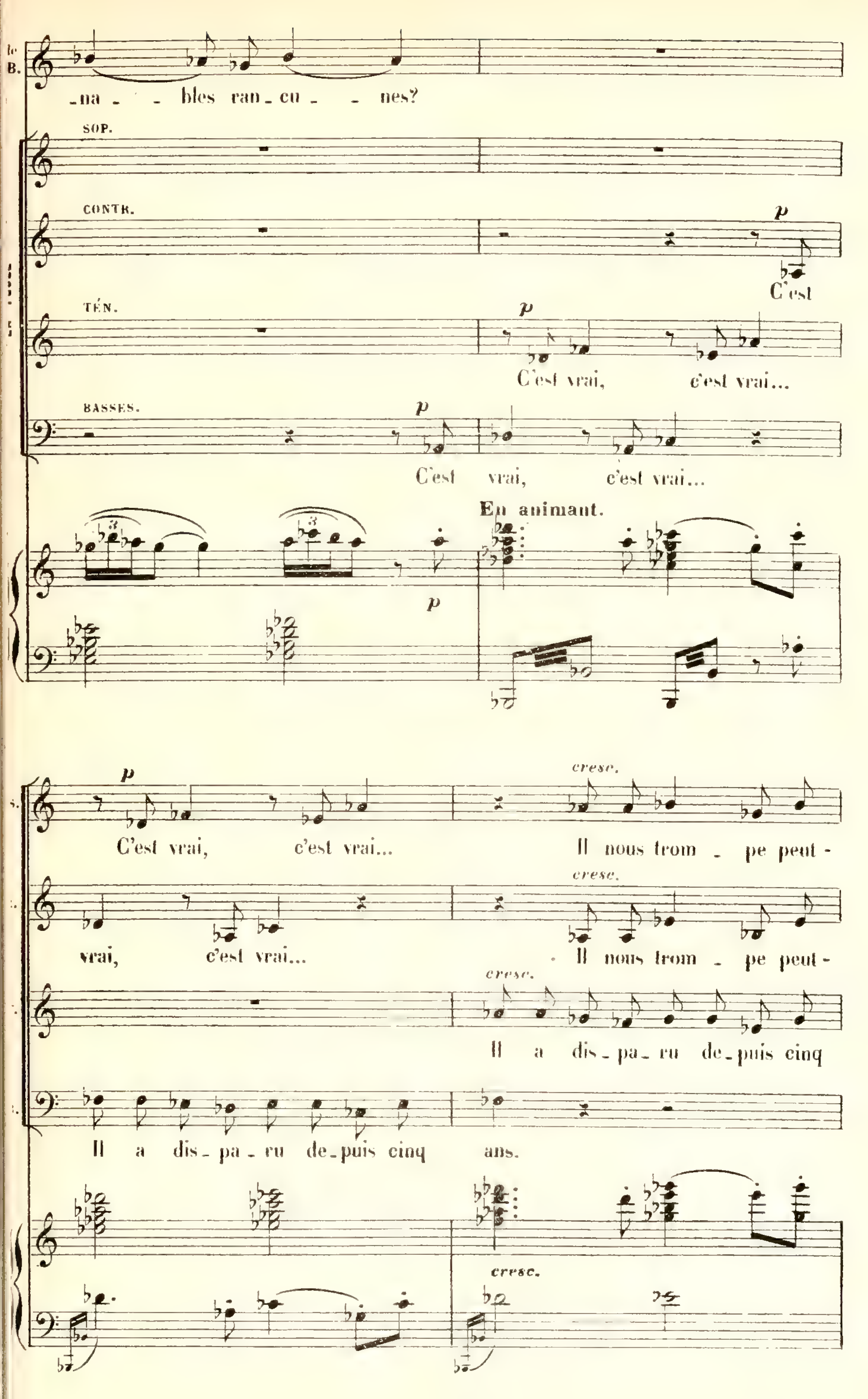

MATHIAS.
mf
Silen - - ce, si-
f
-ti - ce! jus-ti - ce! jus - ti - ce!
f
-ti - ce! jus-ti - ce! jus - ti - ce!
f
-ti - ce! jus-ti - ce! jus - ti - ce!
f
-ti - ce! jus-ti - ce! jus - ti - ce!
Animé.
f
dim.
-len - - - ce!...
A quoi bon donner l'é-
mf
La mi-sère est trop grande!
mf
La mi-sère est trop grande!
mf
Non, non, c'est trop!
f
Non, non, c'est trop!
p


M.
S.
C.
T.
B.
mp
dim.
_veil au maî_tre qui dort? Dou_ce_
Il faut en fi_nir, la mi_sère est trop grande!..
_ment, parlez dou_ce_ment.
p
Il faut en fi_nir, la misère est trop gran_de!
Il faut en fi_nir, la misère est trop gran_de!
Il faut en fi_nir, la misère est trop gran_de!
Il faut en fi_nir, la misère est trop gran_de!


LE BERGER, sur le tronc d'arbre.
mp
doux.
Mes a_mis. mes a_
pp
C'est trop...
pp
C'est trop...
pp
C'est trop...
pp
C'est trop...
En retenant.
pp
Le B.
_mis... Je suis le gar_dien
Un peu plus modéré.
p
Le B.
et le so_li_tai_ _ _re.
dim.
pp


le B.
p
Je redescends de très loin, de très haut, a-vec mes
bê - - tes. Et je ne comprends pas, et je re-
-dou-te la co-lè - re brus - que qui vous em-por - - te...
La souffrance, ah! grand Dieu! elle est é-ter-
mf
p


le B.
nel _ le ___ com_me le mon_ _ de, et il
mf
p
faut la combattre d'un cœur vaillant __ d'homme jus_ _ _ te...
p
montrant Mathias.
cresc.
Mais pourquoi donc é_coutez-vous ce_lui-ci, ___ qui n'est plus des
pp En animant un peu.
nô _ tres, qui nous rappor_te des vil_les lointai_nes d'abomi_
cresc.


B.
_na _ _ bles ran_cu_ _ nes?
SOP.
CONTR.
p
C'est
TÉN.
p
C'est vrai, c'est vrai...
BASSES.
p
C'est vrai, c'est vrai...
En animant.
p
p
C'est vrai, c'est vrai...
cresc.
Il nous trom _ pe peut -
vrai, c'est vrai...
cresc.
Il nous trom _ pe peut -
cresc.
Il a dis_pa_ru de_puis cinq
Il a dis_pa_ru de_puis cinq ans.
cresc.


MATHIAS, à Guillaume.
f
Tu les en -
S.
f
ê-tre... As-sez! qu'il se tai - - se!
C.
f
ê-tre... As-sez! qu'il se tai - - se!
T.
f
ans... As-sez! qu'il se tai - - se!
B.
cresc.
f
As-sez! qu'il se tai - - se!
7
mf
M.
-tends, ils me re-nient... Lais-se-ras -
S.
f
Assez, assez! Assez!
C.
f
Assez, assez! Assez!
T.
f
Assez, assez! Assez!
B.
f
Assez, assez! Assez!
7


M.
tu tri - om - pher ton en - ne - mi?
Très chaleureux.
GUILLAUME, se levant.
Ah! tu as rai -
Gu.
- son! c'est l'or qui ex - as -
Un peu largement.
Il monte sur une roche.
La lune, qui s'est levée, l'éclaire d'une grande clarté pâle.
- pè - re tous les maux!...
Chaleureux.
Mes a -


Gu.
_mis, — vous me connais _ sez, — moi! —
SOP.
Nous t'aimons
CONTR.
Nous t'aimons
LA FOULE
TEN.
Par_le, par_le, nous t'aimons
BASSES.
Oui, oui!
exalté.
C'est la pas _ si _ on de
tous. Par_le, nous t'o_bé_i_rons.
tous. Par_le, nous t'o_bé_i_rons.
tous. Par_le, nous t'o_bé_i_rons.
Par_le, nous t'o_bé_i_rons.
dim.


Gu.
l'or qui nous a tous chan_gés en loups, les dévo_rants les af_fa_
_més, les mi_sé_ra_bles gens que nous som_mes.
Vif.
cresc.
p express.
Rappe_lez-vous, le pa_ys vi_
_vait dans le tra_vail, dans la ten_dresse et dans la joie;


et de_puis que Gas_pard a voulu ê_tre le plus ri_che, le seul
ri_ _che, il n'y a que hai_ _ _
_ne. que souf_fran_ _ _ce et que
Retenu.
lar_mes... Pre_nez donc des bâ_tons, et que l'u_si_ne soit dé_
Un peu plus largement.
cresc.


Gu.
_trui _ te, et que la pous _ sière en soit se _ mée aux quatre
Gu.
vents du ciel!
Vif.
ff
VÉRONIQUE, au milieu.
f
Non, non, pa_ti_en _ tez!...
mp
Vous ne pouvez rien,
Modéré.
mf
V.
le des_tin seul est le maî _ _ tre...
p
Vous le sa _
Calme.
express.
dim.
p
dim.
pp

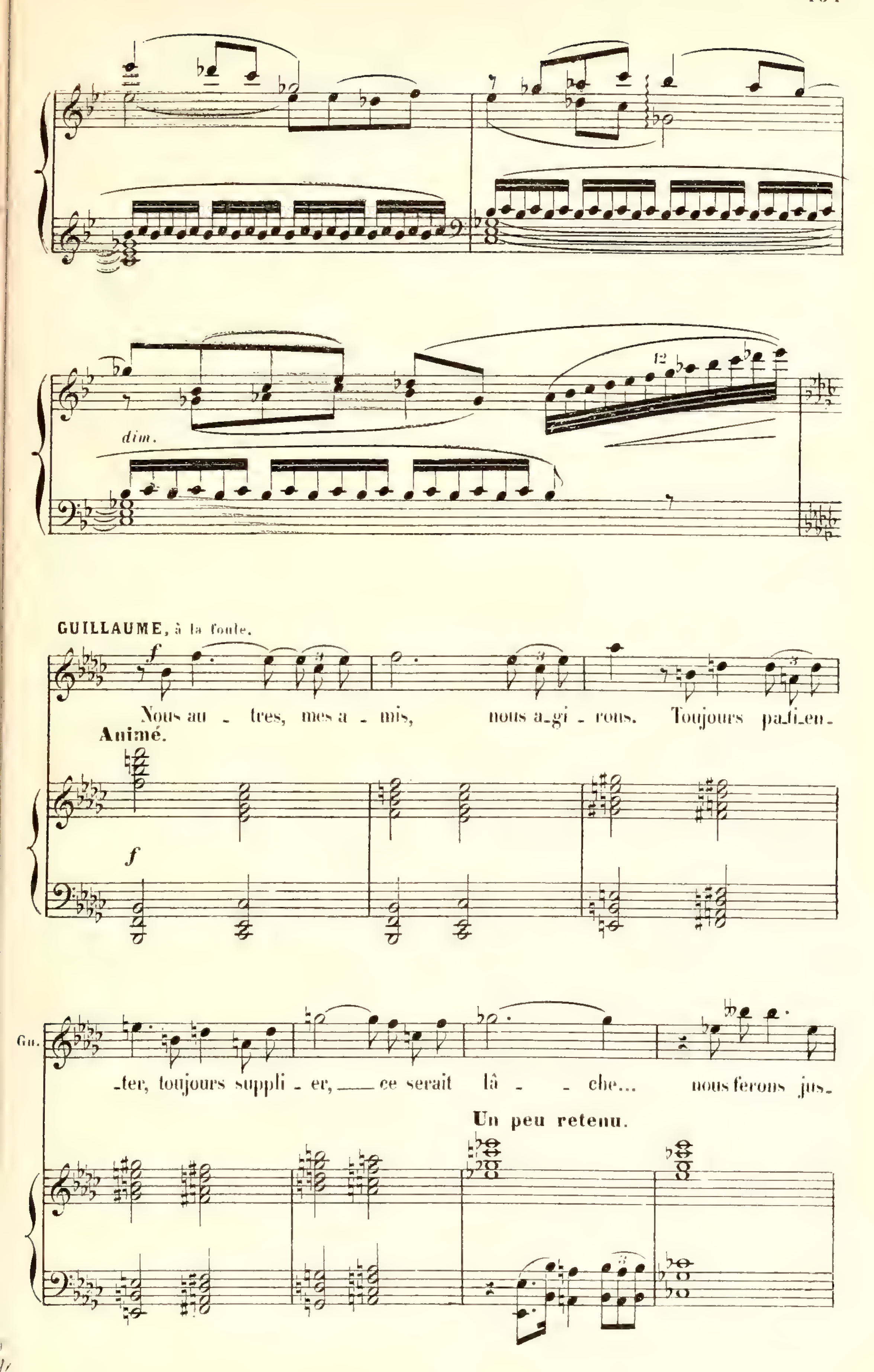

V.
_vez, pourtant, la sour _ ce de l'or est là-bas, au
fond de la monta _ gne, tom_bant des pe_ti_tes mains de l'Enfant Jé _
_sus, en é_ter_nel _ _ _ le plui _ _ e. Et vos
pè _ _ res vous l'ont con _ té, tout croulera,
cresc.
cresc.
Un peu plus chaleureusement.
p


V.
l'or disparaî - tra, le jour où un être hu-
cresc.
V.
main pé-nè-tre - ra dans la ca-thé - dra - - le
V.
f
d'or!
8
f
V.
Pa - ti - en - tez donc, pa - ti - en - tez!
8


V.
Tou - te cet - te nuit, je
8
vais gra - vir les
Chaleureux.
p
V.
rocs, des -
V.
- cen - - - dre dans les gouf - - - fres.


V.
Et je la cher-che - rai, je la trou-ve -
cresc.
-rai, et tout crou - le -
f
-ra, l'or
Un peu retenu.
dis-pa-raî - tra, et pour ja - mais il n'y aura plus
Largement.
Retenu.


Elle traverse la foule, se perd au loin, parmi les rochers, sous la lune.
V.
d'or!
Modérément vif.
f
dim.
dim.
pp


dim.
GUILLAUME, à la foule.
Nous au - tres, mes a - mis, nous a_gi - rons. Toujours pa_ti_en-
Animé.
f
Gu.
_ter, toujours suppli - er, ___ ce serait lâ - - che... nous ferons jus-
Un peu retenu.


Gu.
_ti _ _ _ _ ce!
SOPR.
Oui, oui! a_vec toi, quand tu voudras, où tu voudras!..
CONTR.
Oui, oui! a_vec toi, quand tu voudras, où tu voudras!..
LA FOULE
TÉNORS.
Oui, oui! a_vec toi, quand tu voudras, où tu voudras!..
BASSES.
Oui, oui! a_vec toi, quand tu voudras, où tu voudras!..
Furieusement animé.
cresc.
Justi _ ce! Justi _ ce! Jus_ti _ _ _ ce! Jus _ ti _ _ _
Un peu moins vif.


MATHIAS les apaisant.
Plus bas, plus bas!
Ne réveillez
S.
-ce!
La misère est trop grande!
C.
-ce!
Non, non, c'est trop!
T.
-ce!
La misère est trop grande!
B.
-ce!
Non, non, c'est trop!
dim.
M.
pas le maî-tre...
On mar-che-
S.
C.
T.
B.
Il faut en fi-nir...
2des B.
La mi-sère est trop grande!...
dim.

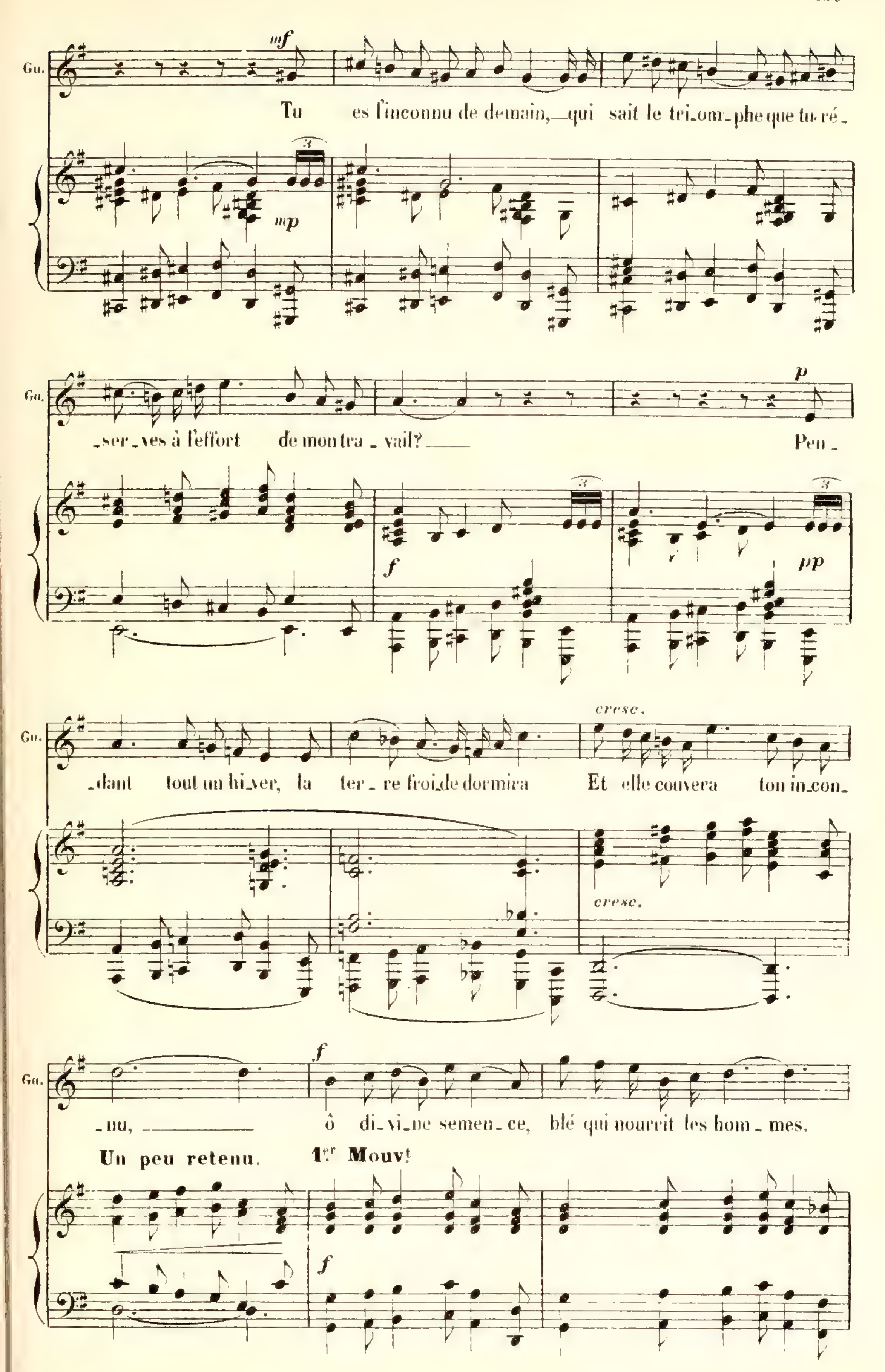

M.
S.
C.
T.
B.
dim.
_ra, quand l'occa_si_on ___ se_ra pro _ pi _ ce.
Al _ lez mainte_
pp
Ah! ___
1res B.
pp
Ah! ___
pp
_nant... ___ dispersons-nous. __
p
Al _ lez! __
pp
Ah! ___
dim.
Ah! ___
Ah! ___
pp
Ah! ___
dim.
Ah! ___
2des B.
pp
Ah! ___
1res B.
Ah! ___
2des B.
dim.
Ah! ___
Retenu.
Lent.
La foule s'est peu à peu calmée, et elle s'écoule avec lenteur dans un dernier murmure.
ppp


GUILLAUME.
p
Mon âme est
Guillaume reste seul.
pp
Gu.
plei - ne de trouble et de vi - o - len - - - ce.
Je souf - frais tant, j'ai cé-dé à la jus - te co-lè - re.
express.
mp
O ma pauvre â - me, cal - me-toi!
dim.
12
8


Gu.
La nuit est si belle et si pu - re, la lu_ne si_lenci_
Gu.
cresc.
_euse est d'u_ne si tran_quil_le dou - ceur! On di_rait le plein
ppp
cresc.
Gu.
jour, une aube nouvel_le de paix et d'es_poir.
Chaleureux.
Un peu retenu.
dim
pp
mf
Gu.
Ah! le jeune espoir, l'es - poir in_vin_cible et re_nais_


Gu.
_sant! Pourquoi donc ne pas compter en_co _ re sur la
8
cresc.
Gu.
force é_ter_nel _ _ _ le de la vie? Et pourquoi, puisque la
Gu.
lune est si claire, at_ten_dre le so _ _ _ leil? La se_
f
Avec largeur et rudesse.
f
Gu.
_mence est là, les la_bours de no_vem _ bre sont prêts.


Il prend le sac de blé et sème à grands gestes.
Gu.
f
Se_
Retenu.
cresc.
mf
_mence augus _ te, blé nourris_seur, va, va, vo_le de mes
1er Mouvement.
mains et couvre la ter _ re.
Comme la poussière mê_me de la vi _ e,
vo _ le, vole, emplis le sil _ lon de ta fé_con_di _ té.
f
3


Gu.
mf
Tu es l'inconnu de demain, qui sait le tri_om_phe que tu ré_
mp
_ser_ves à l'effort de mon tra_vail?
p
Pen_
f
pp
_dant tout un hi_ver, la ter_re froi_de dormira Et elle couvera ton in_con_
cresc.
cresc.
_nu, ô di_vi_ne semen_ce, blé qui nourrit les hom_mes.
f
Un peu retenu.
1er Mouvt
f


cresc.
Go.
Et peut-ê_tre pousseras - tu, en une moisson débor_dan - - - te, au so_
cresc.
Go.
_leil d'avril, dans le printemps tri_om_phal!
Retenu.
Chaleureux.
ff
8
8
Retenu.
Vif.
8
ff RIDEAU.
Fin du 2e Acte.

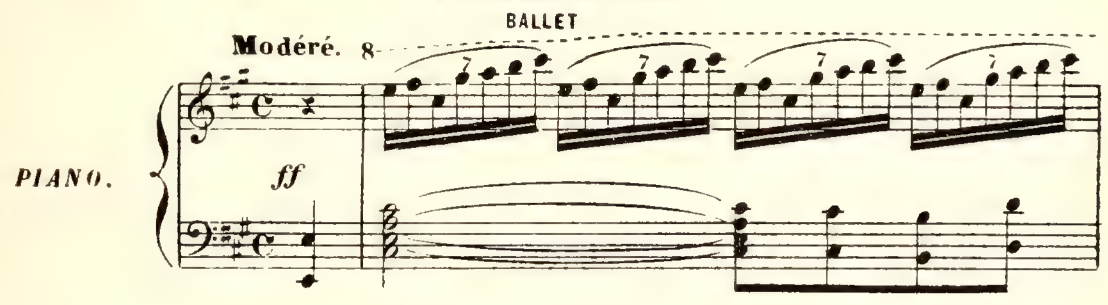
ACTE III

PREMIER TABLEAU

Une salle immense, creusée dans le roc. Elle affecte la forme d'une nef de cathédrale, de style gothique, du gothique le plus flamboyant: les faisceaux de hauts piliers minces, la voûte en ogive élancée, les bas-côtés donnant sur des chapelles très fleuries, l'abside au fond, envolée, avec ses dentelles de pierre. Mais la main de l'homme n'y est pour rien, ce n'est qu'une grotte prodigieuse, dont les stalactites forment les piliers et les ogives. On sent la matière brute, des irrégularités troublent la symétrie, des colonnettes manquent brusquement, des ogives s'interrompent, des sculptures s'achèvent en extraordinaires fantaisies: une nef du rêve, une grandiose ébauche d'église cyclopéenne. Et toute la salle est en or, la salle immense semble taillée dans l'or naturel d'une mine d'or. Des pans luisent d'un or clair et éclatant: d'autres ont des reflets fauves, d'un or mat et bruni. Au fond de l'abside, on aperçoit la grande statue d'une Vierge, tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux: mais le groupe est fruste, lui aussi, d'une composition simpliste, rappelant les très vieilles figures de l'art byzantin. Des mains tendues de l'Enfant, coulent deux ruisseaux de poudre d'or. Tout le fond de l'abside est comme voilé par cette poussière d'or. Une lumière surnaturelle, égale, éblouissante, noie la vaste salle.

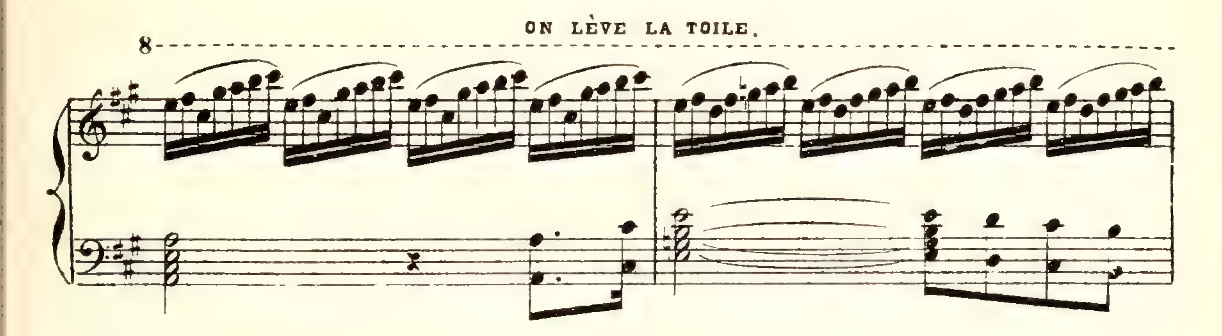
LA LÉGENDE DE L'OR

BALLET





ON LÈVE LA TOILE.



Au lever du rideau, on aperçoit deux peuples de danseuses, rangés l'un à gauche, l'autre à droite. Celui de gauche est commandé par la Reine, une danseuse noble, altière, souveraine, qui incarne



le désir humain du pouvoir et de la domination. Celui de droite est commandé par l'Amante, une danseuse belle, désirable, voluptueuse, qui incarne le désir humain de la



possession et de toutes les jouissances charnelles. Les deux peuples tournent le dos au



public, sont en adoration devant la source ruisselante de l'Or, les bras étendus, le corps



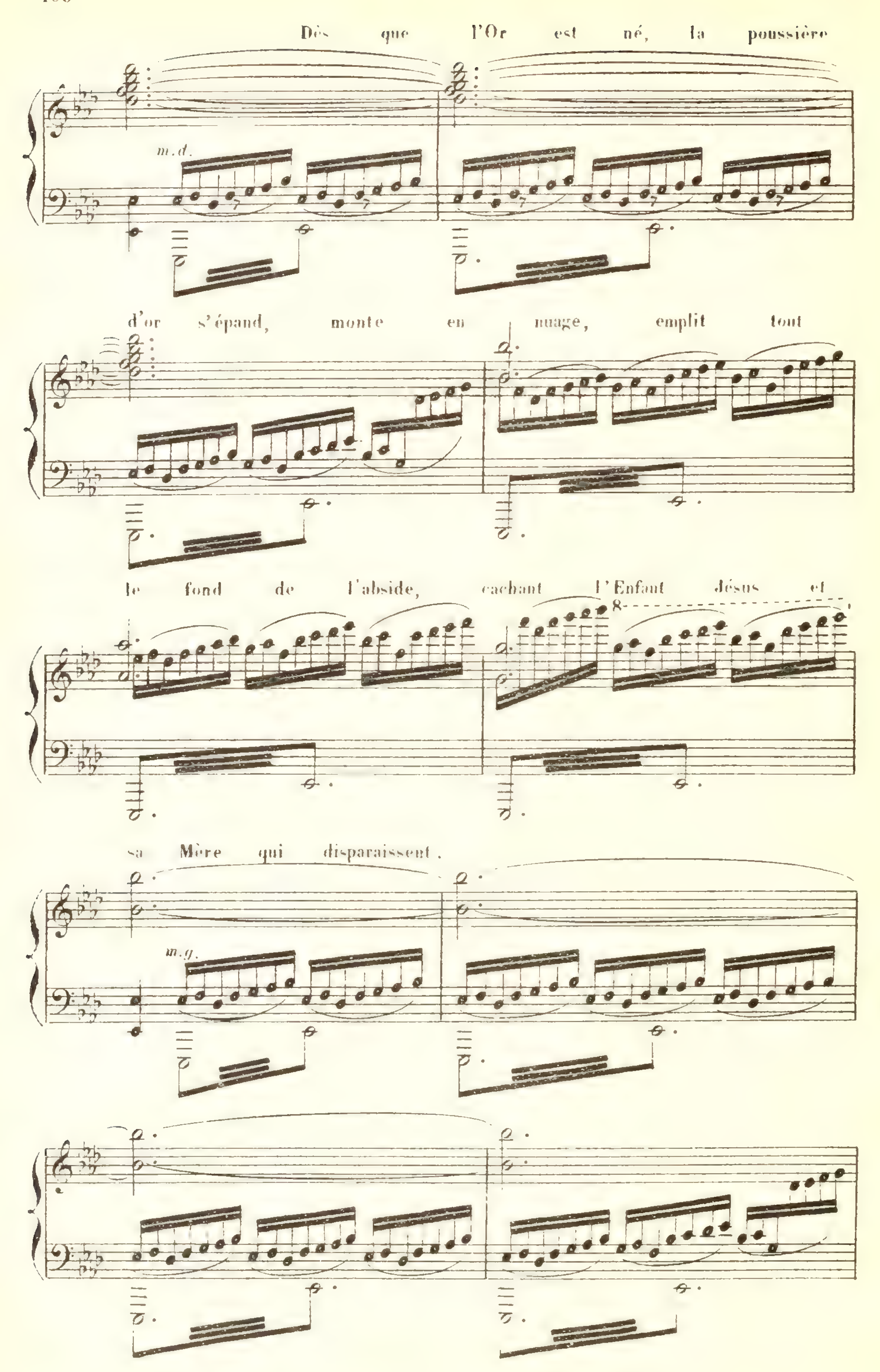
étendu en une soif inextinguible, dans l'attente de ce qui va naître




Un peu retenu.
1.er Mouv!
ff
dim.


Le rideau levé, on voit naître, on voit sortir
Très retenu.
Plus modéré et calme.
pp
du ruissellement de l'or l'Or lui - même, une
danseuse qui personnifie l'or, d'une beauté claire et
nue, sans un bijou, avec des cheveux d'or,
simplement vêtue d'or.


Peu à peu plus chaleureusement.
cresc.
cresc.
f


Dès que l'Or est né, la poussière
m.d.
d'or s'épand, monte en nuage, emplit tout
le fond de l'abside, cachant l'Enfant Jésus et
8
sa Mère qui disparaissent.
m.g.



8
8
Un peu retenu.
1.er Mouvement.
8
ff
8
dim.


8
p
cresc.
Et l'Or occupe le milieu de la scène, où un roc
f
d'or, une sorte de trône d'or s'élève du sol.
L'Or y a pris place, et dès ce moment, domine, règne, immobile et debout.
Animé.
ff

En animant.

Tout de suite, la Reine et l'Amante s'approchent, dans l'ardeur d'une soudaine rivalité.

Modéré.




L'humanité entière est là, le désir du pouvoir et le
f
f
désir de l'amour; et l'un et l'autre, pour se contenter, ont
f
p express.
besoin de l'Or. Ce sera donc à qui des deux danseuses
f
p
aura l'Or, le conquerra et le gardera. Elles se défient,
En animant.
Chaleureux.
cresc.
elles vont lutter pour la conquête. Puis elles conviennent qu'elles feront chacune
Un peu modéré.
f

une première tentative, l'une après l'autre. Et c'est la Reine qui commencera.



L'Amante, pour lui laisser le champ libre, passe donc derrière l'Or, avec



son peuple, qui se range au fond de l'abside.

Un peu retenu.



Lorsque son peuple s'est placé à droite et à gauche, la Reine danse seule. Sa danse dit

Vif, décidé et rudement accentué.

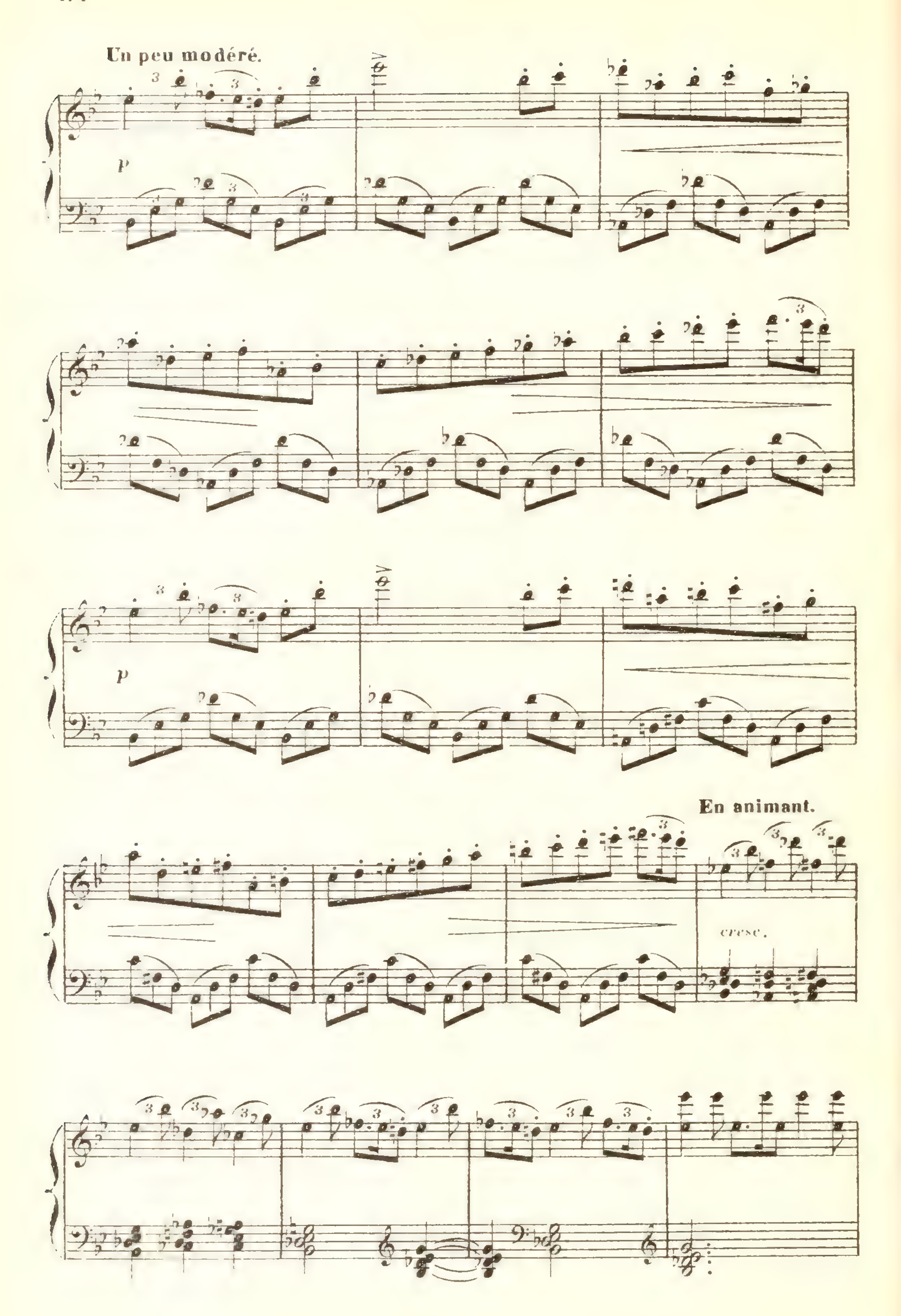


sa soif du pouvoir, son besoin de domination. Elle est l'intelligence et la volonté.




Elle a pu avoir une origine obscure; mais elle s'est vite élevée,
degré par degré, et elle veut maintenant monter toujours. Cela
cresc.
f
ne va pas sans le mépris des hommes, car elle est décidée à mettre
le pied sur toutes les têtes, à les courber toutes, à régner sur une
nation d'esclaves.
Un peu retenu.
dim.


Et l'Or lui est nécessaire. Si elle avait l'Or, elle achèterait
1er Mouvt
p express.
tous les hommes, elle serait la maîtresse du monde.
3
p
cresc.


Un peu modéré.
p
p
En animant.
cresc.


Sur un signe, son peuple la suit, s'ébranle, danse avec elle.
f 1.er Mouv.t
Elle le gouverne, elle règne sur lui.
dim.
p
f


dim.
p
En animant.
mp express.
cresc.
8
cresc.
1^r Mouvement.
Grand ensemble noble, conquérant et souverain.
f

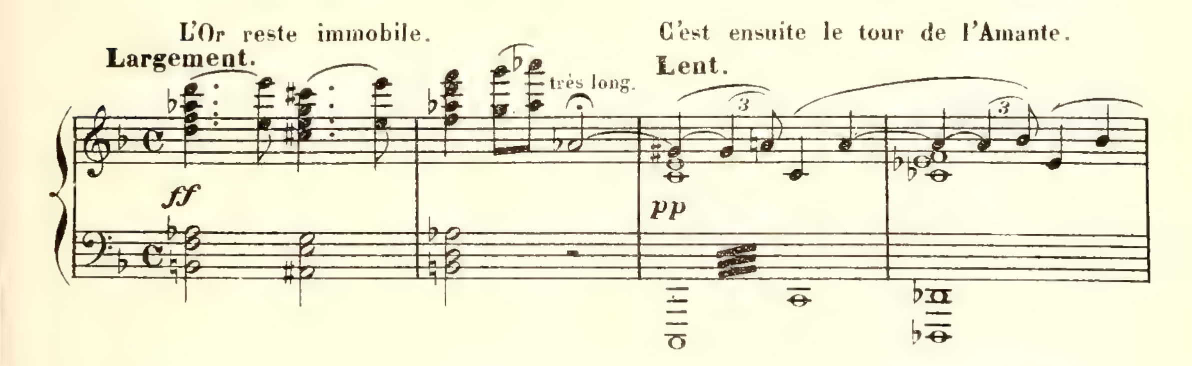

8
dim.
p
Très chaleureux.
cresc.
mf


cresc.
8
f
ff



L'Or reste immobile. C'est ensuite le tour de l'Amante.

Largement. **Lent.**



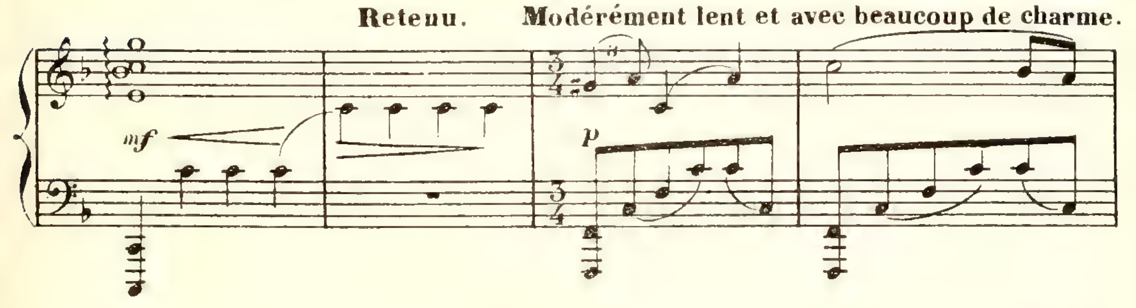
Tandis que la Reine et son peuple se retirent au fond de l'abside, l'Amante et le

Un peu chaleureux.



sien occupent la scène. Elle danse d'abord seule. Sa danse dit son charme,

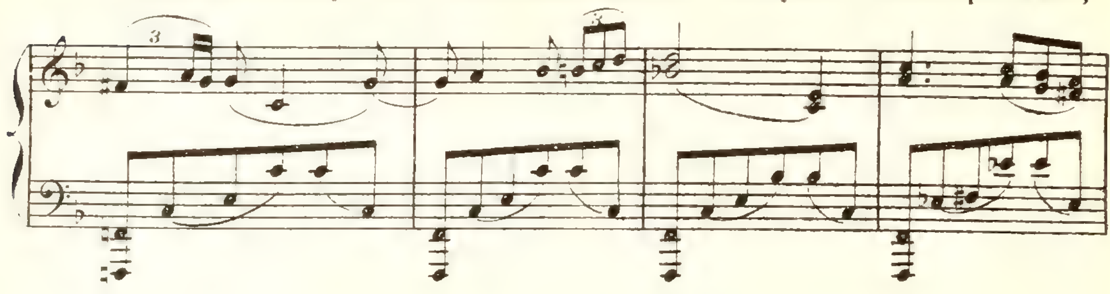
Retenu. **Modérément lent et avec beaucoup de charme.**



le trouble qu'elle inspire, l'universel attrait de la possession. Elle est la force irrésistible,



la passion sensuelle qui fait le monde. Sur tous elle a la royauté. Il n'est pas d'être,



si humble ou si puissant qu'il soit, qui ne subisse sa loi éternelle.







Elle raconte son empire, le frisson



des vierges, la poursuite ardente des hommes,



En animant de plus en plus.



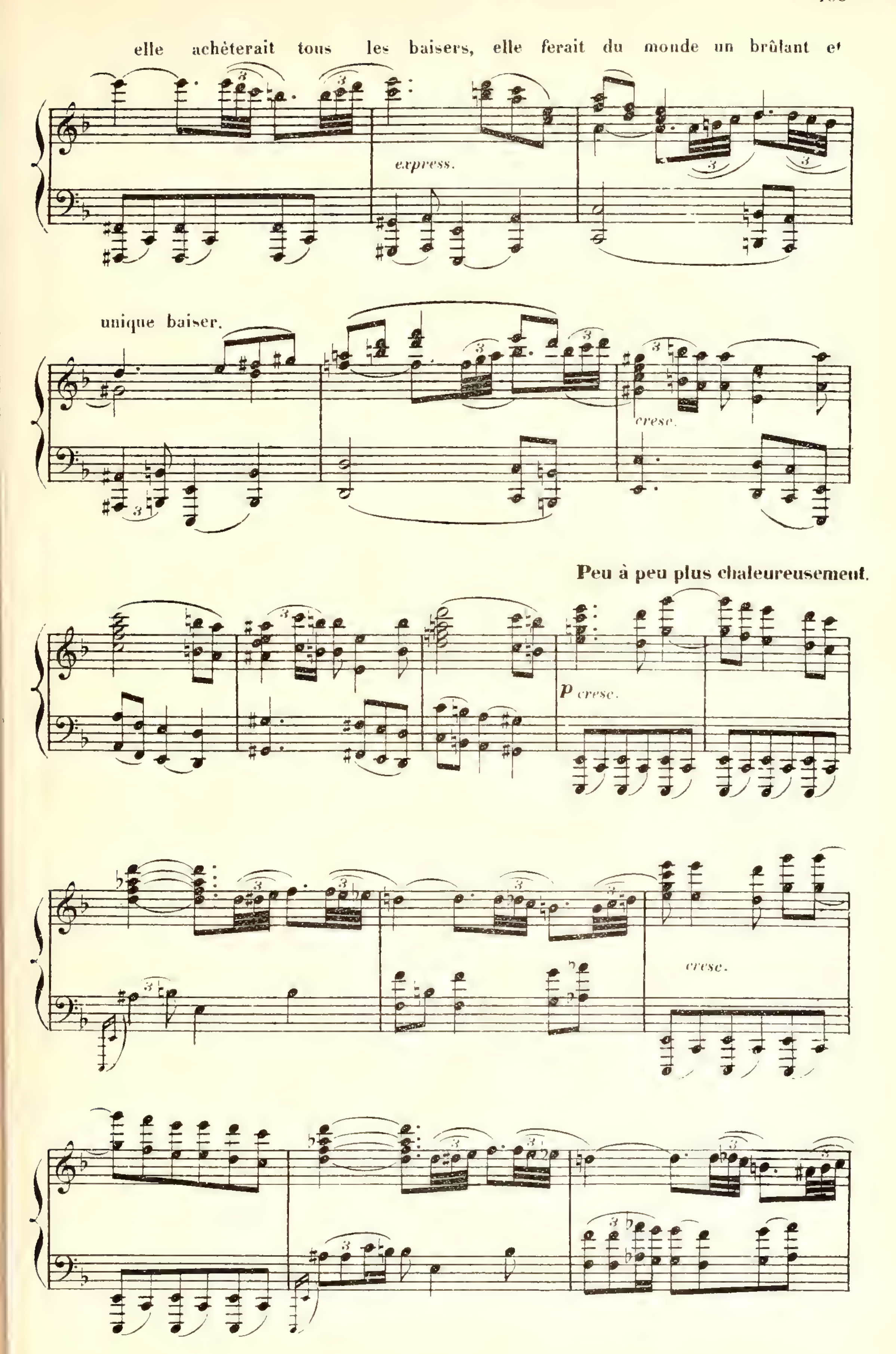
Largement. la joie pâmée des épousées,

express.

mp

cresc.


le triomphe glorieux des mères.
f
ff
dim
Mais, elle aussi,
pp
a besoin de l'Or, car c'est avec l'or qu'on satisfait tous
pp
les appétits, qu'on goûte toutes les jouissances. Si elle avait l'Or,
p
p


elle achèterait tous les baisers, elle ferait du monde un brûlant et
express.
unique baiser.
cresc.
Peu à peu plus chaleureusement.
p cresc.
cresc.


Sur un signe, son peuple la suit, s'ébranle, danse avec elle. Elle lui souffle sa flamme,
Chaleureux.
p
et c'est une danse d'amour, un appel ardent à la possession.
cresc.

Grand ensemble caresseur, voluptueux et souverain.

f

8


ff
dim.
Revenez peu à peu au 1er Mouvt
p
dim.
pp


p dim.
1er Mouvt très calme.
pp
cresc.
dim.
L'Or reste immobile.
retenu.
Lent.
pp

Voyant qu'elles ne l'ont conquis ni l'une ni l'autre, la Reine et l'Amante alors



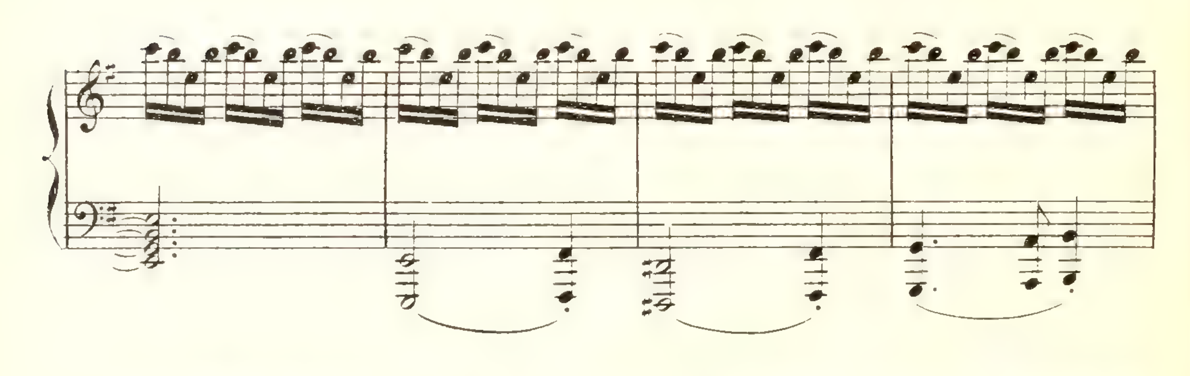
s'attaquent.

C'est un combat qui peu à peu



s'échauffe et aboutit à une mêlée générale.










cresc.



8
ff
8
Les deux peuples se sont rejoints, la danse de chaque
8
dim.


troupe garde d'abord chacune son caractère, tout en se confondant. Mais
8
mp
bientôt le désir de vaincre les emporte, le mouvement s'active, une folie
se déclare.
cresc.


f



Dès lors, les deux thèmes s'unissent, c'est la bataille, c'est la frénésie de l'or qui s'empare de toutes

Un peu plus largement.

ff

et qui les jette à une galopée furieuse.

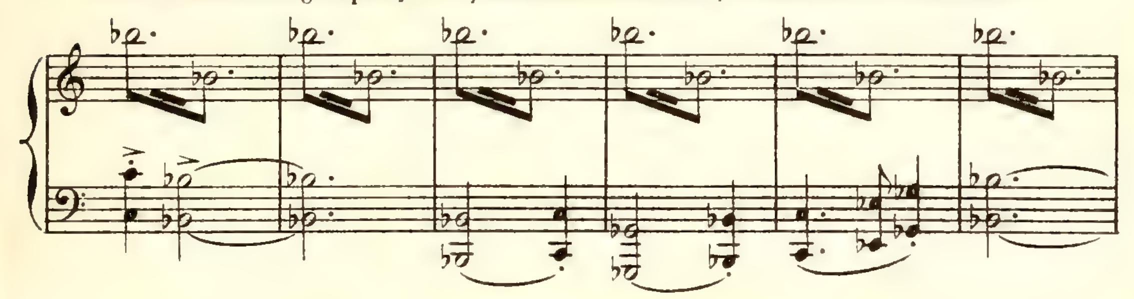
Brusquement, la mêlée est telle que les danseuses des deux peuples s'affaissent, tombent

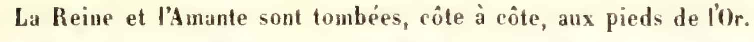


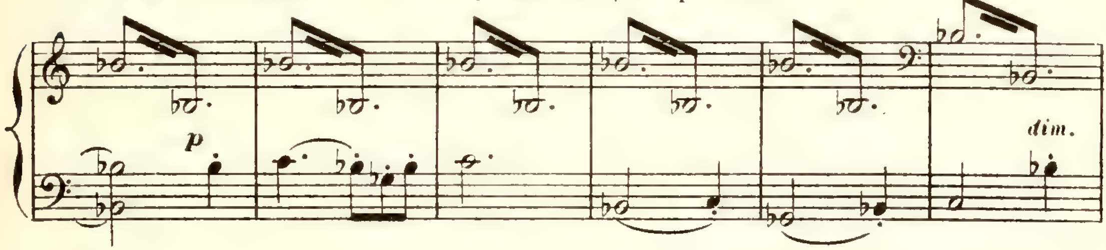
de toutes parts, confondues, brisées, dans des poses d'épuisement et de défaite.



Elles forment des groupes çà et là, maintenant immobiles, comme au soir d'une bataille.




La Reine et l'Amante sont tombées, côte à côte, aux pieds de l'Or.









Mais, quand le grand silence de mort s'est fait, il s'anime, il s'émeut; et il descend du



roc d'or où il trônait. Il mime son émotion, il dit qu'il n'est plus



que l'or de charité, devant ce champ de bataille où les pauvres humains gisent,



blessé au sang par leurs désirs, mourant de leurs passions. L'or a ce privilège sacré



de pouvoir secourir, de faire des heureux, en soulageant la misère.



Il va donc de groupe en groupe, consolant et comblant d'aumônes les misérables,



laissant partout le réconfort et la vie sur son passage.

peu à peu avec plus de chaleur



Surtout, il s'arrête à la fin devant la Reine et devant l'Amante; et il les relève,



il leur explique qu'il est l'or de charité, que son plus beau titre est le bien




qu'il permet de faire, ce qui est son excuse de toutes les folies qu'il éveille et
de tous les crimes dont il est la cause.
cresc.
Puis il leur enseigne aussi
qu'il est l'or de beauté, et c'est comme or de beauté qu'il veut être adoré.
L'or qui flambe au soleil
cresc.

et qui embellit, le métal précieux dont sont faits les bijoux des femmes et les couronnes des rois.



L'or esthétique, image de la splendeur et de la richesse, symbole de toute beauté et de toute puissance.



Et l'Or remonte sur son trône, tandis que la Reine et l'Amante, réconciliées, l'adorent.



Elles dansent ensemble, elles célèbrent l'or de beauté, par lequel le soleil resplendit,



par lequel les femmes sont belles. C'est une danse d'éclat et de gloire, la danse religieuse



du culte de la force et de l'amour. Puis, leurs peuples se mêlent à elles. Un grand ensemble,



magnifique et serein, fête l'apothéose de l'Or, qui règne, très haut, dans la lumière.





Autour de lui, sa cour apparaît, une figuration qui monte des dessous,

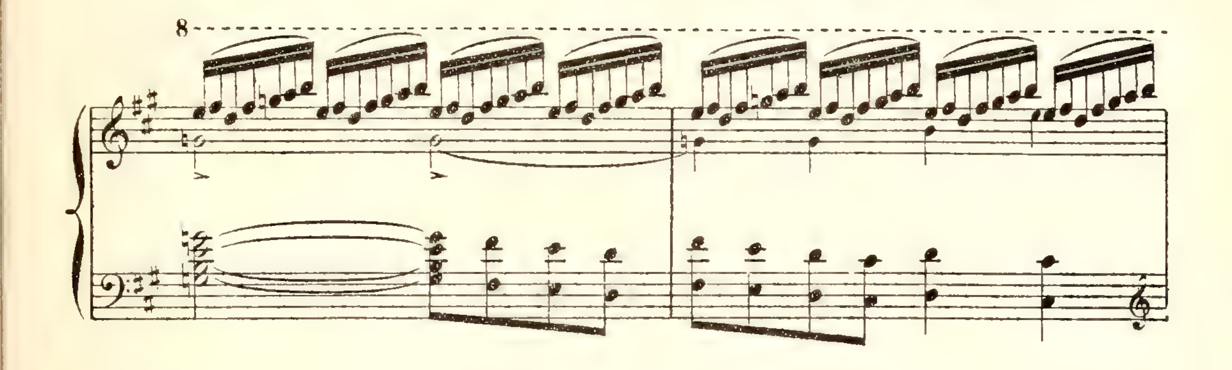


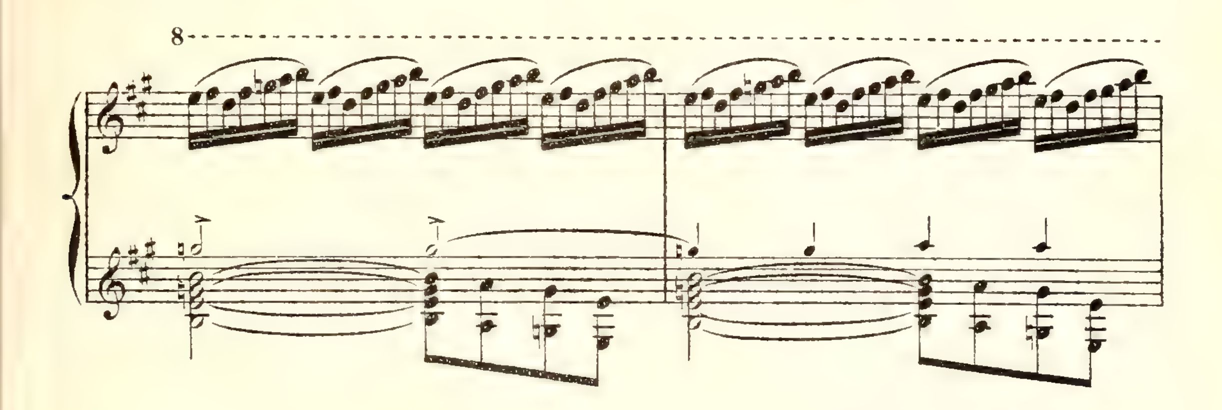
des femmes qui personnifient toutes les formes, charmantes ou superbes,que peut prendre



sa puissance. Un hosanna,au milieu des danses.

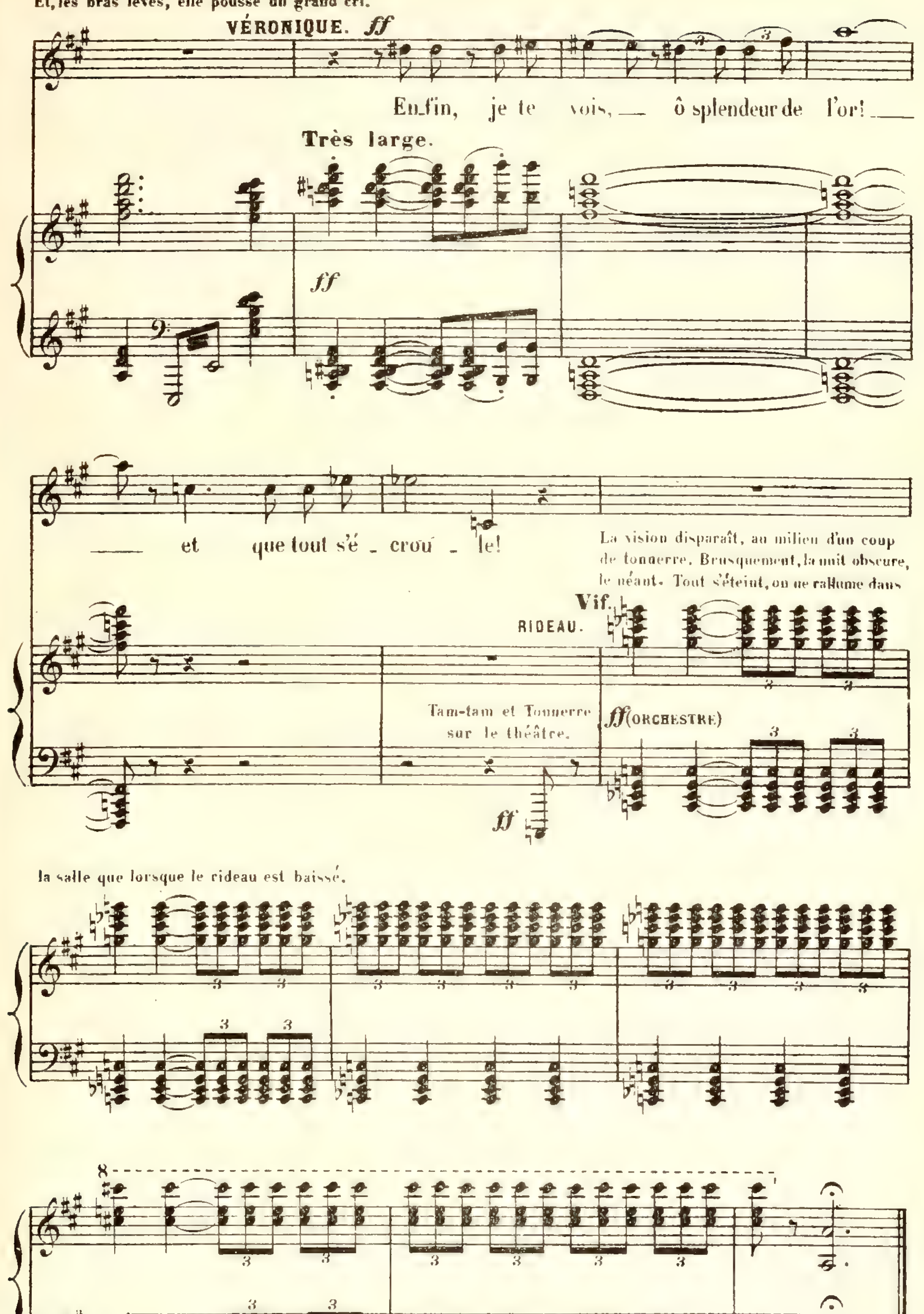







Retenu.

C'est à ce moment que Véronique se montre, effarée, ravie.
Elle a trouvé le long couloir secret, elle pénètre
dans la vision aveuglante de la cathédrale d'or.
Et, les bras levés, elle pousse un grand cri.



Fin du 1er Tableau du 3e Acte

DEUXIÈME TABLEAU.

Une usine, pour le lavage de l'or, dans un site de montagnes, au milieu de grands rocs majestueux. Au fond, un torrent tombe en cascade. Les bâtiments de l'usine tiennent tout le côté droit, des hangars irréguliers, ouverts de toutes parts. A gauche se trouve la machine, la grande roue, qui fonctionne au lever du rideau. Derrière les hangars, se dressent des arbres noirs, dépouillés, sans une feuille. Une après-midi d'hiver, très froide. Le ciel, gris et morne, est chargé de neige.




ON LÈVE LA TOILE
ff


GASPARD, gaiement, aux ouvriers qui entourent la machine.
C'est donc
dim.
Ga.
fait! la voi - ci en mar - - che,
mp
Ga.
la ma - - chi - ne neu - - - ve!...
Ga.
Et ce n'est pas sans pei - - - ne, mes a - - -


Ga.
-mis, par ce ter - - ri - ble
tr
tr
trb
p
Ga.
ciel d'hi - ver qui nous an - - non-ce la tem - -
tr
trb
tr
trb
Ga.
-pê - - - te. Ah! que je dé-si - - -
p
Ga.
-rais la voir au tra - - vail, a - - -


Ga.
_vant que la nei_ge tom _ _ _ _ be!..
allant chercher sa fille qui arrive.
Ga.
Hé _ _ lè _ _ _ ne.
mf
Ga.
viens! viens
Ga.
voir!
f


HÉLÈNE, préoccupée.
Si vous ê_tes heu_
H.
_reux, je suis heu_reu_ _se, mon pè_ _re.
GASPARD, joyeusement.
Heu_reux, oui, très heu_reux. Vois
Ga.
donc comme elle est puis_sante et gai_ _e, dans sa force toute neu_ve!
dim.
espress.


Ga
Ses a_ciers, ses cui _ vres lui_sent, tels ______ que des joy_
_aux! Et ______ re_gar_de - là, tou _ te gron_
dan _ te de son feu in_té_ri _ eur, el _ le n'a que le
souffle ai_sé et sain ______ de sa be _ so _ _ gne!
cresc.
cresc.
f
retenu.
1.er Mouv!
mf


HÉLÈNE.
Pè _ re, vous l'ai _ mez.
GASPARD.
mp
C'est
p
Ga.
vrai, je l'ai _ me... Mais qu'as-tu, mon en _ fant?
p
HÉLÈNE.
mp
Pè _ re, je suis inqui _ è _ te... Les gens du vil _
f
p
H.
_lage ont juré de ve _ nir tout bri_ser chez nous.


GASPARD. mf
Non, non, je ne crains rien des hom_ _mes...
f
dim.
pp
Mais si, là - bas, le ro_
cresc.
_cher qui surplom_be la sour_ _ _ce tom_bait sous le poids de l'a_va_
lan _ _ _ _ _che, ce se_rait la ru_i _ ne, l'u_
mf
f


dim.
Ga.
_si _ ne fermé_ _e,
cette machine
i_ nu_tile et
p
dim.
HÉLÈNE.
mf
Pè _ re,
vous m'effray_ _ez._
mor _ _ te!
GASPARD, riant.
f
Ras_ su _ re - - toi,
la
cresc.
roche est so_ lide en _ _ co_ _ _ re...
retenu.
1.er Mouv.t


GASPARD, revenant près de la machine
Va, va,
bon _ ne ma _ _ chi _ ne, ma _ _ chi _ _ _ ne sou _ ve _ _
_ rai _ _ _ ne, fais ta be _ _ so _ _ gne,
Ga.
mp.
cresc.


Ga.
souf - fle, gron - de, tou - te brû - lante de ton feu in - té - ri - eur,
p
Ga.
et que l'or tombe en pluie, à chaque tour de ta
cresc.
retenu.
Ga.
rou - e gé - an - - - - te!
1er Mouv!
un peu retenu.


LE BERGER, accourant.
Très vif et agité.
Gas_pard! Gas_pard! é_coute-moi!
GASPARD.
le B.
C'est toi, Ber_ger. Que me veux-
G.
tu? Je n'ai pas de bê_tes à gar_der.
Un peu plus largement.
LE BERGER.
Plûtau ciel que tes troupeaux, au printemps, fussent avec moi dans la mon_ta_gne.


LE BERGER. mp
GASPARD.
mf
Je
Laisse-moi donc, si nous n'avons rien de com - mun.
p
le B.
veil-le là - haut, tan - dis que tu fais i-ci su - er l'or des
pier - res. C'est vrai, nous n'avons rien de com - mun,
cresc.
si ce n'est que nous sommes des hom - mes... Et c'est pour-
cresc.



B.
_quoi ——— j'ai cou _ ru, vou _ lant te pré _ ve _ nir ———
f
B.
— que, dans un ins _ tant tous les gens du vil _ _ la _ ge se _ ront —— i _
un peu retenu.
HÉLÈNE.
f
Grand Dieu! j'en a _ vais sen _ ti la me _ na _ _ ce.
B.
_ ci.
Un peu plus modéré.
f
mp
LE BERGER.
mf
Tous ont pris des bâ _ _ tons et ils veu _ lent te for _
cresc.


le B.
_cer à fer_mer ton u_ _si_ne.
GASPARD, tranquillement.
C'est bon, qu'ils vièn_nent! je les re_ce_
Ga.
_vrai... Et qui les con_duit, ont-ils un
LE BERGER
Guillau_ _ _me marche à leur
Ga.
chef?

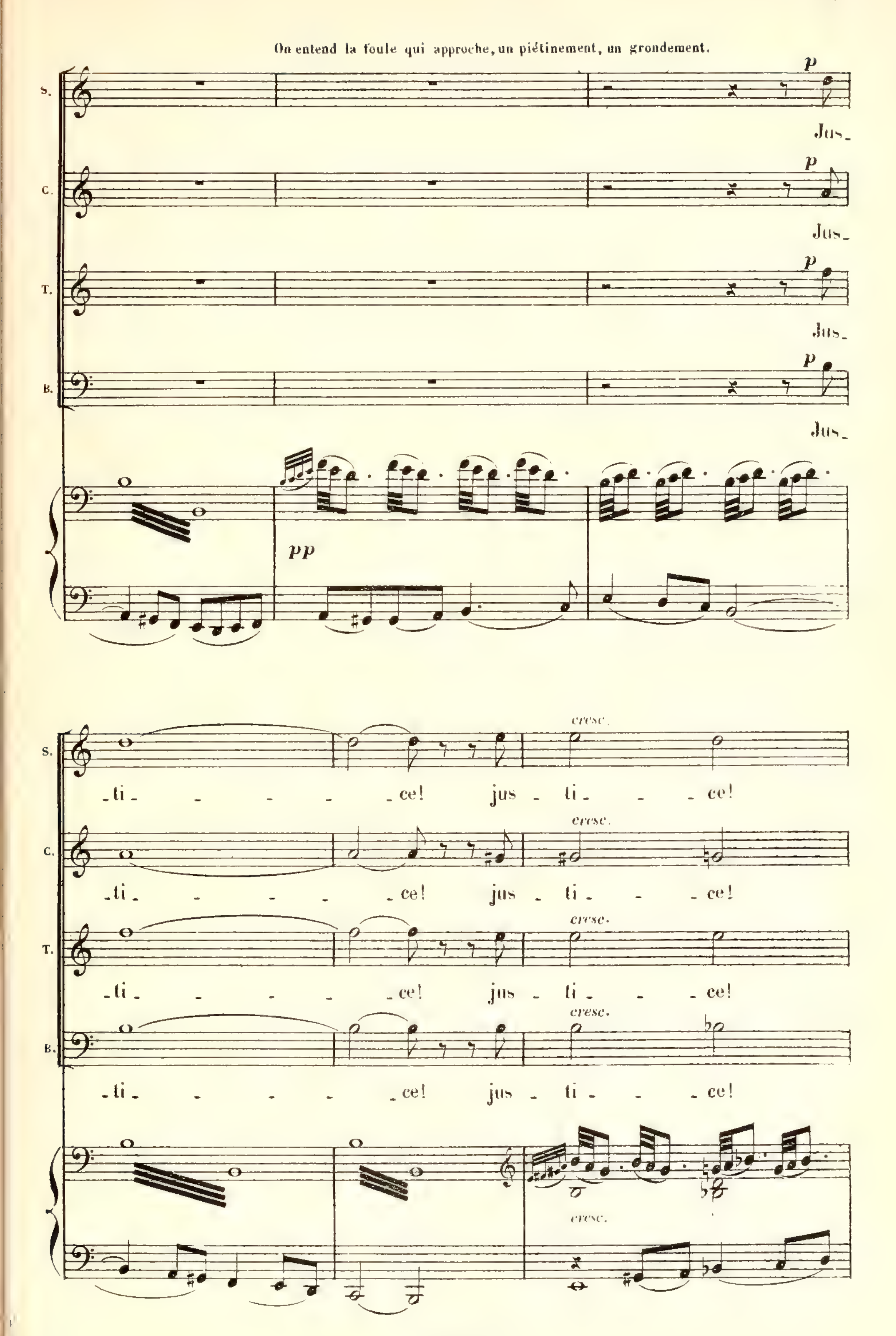

HÉLÈNE, à part.
Gaspard et le Berger continuent de causer à voix basse.
Lui! lui, mon Dieu! lui contre nous!
L. B
tê - te.
Passionnément.
mp
H.
Mon pau-vre cœur, en-tre mon père et lui, est dé-chi-
H.
-ré d'amour et d'incerti - tu - de. Et n'est cepasmoiqui l'ai je-
cresc
H.
-té dans la ré-vol - te? Pour m'a-voir pau- -vre,


H.
ne rê - ve t'il pas de tout dé - trui - - re?
f
H.
f
Oh! non, oh! non, il fau - dra qu'il m'é - cou - te!
LE BERGER, continuant tout haut.
p
Vous ê - tes a - ver - ti, c'est à
Même mouv!
p
le B.
vous d'empê - cher le mal... Je ne suis que la
dim.



le B.
voix qui pré - vient et qui pas - - - - - - - - se.
Retenu.
1er Mouvt
pp
il s'éloigne
pp
dim.
Même mouvt
ppp
SOPRANI.
pp
Jus - ti - ce! jus - ti - - - ce!
CONTRALTI.
LA FOULE, au loin.
TENORS.
BASSES.
pp

On entend la foule qui approche, un piétinement, un grondement.



S. Nous souffrons trop, ___ no_ _tre mi_sère est trop

C. Nous souffrons trop, ___ no_ _tre mi_sère est trop

T. Nous souffrons trop, ___ no_ _tre mi_sère est trop

B. Nous souffrons trop, ___ no_ _tre mi_sère est trop

Peu à peu la clameur grandit, et la foule fait irruption, des hommes, des femmes, des enfants,

S. gran_ _ _de. Nous souf_frons trop. *f* Jus_

C. gran_ _ _de. Nous souf_frons trop. *f* Jus_

T. gran_ _ _de. Nous souf_frons trop. *f* Jus_

B. gran_ _ _de. Nous souf_frons trop. *f* Jus_

armés de bâtons. Guillaume est à leur tête.



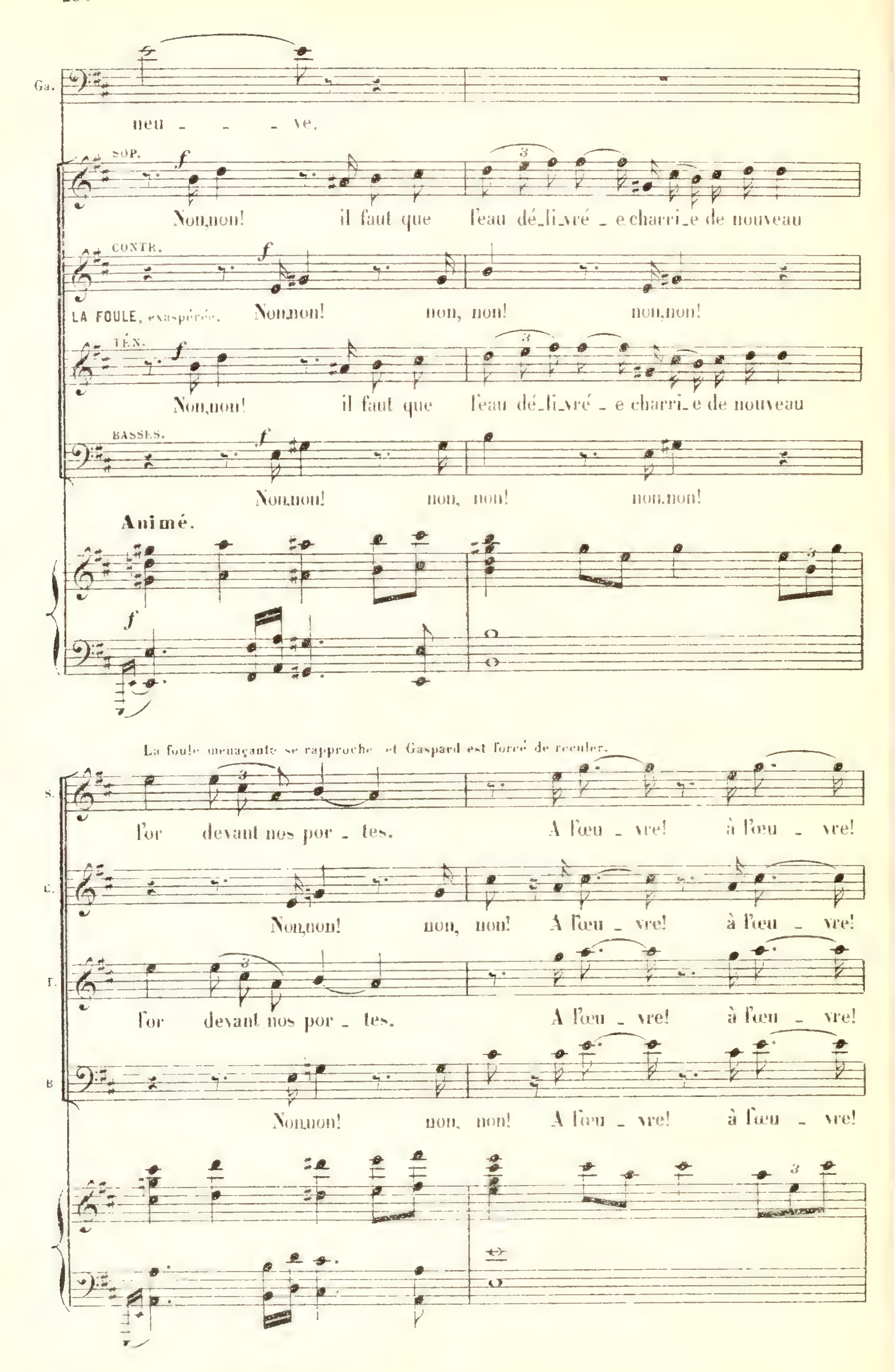
Guillaume s'arrête, la foule se range en une masse compacte, toujours menaçante. Gaspard est debout, en avant de la machine; et Hélène se tient derrière lui, immobile et pâle, attendant.




Ga.
seul n'ait pas le droit de prendre aux au_tres la for_tu_ne de la ter_ _ re,
cresc.
Ga.
qui est no_tre mère à tous.
p
GASPARD.
p
Eh! mon a_mi, est-il donc dé_fen_du d'avoir plus d'in_tel_li_
GUILLAUME.
f
Il est dé_fen_du de prendre à son voi_
Ga.
_gence et d'activité que les au_tres?
Animé.
f


Gu.
_sin l'eau ___ qui passe et qui fait vi _ - - - vre.
Un peu largement.
mf
6
GASPARD.
mf
Mais c'est l'eau qui, d'el_le - même, est ve_nue à moi, pa_
tr
f
Ga.
_reille à la fem_me dé_si _ ré _ _ e, qui va au plus fort,
Un peu retenu.
8
GUILLAUME.
f
Vous fa_vez re_te_
Ga.
à ce _ lui qui la fé _ condera.
Animé.
dim.
p


Un peu modéré.
Ga.
_nu _ _ e, vous nous l'a_vez vo _ lé _ _ e.
8
cresc.
p
GASPARD.
mp
à la foule.
f
Ce sont des histoi _ res!.. Voyons, mes a _ mis, je suis con_
Ga.
_tent, dressons là des ta_bles et fê_tons le bon ac _ cord, en buvant tous
cresc.
Ga.
à la san_té de la ma _ chi _ _ ne
Retenu.


Ga.
neu _ _ _ ve.
SOP.
Non,non! il faut que l'eau dé_li_vré _ e charri_e de nouveau
CONTR.
LA FOULE, exaspérée.
Non,non! non, non! non,non!
TÉN.
Non,non! il faut que l'eau dé_li_vré _ e charri_e de nouveau
BASSES.
Non,non! non, non! non,non!
Animé.
La foule menaçante se rapproche et Gaspard est forcé de reculer.
S.
l'or devant nos por _ tes. A l'œu _ vre! à l'œu _ vre!
C.
Non,non! non, non! A l'œu _ vre! à l'œu _ vre!
T.
l'or devant nos por _ tes. A l'œu _ vre! à l'œu _ vre!
B.
Non,non! non, non! A l'œu _ vre! à l'œu _ vre!


HÉLÈNE, se jetant devant son père.
f
Et moi, Guil_lau_me?
GUILLAUME. mp
Hé_lè_
Très animé.
Modéré.
ff
mf
Hélène reste devant son père, et Guillaume retient la foule.
HÉLÈNE.
mp
Gu.
_ _ _ ne!
Per_son_ne ne pas_se_ra...
Très modéré.
p espress.
H.
Pas un brin de paille i_ci ne se_ra dé_rangé, ou bien je se_rai
H.
mor_ _ _ te!
GUILLAUME.
cresc.
Mais c'est la jus_ti_ce, la frater_ni_
cresc.


H.
Vous ne pas_se_rez pas.
Ga.
_te, c'est l'a_mour que nous ap_por _ tons. Hé _
_lène, il faut que l'or soit a_né_an_ti pour que les lar_mes ces_sent...
moi, j'en meurs! Vou_lez vous donc ma mort?
HÉLÈNE.
Je veux que la vo_lon _


H.
_té de mon pè _ re soit fai _ _ te...
Vous ne passe_rez
Retenu.
A ce moment, un tumulte éclate. Mathias, qui est entré en scène avec quelques exaspérés,
H.
pas.
Plus animé.
mp
cresc.
à figure louche, s'avance. La neige se met à tomber lentement de plus en plus épaisse.
MATHIAS.
f
Quoi donc?
Dé_trui _ sez
f
mp
M.
tout, et tant pis si quelqu'un fait obs _


GUILLAUME, désespéré.
f
Non, non, at _ ten _
M.
_ ta _ _ cle!
cresc.
Gu.
_ dez!
à Guillaume.
M.
Toi, tu n'es qu'un en _ dor _
à la Foule.
M.
_ meur...
Il veut é _ pou_ser la
Plus animé.
cresc.
M.
fil _ _ le du maî _ tre.
Il vous tra _ hit,


M.
il s'est ven_du.
SOPR.
C'est vrai... A bas le
CONTR.
C'est vrai... A bas le
LA FOULE, furieuse.
TÉN.
C'est vrai... A bas le
BASSES.
C'est vrai... A bas le
M.
Moi seul
S.
trai _ tre! à bas le ven _ du!
C.
trai _ tre! à bas le ven _ du!
T.
trai _ tre! à bas le ven _ du!
B.
trai _ tre! à bas le ven _ du!
Un peu plus largement.


M.
suis votre a_mi, vous le com_pre_nez en_
8
M.
fin... à l'œu _ _ _ _vre! à
8
La tempête de neige grandit, l'ouragan souffle. La foule va suivre Mathias, lorsque Guillaume, se mettant devant Hélène et Gaspard, les couvre de son corps.
GUILLAUME.
Vous ne pas_se_rez
M.
l'œu_ _ _vre!
En animant.
8
Gu.
pas, et c'est moi mainte_nant qui vais les dé_


Gu.
-fen-dre!
GASPARD.
Je ne crains rien des hom - mes.
SOPR.
Assez! as - sez! tais-toi!
CONTR.
Assez! as - sez! tais-toi!
LA FOULE.
TÉN.
Assez! as - sez! tais-toi!
BASSES.
Assez! as - sez! tais-toi!
cresc.
Ga.
L'ouragan seul peut tu-er l'u - - si - - - ne.
cresc.


MATHIAS, à pleine voix.
L'ou_ra_gan est no_tre
M.
frè_ _ _ re....
Vous en_ten_dez, ca_ma_
M.
_ra_ _ _ des!
L'en_ fer
cresc.
cresc.
M.
nous en_ _ voie son



La Foule veut se ruer sur la machine, tandis que Guillaume défend toujours de son corps Hélène et Gaspard. Mais la tempête redouble, tout est blanc de neige, un fracas terrible d'avalanche retentit.

M.
l'œu - vre!

LA FOULE.

SOPR. *ff*
à l'œu - vre! à l'œu - vre! à l'œu - vre! à

CONTR. *ff*
à l'œu - vre! à l'œu - vre! à l'œu - vre! à

TÉN. *ff*
à l'œu - vre! à l'œu - vre! à l'œu - vre! à

BASSES. *ff*
à l'œu - vre! à l'œu - vre! à l'œu - vre! à



Et brusquement, Véronique apparaît hagarde, échevelée, apportant avec elle l'effroyable hiver.
S.
l'œu_ _ _ vre!
C.
l'œu_ _ _ vre!
T.
l'œu_ _ _ vre!
B.
l'œu_ _ _ vre!
Très large, très lent.
ff
dim.
HÉLÈNE, dans les bras de Gaspard.
Elle montre au fond la cascade qui s'est brusquement tarie. La machine ne fonctionne plus, et la foule s'arrête.
VÉRONIQUE.
mp
Père, j'ai
f
Dieu a fait jus_ti_ _ _ce!
fp
mp
H.
peur!
GASPARD.
mp
Ah! chère en_fant, la ro_che s'est é_crou_lée, et l'u_sine est
dim.


VÉRONIQUE.
J'ai vengé le cri - me, cet homme est pau - vre comme
M.
mor - te!
Un peu moins lent.
V.
nous!
GUILLAUME, à part.
Hélène pauvre, ô Dieu de bonté!
MATHIAS, irrité.
Faire des pauvres, belle be -
En animant un peu.
VÉRONIQUE, debout, grandie, au milieu de la foule.
Tais-toi, homme de hai - ne, de mas - sacre et de pil - la - ge! Et vous
M.
- so - gne!
Largement.


V.
tous, pauvres gens, mes frè - res, écou - tez!
Modérément animé.
mf
V.
Dans la tem - pête,
V.
au mi - lieu des gouf - fres,
cresc
V.
je l'ai trou - vée en -
f


V.
-fin ——— la cathé - dra-le d'or où ja- mais vi-
V.
-vant ——— n'é-tait en - tré. ———
Retenu.
1er Mouvement.
8
f
V.
f
Oh! quel - le splen-
8
V.
-deur i-nou-i- - - - e! l'en-fant di-
mp
8
dim.
p


V.
-vin, sur les ge-noux de sa
8
V.
mè - - - re, lais-sait tom-ber de ses pe-ti-tes
3
V.
mains un fleu - - ve
V
cresc.
d'or, aux flots
cresc.


V.
d'or con_ti_nus et sans bor_
_ _ _ _ _ nes. Et, brusque_
f
f
Un peu retenu.
Très animé.
ff
ment, quand on m'a vu _ _ _ e,
tout s'est a_bî_mé dans un coup de ton_



Fin du 2e Acte.

ACTE IV.

Un plateau que bornent, à droite, des roches fauves. Les terres vallonnées, qui s'étagent, sont couvertes à l'infini d'un blé déjà haut, d'un vert puissant; et, parmi les pièces, une route serpente, vient du fond et descend jusqu'au premier plan. Au fond, on aperçoit le village, avec sa petite église. Au premier plan, quelques arbres; et là, à droite, un brusque abîme, une cassure dans la roche au fond de laquelle on sent un gouffre béant. Le matin, par une admirable journée de printemps. Un soleil triomphal baigne la nappe éclatante des blés, et l'horizon entier resplendit et chante, dans un frisson de fécondité heureuse.




Moins lent.
p express.
p
cresc.



Chaleureusement.
Un peu allègrement.
p
cresc.
cresc.
En animant peu à peu.
mf
cresc.


p
cresc.
Animé.
8
cresc.
Très retenu.
8
Largement.
f
Passionné.
8
cresc.
Très largement.
8
ff


Sans lenteur.
dim.
mf
En retenant.
ON LÈVE LA TOILE.
dim.
Très retenu.
1.er Mouvt lent et grave.
pp
ppp
dim.


GUILLAUME.
p
Un peu vif.
Eh quoi! Ber_ger, tu ne restes
8
pp
Gu.
pas a_vec nous quel_ _ques jours en_
Gu.
_co_ _ _ re?
LE BERGER.
p
Non, je se_rai par_
le B.
_ti ce soir...


le B.
Voi_ci le beau temps re_ve_nu, et je devrais
p
le B.
ê_tre dé_jà, a_vec mes bê_ _ _ _tes, dans la mon_
GUILLAUME, radieux, montrant le ciel et les blés.
mp
Vois donc, vois donc,
le B.
_ta_ _ _gne.
cresc.
cresc.
Gu.
quel prin_ _temps tri_ _ _ om_
Retenu.


Gu.
f
_phal!
Moins vif.
f
Un peu retenu.
dim.
GUILLAUME.
doux.
Dans le ciel ten_ _ _ dre, le so_leil est comme u_ne ca_
1er Mouvt
p
Gu.
_res_se de flam_ _ _ me, et la terre a fré_mi, réveil_
Gu.
_lé_ _ _ e du long som_meil de l'hi_ver, tou_te gon_
p
p

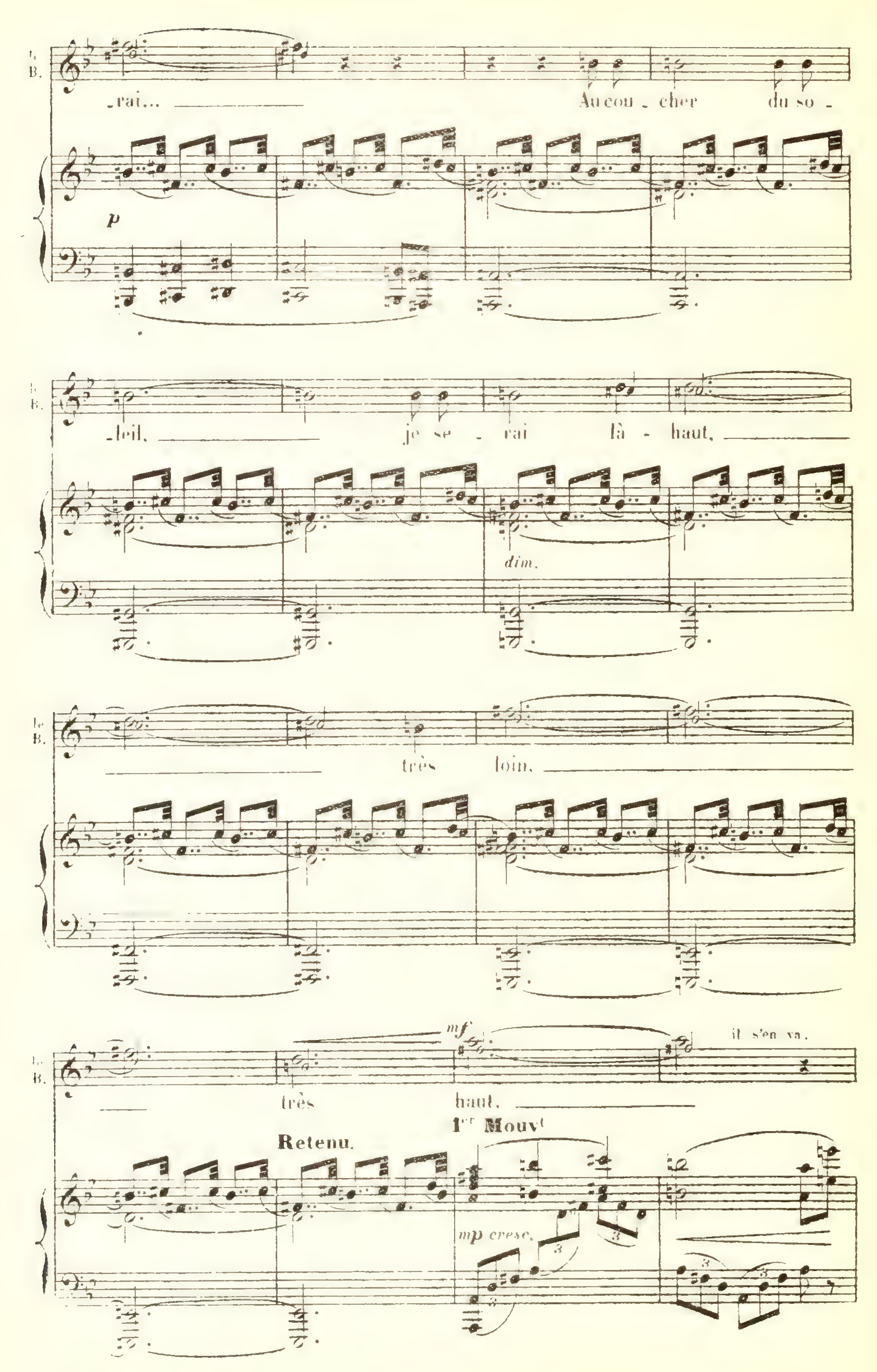

Gu.
cresc.
-flé-e de ger- - -mes... La vie a é-cla-té de par-tout,
cresc.
l'air s'est em-pli d'ha-lei - nes vi-van-tes, le
Chaleureusement.
f
blé pous-se tel qu'un peuple innombrable, rou-lant à l'in-fi-
f
dim.
-ni la hou-le de ses ti - ges ver- - - - -tes.
f


LE BERGER.
mp
cresc.
C'est comme un pro - di - ge, ja - mais cet-te ter - re n'a-vait pro-
p
cresc.
f
le B.
-mis u-ne moisson pa - reil - le.
GUILLAUME.
f
Oui, le tra-
mf
f
Gu.
-vail a vain-cu, mon dur travail qui s'obsti - nait à fé-conder le sol in-
Gu.
-grat...
Mais l'eau a


Gu.
mp
fait le pro - - di - - - ge. De -
p
dim.
Gu.
-puis que le torrent s'est a-bi - mé en ter - re, l'eau caché-e ruis-
p
Gu.
-sel-le sous les champs de ce val - lon; el-le trempe, el-le bai - gue les germes; et de
cresc.
Gu.
là nait cet-te fé - con-di-té formi - da - - - ble...
f


Gu.
L'eau, en emportant l'or mau_dit, nous a don _ né le blé, le
p
cresc.
blé au_gus _ te, le blé nourris_seur des
Retenu.
hom _ _ _ _ mes!
1er Mouv!
f
dim.
LE BERGER.
p
Et c'est ce ma _ tin, n'est-ce pas? que l'on doit bé _ nir les
dim.

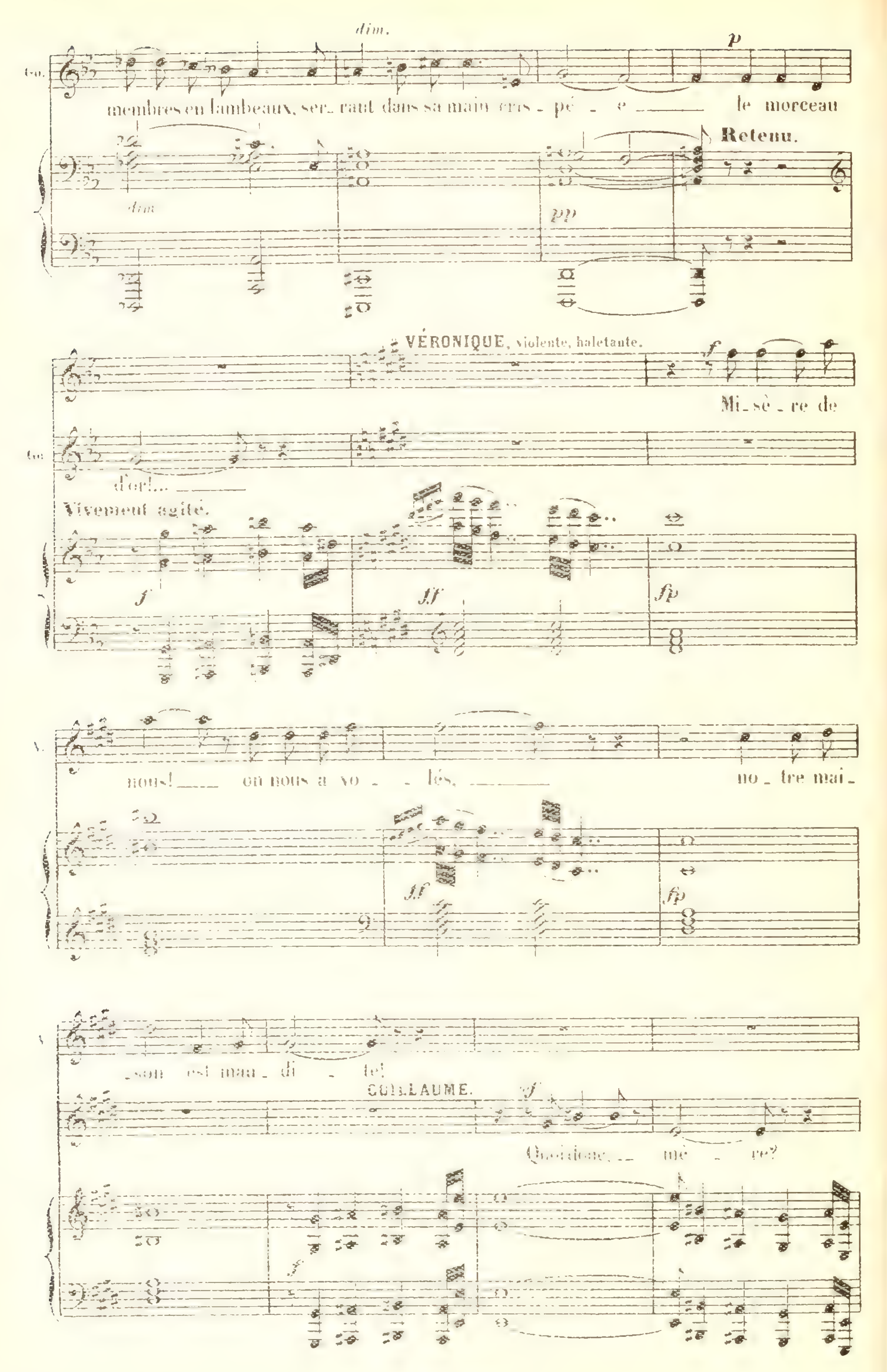

le B.
blés... La pro_ces_si_on vien_dra jusqu'i_
GUILLAUME.
p
Oui, jusqu'i_ci, tout à l'heu_re.
le B.
_ci.
LE BERGER.
p
Je vais rassem_bler les trou_
_peaux, puis je par_ti_
pp


Le B.
-rai...
Au cou - cher du so -
-leil, je se - rai là - haut,
p
dim.
très loin,
mf
il s'en va.
très haut.
1er Mouvt
Retenu.
mp cresc.
3


f
dim.
p
cresc.
GUILLAUME, seul.
p
Ah! quel_le se _ rait ma joi _ e,
Retenu
Plus largement.
p
Gu.
la terre in_dul _ gente en_fin, la mi_sè _ re vain_
mp
p
Gu.
cresc.
_cu _ _ _ e, la fra _ ter_ni_té re_ve _ nu _ _ _ e
cresc.
mf


Gu.
dans tou - tes les â - - mes! Mais, sans Hé-
dim.
p
dim.
pp
-lène; il n'est pour moi pas de joi - - e, pas d'espé-ran - ce.
Et, désormais, elle a beau ê-tre pauvre, l'a-bo-mi-nable ac-cu-
p
-sa-ti-on nous sé - pare en - co - - re.
Un peu retenu.
dim.


Gu.
p
Son père aurait tu_é le mien...
Un peu plus modéré.
pp
mf
Il va vers le rocher, à droite.
p
Ce se_rait i - ci, du haut de cet_te
dim.
pp
ro - che, que son père au_rait pous - sé le mien dans ce
gouf - - - fre....
mf
Mon pauvre pè - re qu'on a ra_mas_sé les
En animant.
p
mf


dim.
p
membres en lambeaux, ser_rant dans sa main cris_pé_e ___ le morceau
Retenu.
dim.
pp
VÉRONIQUE, violente, haletante.
f
Mi_sè_re de
d'or!... ___
Vivement agité.
f
ff
fp
nous! ___ on nous a vo_ _ lés, ___ no_tre mai_
ff
fp
_son est mau_di _ te!
GUILLAUME.
f
mè _ re?
f


VÉRONIQUE.
On nous a vo _ lé le collier, le collier ma _ gi - que
dont j'ai fermé moi mê - me les chaî _ nons, le col _ lier
d'or qui don _ ne la joie et la beau _ té aux ê _ tres
purs, qui for - ce les cou _ pa - bles à se li _


V.
_vrer.
GUILLAUME.
f
Le collier vo_lé!
et qui donc?
f
mp
VÉRONIQUE.
mf
Le sais-je! Des pauvres, des gens louches rô_dent par le pays.
Toujours agité mais un peu modéré.
V.
Oui! ces gens de l'u_si_ne, ce Gas_pard et sa fil_le
V.
qui n'ont plus de pain et qui s'en vont par les rou_tes!


GUILLAUME, frémissant.
f
Mè - - re, que di - tes vous? Eux, des vo -
mf
cresc.
VÉRONIQUE.
f
On a vo - lé le col -
Gu.
- leurs!
ff
fp
V.
- lier!...
Ah! que son ma - gi - que pou -
ff
fp
V.
- voir a - gis - se donc!
Que les pa - ro - -
Un peu largement.
f
f


V.
_ les secrètes que j'ai di_tes sous la pleine lu_ _ _ ne de No_ël for_
V.
_ cent le cou_pa_ _ _ ble à confesser son cri_ _ me!
Une rumeur.
en retenant.
en animant.
f
Le Berger rentre en scène, poussant devant lui Mathias, que trois paysans tiennent solidement. Un flot de foule suit, très irritée.
cresc.
Très animé.
ff
LE BERGER.
mf
J'é_tais du co_
p

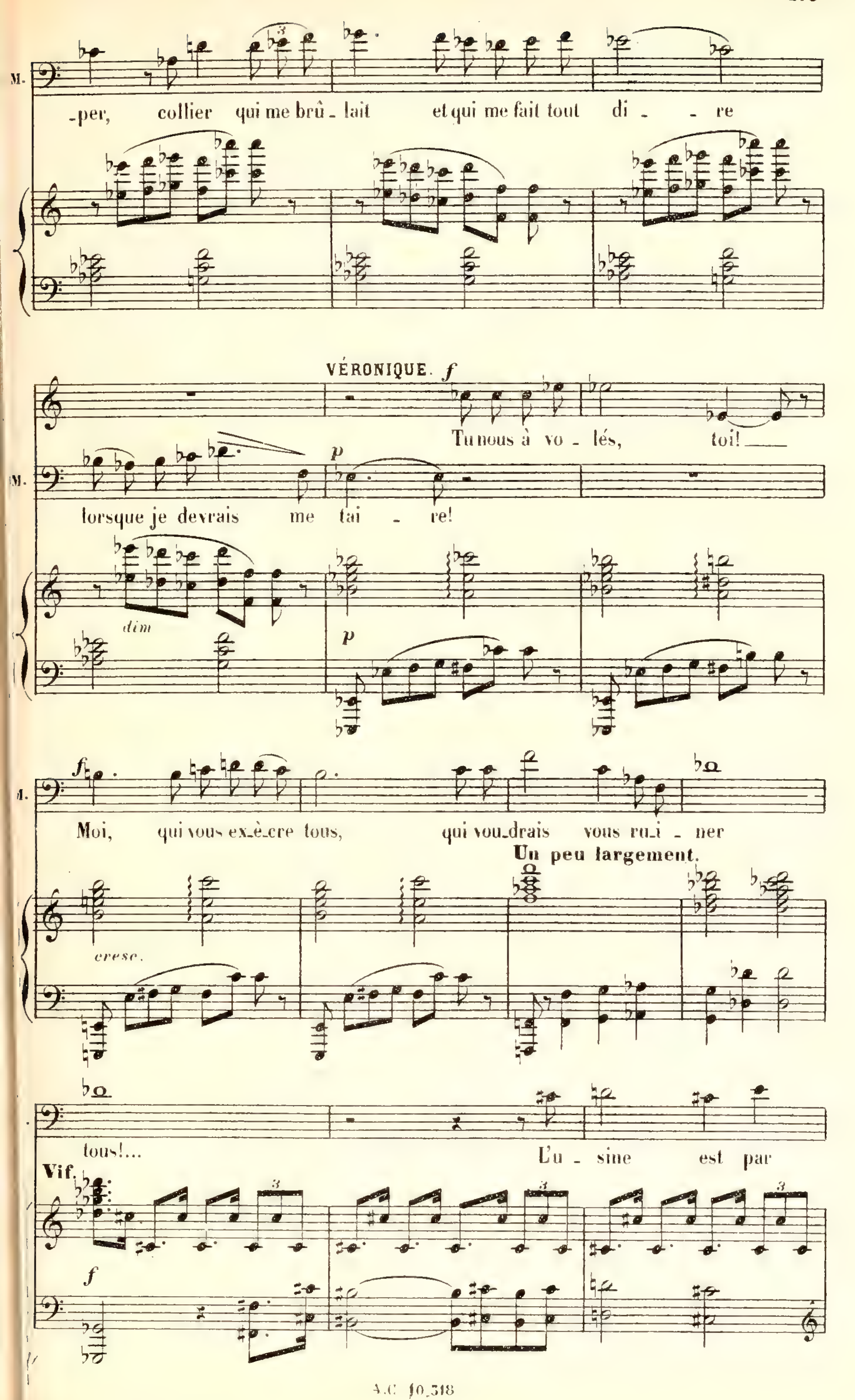

le B.
-té des é - ta - - - bles, lors - que j'ai vu
ce - lui - ci s'en - fuir.
f
Un mau-vais hom - - - me
p
que je n'ai - mais guè - - - re!
f


Et j'ai vou_lu l'ar_rê_ter, tant
il ga_lo_pait, dans
l'ef_fa_re_ment de
quel_que mau_vais coup.
p
f


MATHIAS, aux paysans.
Lâ_chez - moi, vous
M.
au_ - _tres! Je ne veux
M.
pas qu'on me tien_ - - ne.
cresc.
LE BERGER.
En_fin, j'ai pu le sai_
Modéré.



-sir a-vec l'ai - de de ces braves gens... Nous l'a-vons fouil-
-lé, et te - nez! Vé-ro - ni - que, il emportait ce col -
VERONIQUE. f
Toi! MATHIAS, fou de fureur.
il le remet à Véronique.
-lier. Oui.— moi!...— Assez vif.
Vif.
f
mf
f
Ah! collier mau - dit, collier qui m'a ven - du en me forçant à galo-


M.
-per, collier qui me brû - lait et qui me fait tout di - - re
VÉRONIQUE. f
Tu nous a volés, toi!
M.
lorsque je devrais me tai - re!
p
dim
p
f
M.
Moi, qui vous ex-è-cre tous, qui vou-drais vous ru-i - ner
Un peu largement.
cresc.
tous!...
L'u - sine est par
Vif.
f

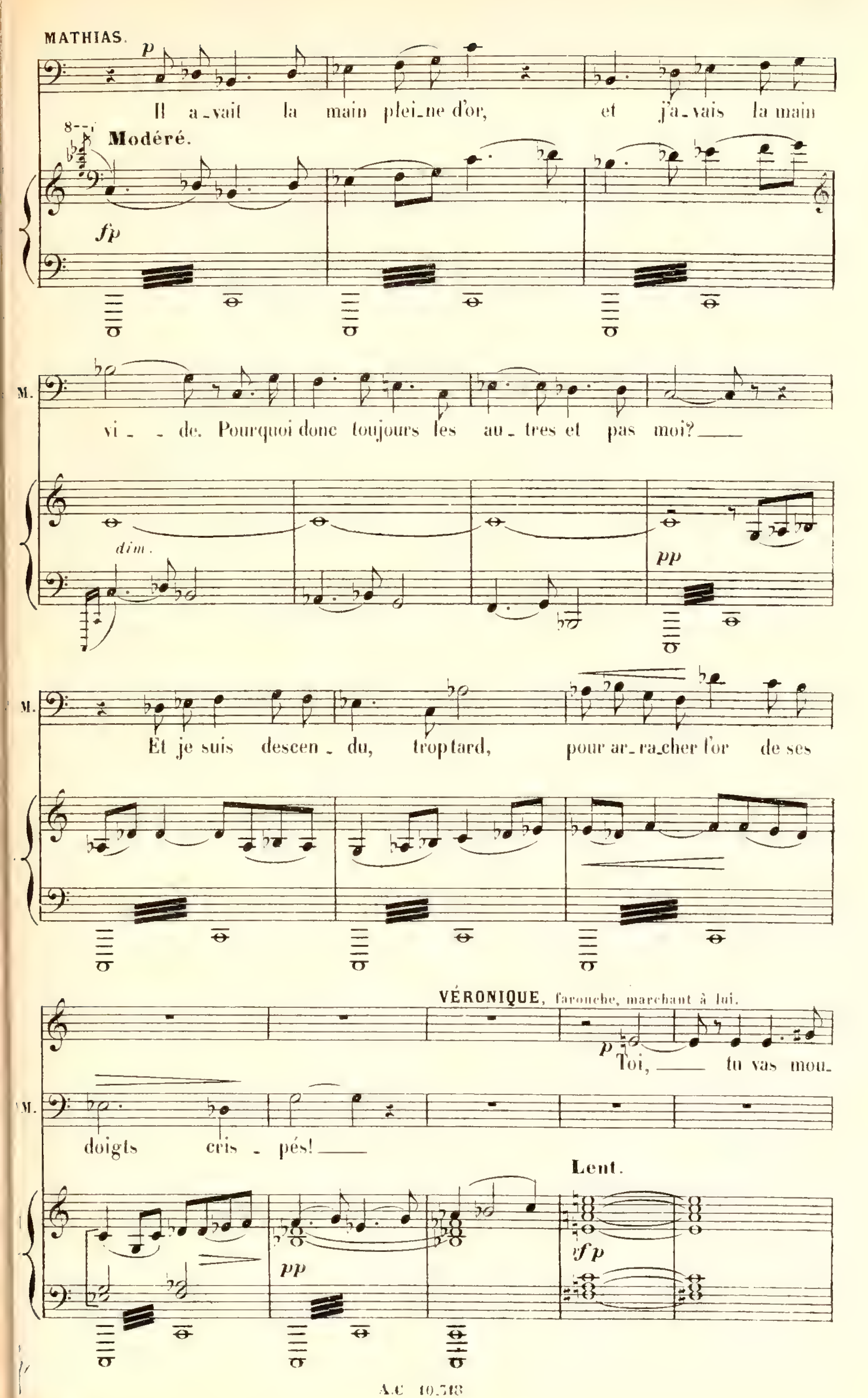

M.
ter _ _ re, mais ce n'est pas l'u _ si _ _ ne
seu _ _ le qu'il faut dé _ trui _ _ _ _ _ re,
c'est le vil_la_ge, votre vil _ lage, es_cla_ves qui ne sa _ vez que courber la
Modéré.
tê _ _ _ te et qui ne connais _ sez que le tra_

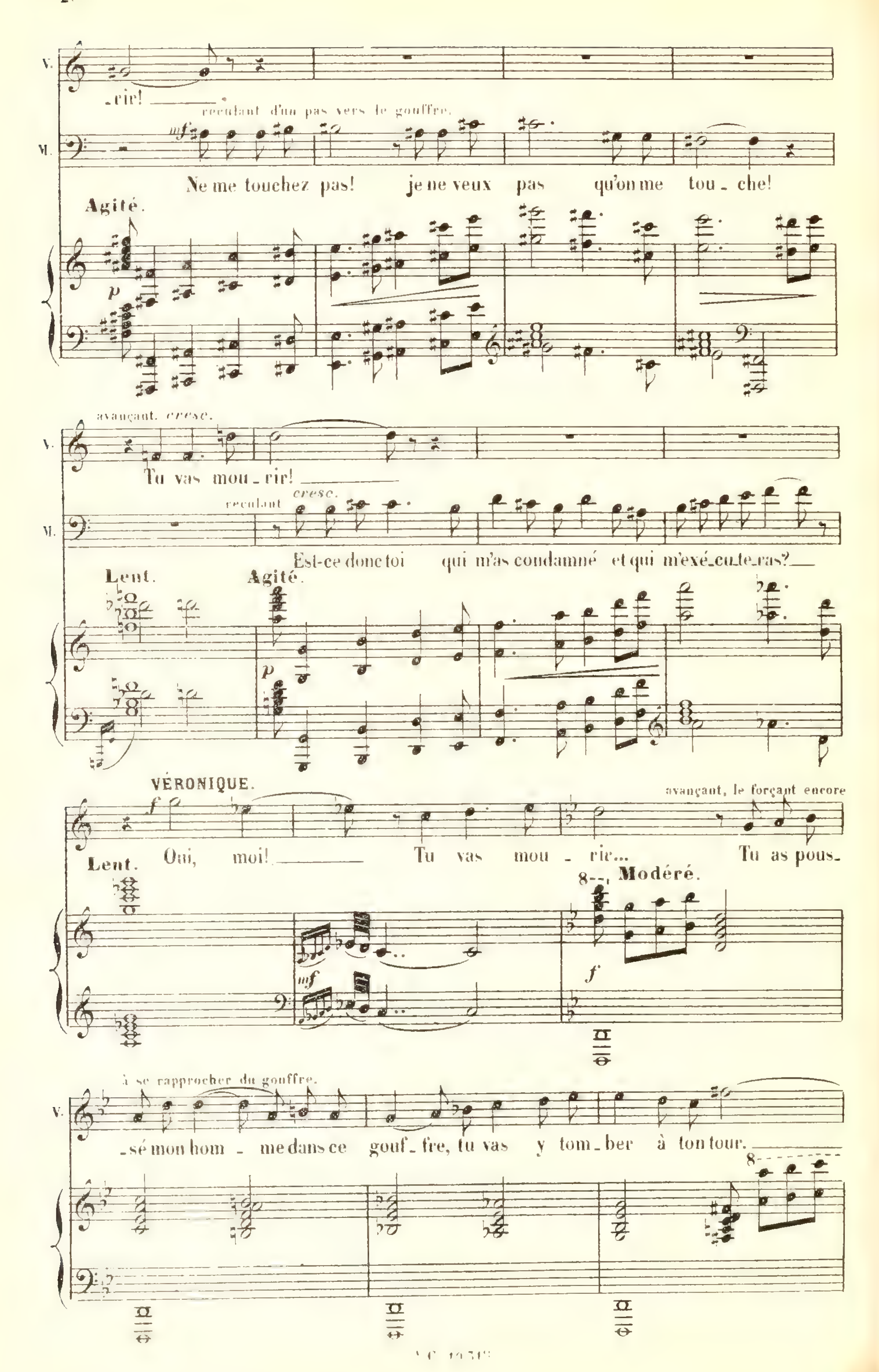

M.
_vail.
SOPR.
p
cresc.
Ah! le ban_dit qui nous in_
CONTR.
TÉNORS.
BASSES.
LA FOULE.
Agité.
p
cresc.
S.
C.
T.
B.
f
_sulte et nous me_na _ ce!..
En pri_son,


MATHIAS
f
C'est ce - la,
S.
en pri - son!
C.
en pri - son!
T.
en pri - son!
B.
en pri - son!
Très modéré.
f
M.
foule im - bé - ci - le, li - vre - moi mainte - nant, a -
dim.
M.
près m'avoir acclamé comme chef!...
mf
Et c'est
p


M.
trop, que j'en fi - nis - - - se,
M.
puis - - - que les a - veux sor - tent quand
cresc.
M.
mê - - - me de ma gor - - ge!
cresc.
La ra_ge m'étouffe_
Un peu plus vif.
mf
M.
_rait, il faut que je par - - - le...
Vous en_tendez, Vé_ro_
Retenu.
cresc.


M.
_ni _ _ _ que, je vous hais, vous et les vô _ _ tres!
cresc.
M.
Et votre hom _ me, c'est moi qui l'ai poussé du haut de cette ro _ che, c'est
Largement.
f
f
VERONIQUE. f
Dieu jus _ _ _ _
M.
moi qui l'ai tu _ é!
Retenu.
Très animé.
ff
V.
_ _ _ _ te!
8


MATHIAS.
Il a_vait la main plei_ne d'or, et j'a_vais la main
Modéré.
fp
M.
vi_ _ de. Pourquoi donc toujours les au_tres et pas moi?
dim.
pp
M.
Et je suis descen_du, trop tard, pour ar_ra_cher l'or de ses
VÉRONIQUE, farouche, marchant à lui.
Toi, tu vas mou_
M.
doigts cris_pés!
Lent.
pp
fp


V.
_rir!
reculant d'un pas vers le gouffre.
M.
Ne me touchez pas! je ne veux pas qu'on me tou_che!
Agité.
p
avançant. cresc.
Tu vas mou_rir!
reculant cresc.
Est-ce donc toi qui m'as condamné et qui m'exé_cu_te_ras?
Lent.
Agité.
VÉRONIQUE.
Oui, moi! Tu vas mou - rir... Tu as pous_
avançant, le forçant encore
Lent.
Modéré.
à se rapprocher du gouffre.
_sé mon hom - me dans ce gouf_fre, tu vas y tom_ber à ton tour.


V.
SOP.
p
cresc.
Oui, oui, nous som_mes là, il ne peut
CONTR.
p
cresc.
Oui, oui, nous som_mes là, il ne peut
LA FOULE.
TÉNORS.
p
cresc.
Oui, oui, nous som_mes là, il ne peut
BASSES.
p
cresc.
Oui, oui, nous som_mes là, il ne peut
Vif.
f
p
cresc.
S.
f
s'é_chap_per... A mort, l'assassin!
C.
f
s'é_chap_per... A mort, l'assassin!
T.
f
s'é_chap_per... A mort, l'assassin!
B.
f
s'é_chap_per... A mort, l'assassin!


MATHIAS, farouche, superbe
Je vous dé - fends de me tou - cher...
Largement.
Modéré.
Si je meurs
c'est que je le veux,
c'est que je crê - ve de ran -
- cune et de co - lè - re...
Ah! que la destructi -


-on commen-ce donc par moi!
Mais que, de mes os broyés se lève un
Retenu.
mf
vent dé-vas-tateur, et que pas u-ne mai-son du vil-la-ge ne
cresc.
reste et qu'en-sui-te les vil-les le monde en-tier en soit ba-la-


M
-yé!
En animant.
f
cresc.
M.
A la mort des au - tres, à la mort de
Largement.
ff
Il se jette du haut de la roche, dans
M.
tout!
Animé.
ff


VÉRONIQUE.
f
Jus - tice est
Retenez peu à peu.
V.
faite et le so - leil en est plus
gai, dans ce grand ciel clair!
SOP.
f
Jus - tice est
CONTR.
f
Jus - tice est
TÉNORS.
f
Jus - tice est
BASSES.
f
Jus - tice est
Retenu.
Un peu modéré.
f


S.
fai - - - - - te,
jus - tice est fai - - -
C.
fai - - - - - te,
jus - tice est fai - - -
T.
fai - - - - - te,
jus - tice est fai - - -
B.
fai - - - - - te,
jus - tice est fai - - -
p
- - - te!
Il n'y a plus que par -
Encore un peu plus calme.
dim


S.
C.
T.
B.
-don et qu'espé-ran-ce! Les grands blés verts vont ê-tre bé-
Des groupes se forment dans l'attente de la procession.
-nits.
mf
dim.


LE BERGER, élevant la voix.
p
A_dieu, vous tous, à pré_ _ sent! J'ai trop tar_dé, les trou_
Largement.
Très modéré.
p
pp
GUILLAUME.
p
Reste u_ne mi_
le B.
_peaux m'at_ten_ _dent.
Gu.
_nute en_co_ _re, pour fê_ter a_vec nous le tra_
Gu.
_vail.
LE BERGER.
p
Non, la so_li_tu_ _de m'ap_
pp


mf
le B.
_pel _ _ le... Je re_mon _ _ te sur les som_mets, où les
7
mp
jours sont si purs, où les nuits sont si
GUILLAUME.
p
Bon_ne sai_son, a _ lors! et ne t'en_
dou _ _ _ ces.
_nui _ e pas trop à ne rien fai _ _ _ re!
Retenu.


LE BERGER.
f
Je suis le so_li _ taire et le gar_
Plus lent, très large.
f
p
le B.
dieu, je rêve et je veille en regar
dim
cresc.
_dant l'ombre des nu _ a _ ges cou _ rir sans fin sur l'immensi _
dim.
cresc
p
_té des plai _ _ _ nes. Et c'est
f
p


le B.
là une éter_nel_le be_so_gne, la plus noble
cresc.
et la plus u_ti_le, sans la_quel_le les hommes mourraient de tristesse
cresc.
f
et d'é_ga_re_ment, ain_si que des bê_tes pri_vé_es de leur ber_ger.
f
p
cresc.
Très retenu. 1er Mouvt
dim.
p


dim.
Au re - voir, vous tous!
Modéré et calme.
dim.
p
Il montre Gaspard et Hélène qui arrivent.
p
Et te - nez! soyez doux à ces deux-
pp
là, que le malheur a frap - pés et qui sont pau - vres..
pp
fp
Retenu.
fp
dim.


mp
Dès les premiers froids, à l'au - tom - ne, quand je redescen - drai, veuil - le Dieu que je vous re - trou - ve tous u - nis, tous heu -
Plus lent.
express.
pp
cresc.
cresc.


le B.
reux, tous pros
cresc
le B.
f
_pè_ _res!... Paix, joie,
8
f
le B
_ et fra_ter_ni_ té!
il s'en va.
Un peu moins lent.
8
f
dim.

Gaspard et Hélène, très pauvrement vêtus, le père s'appuyant à l'épaule de sa fille, continuent d'avancer au milieu des groupes qui s'écartent.

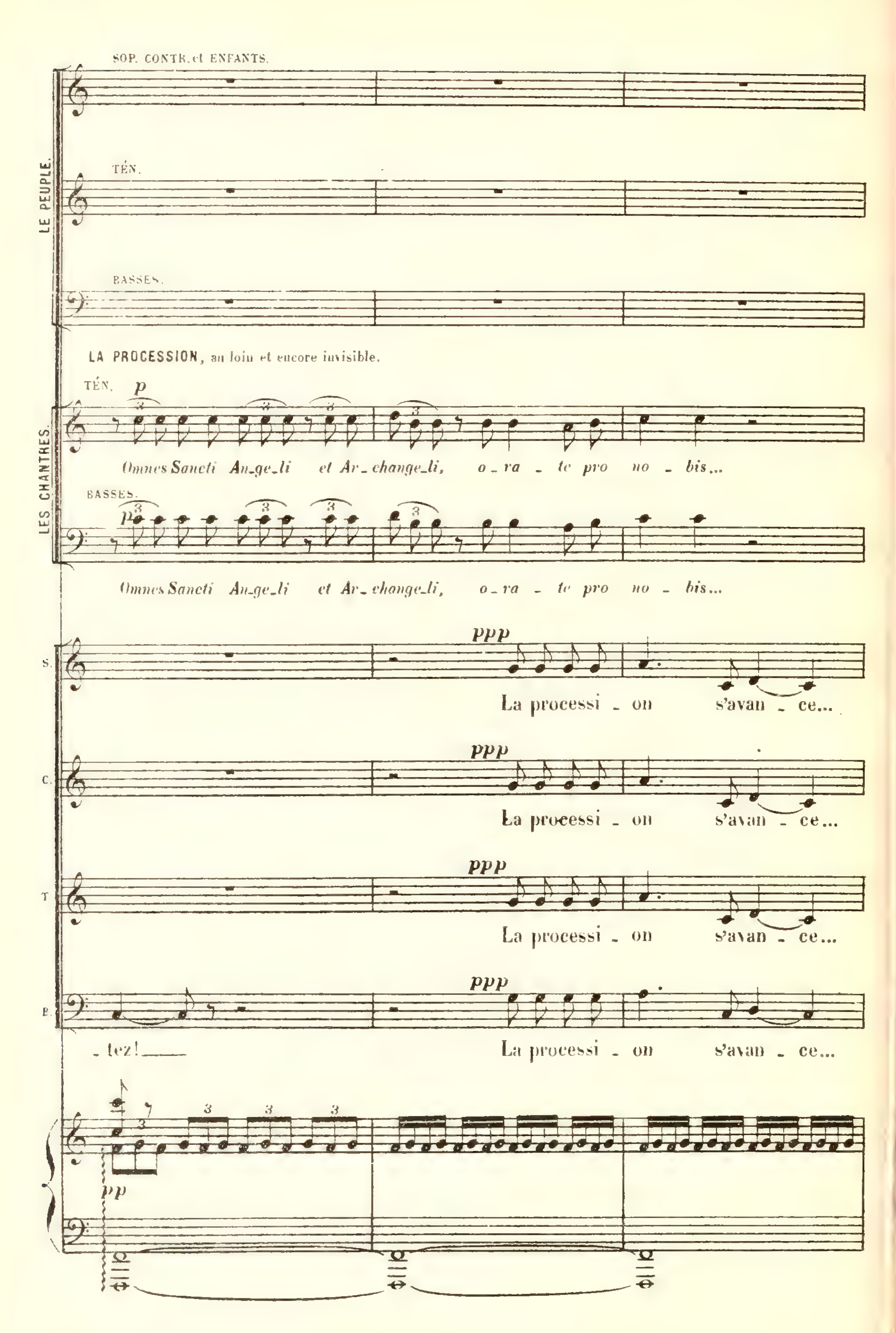


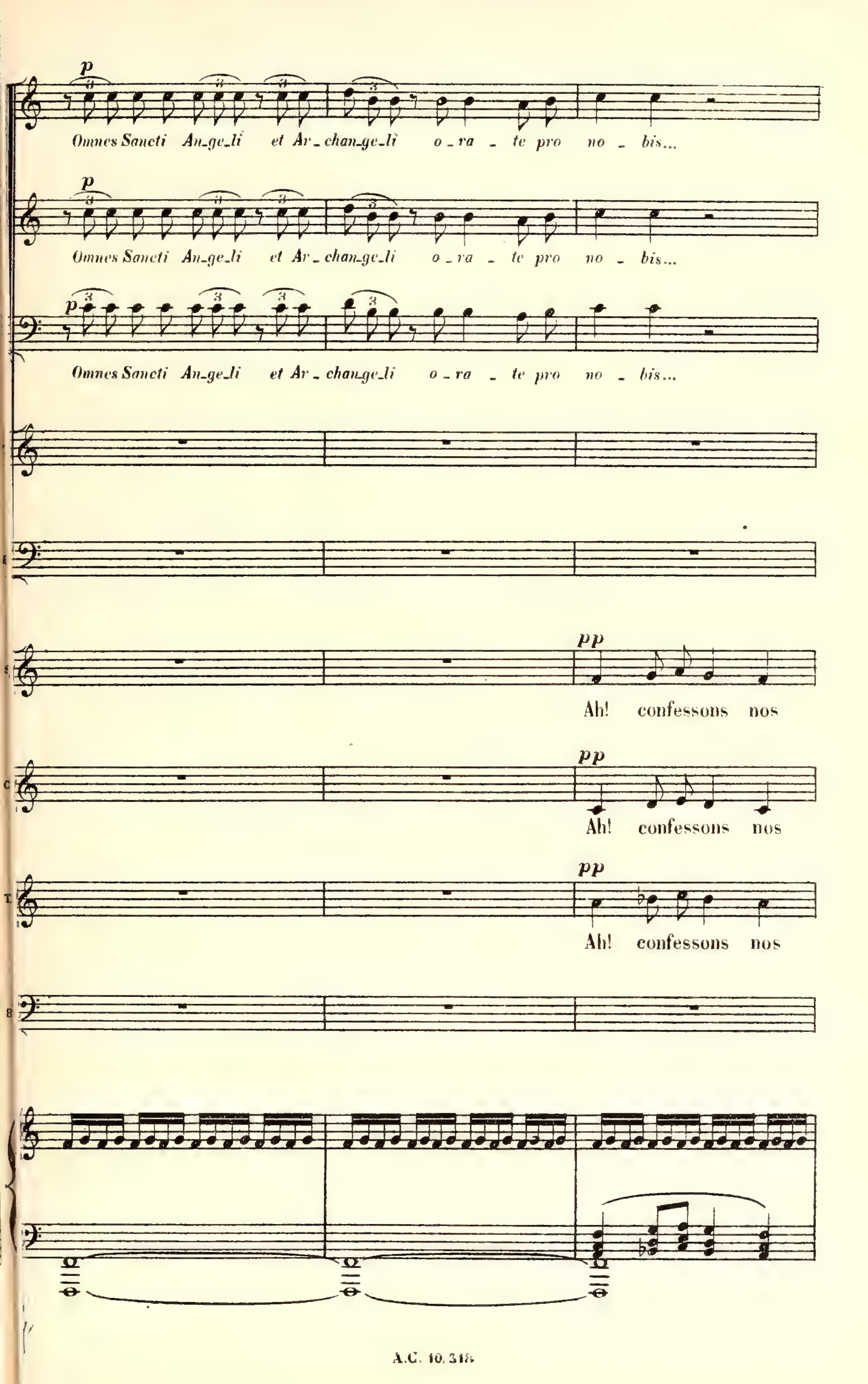

Ga.
eux si ri_ches hi_er en_co_re!
cresc.
VÉRONIQUE. doucement.
p
Tu dis vrai, mon en_fant, le châ_ti_ment pas_se la
Très retenu.
dim.
V.
fau_te...
s'avançant, élevant la voix.
mp
Gas_
Un peu plus lent.
pp
Gaspard et Hélène s'arrêtent.
V.
_pard, où donc al_lez vous si tris_te_ment?

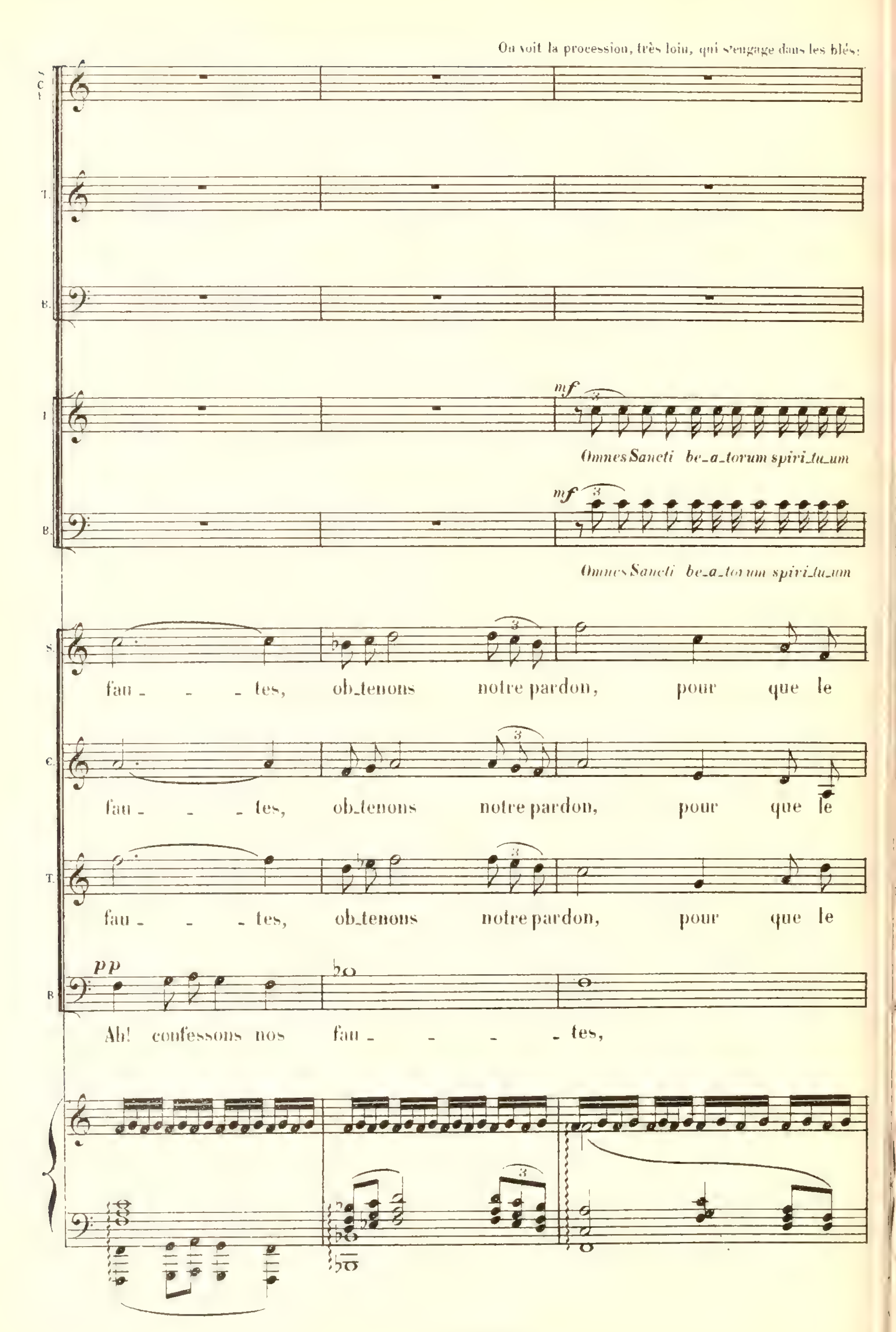

GASPARD.
p
Nous al - lons devant nous, au hasard de la rou - te...Nous quittons
cresc.
Ga.
ce pa - ys trop dur
mf
VÉRONIQUE.
p
Mais la route est
Ga.
à notre infor - tu - - - ne.
p
V.
lon - gue d'i - ci aux grandes vil - les.
Il faut vi - vre.

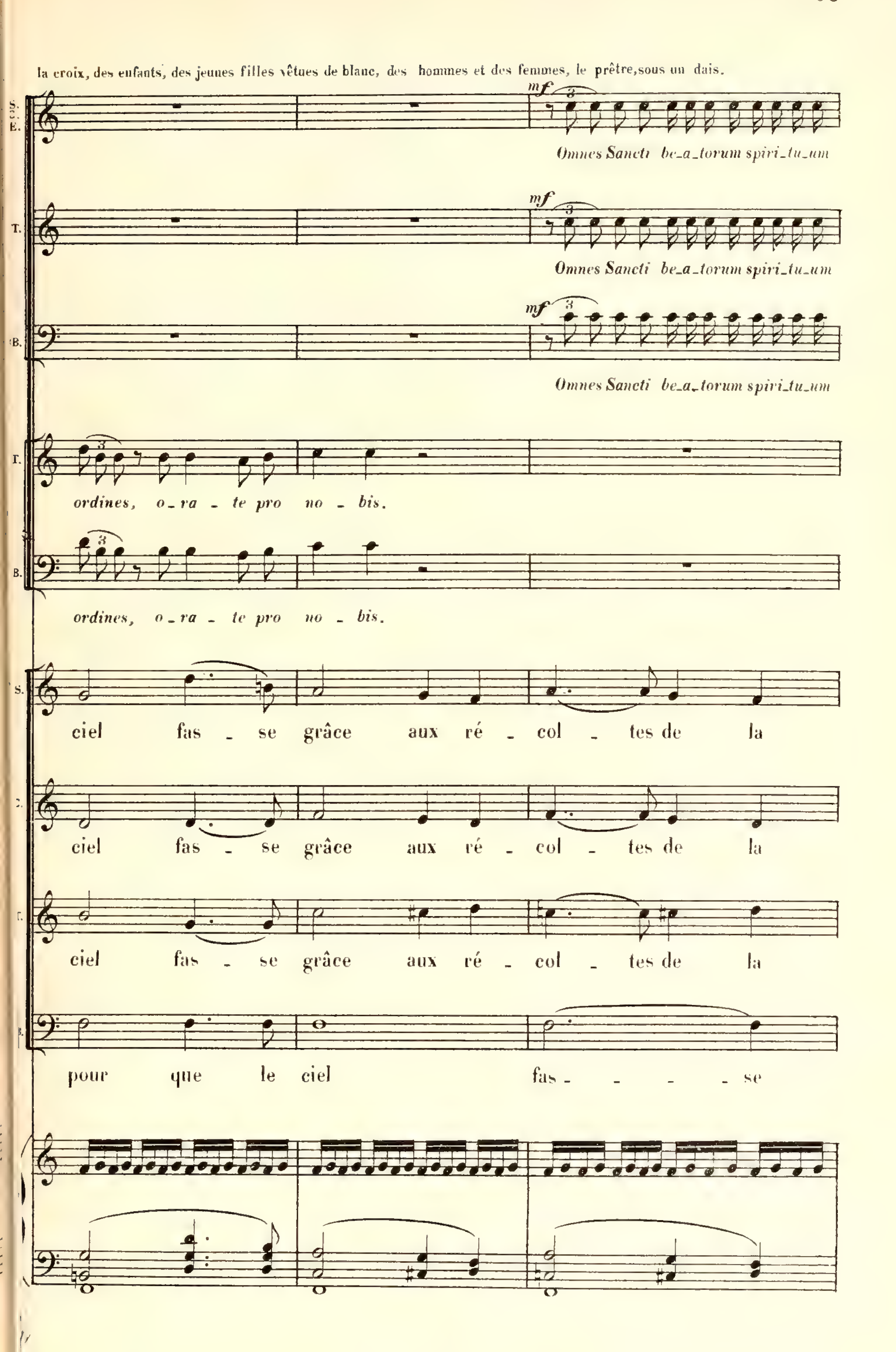

GASPARD, presque joyeusement.
mf
Bah! ja_mais je n'ai dé_ses_pé_ré. Et
Un peu animé.
mp
Ga.
puis, mon enfant me sou_tient...
Nous trou_ve_
Retenu.
VÉRONIQUE.
N'a_vez vous donc plus rien?
Ga.
_rons de bra_ves gens.
Un peu plus lent.
GASPARD, gaîment
mf
Non, la vie a tout em_por_té.
cresc

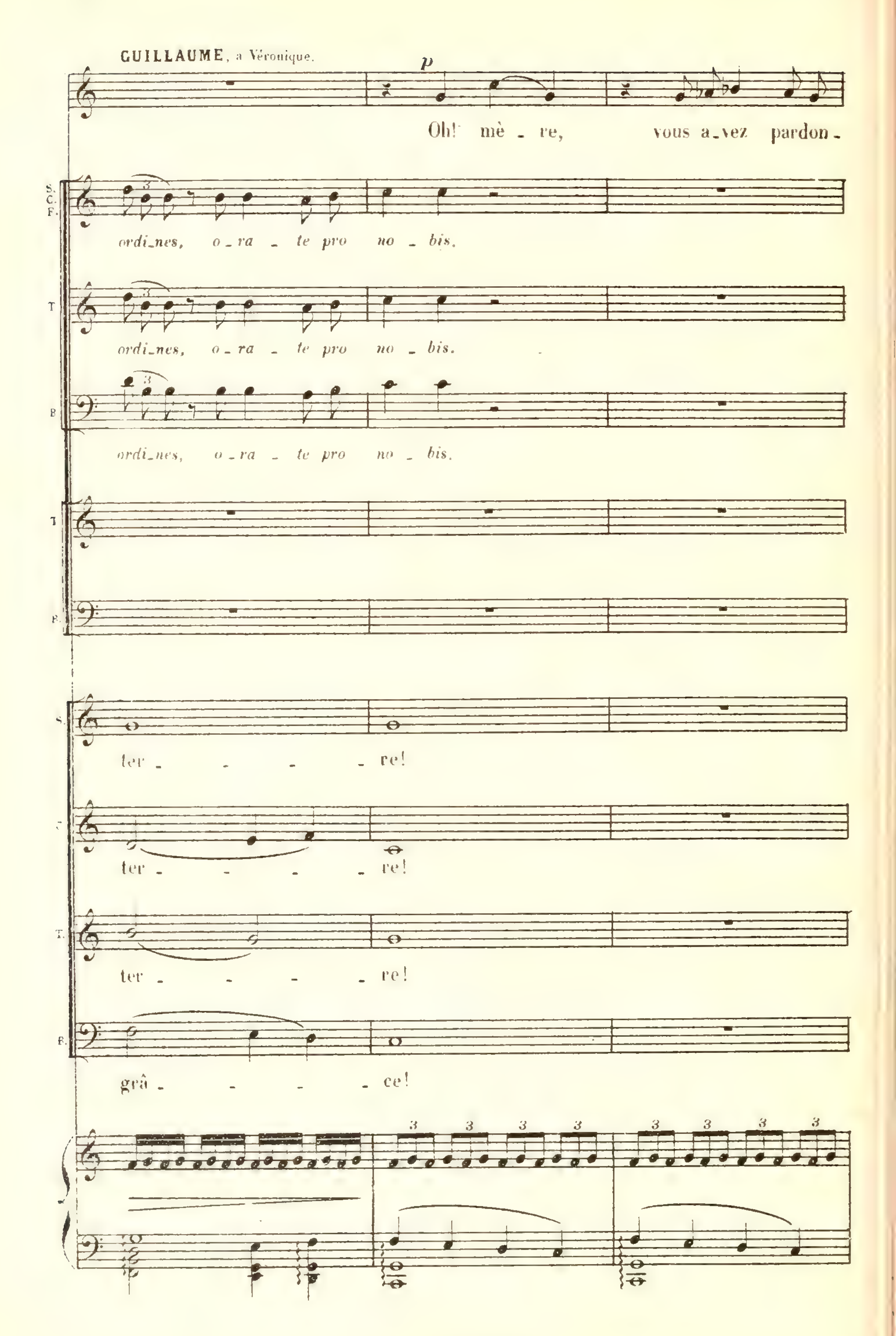

Ga.
Nous n'a - vons que ce beau so - leil et que le cou -
Un peu animé.
- ra - ge, qui lui - - - - - sent pour tout le
mon - - de!
SOP.
E-coutez!
CONTR.
Ecou - tez!
TÉN.
E-coutez!
BASSES.
Ecou-
LA FOULE.
Modéré et religieux.
(Cloches lointaines)
dim.


SOP. CONTR. et ENFANTS.
TÉN.
BASSES.
LE PEUPLE.
LA PROCESSION, au loin et encore invisible.
TÉN.
p
Omnes Sancti An_ge_li et Ar_change_li, o_ra_te pro no_bis...
BASSES.
p
Omnes Sancti An_ge_li et Ar_change_li, o_ra_te pro no_bis...
LES CHANTRES.
S.
ppp
La processi_on s'avan_ce...
C.
ppp
La processi_on s'avan_ce...
T.
ppp
La processi_on s'avan_ce...
B.
ppp
_tez!
La processi_on s'avan_ce...
pp


p
Omnes Sancti An_ge_li et Ar_chan_ge_li o_ra_te pro no_bis...
p
Omnes Sancti An_ge_li et Ar_chan_ge_li o_ra_te pro no_bis...
p
Omnes Sancti An_ge_li et Ar_chan_ge_li o_ra_te pro no_bis...
pp
Ah! confessons nos
pp
Ah! confessons nos
pp
Ah! confessons nos


On voit la procession, très loin, qui s'engage dans les blés:
mf
Omnes Sancti be_a_torum spiri_tu_um
mf
Omnes Sancti be_a_torum spiri_tu_um
fau _ _ _ tes, ob_tenons notre pardon, pour que le
fau _ _ _ tes, ob_tenons notre pardon, pour que le
fau _ _ _ tes, ob_tenons notre pardon, pour que le
pp
Ah! confessons nos fau _ _ _ _ tes,

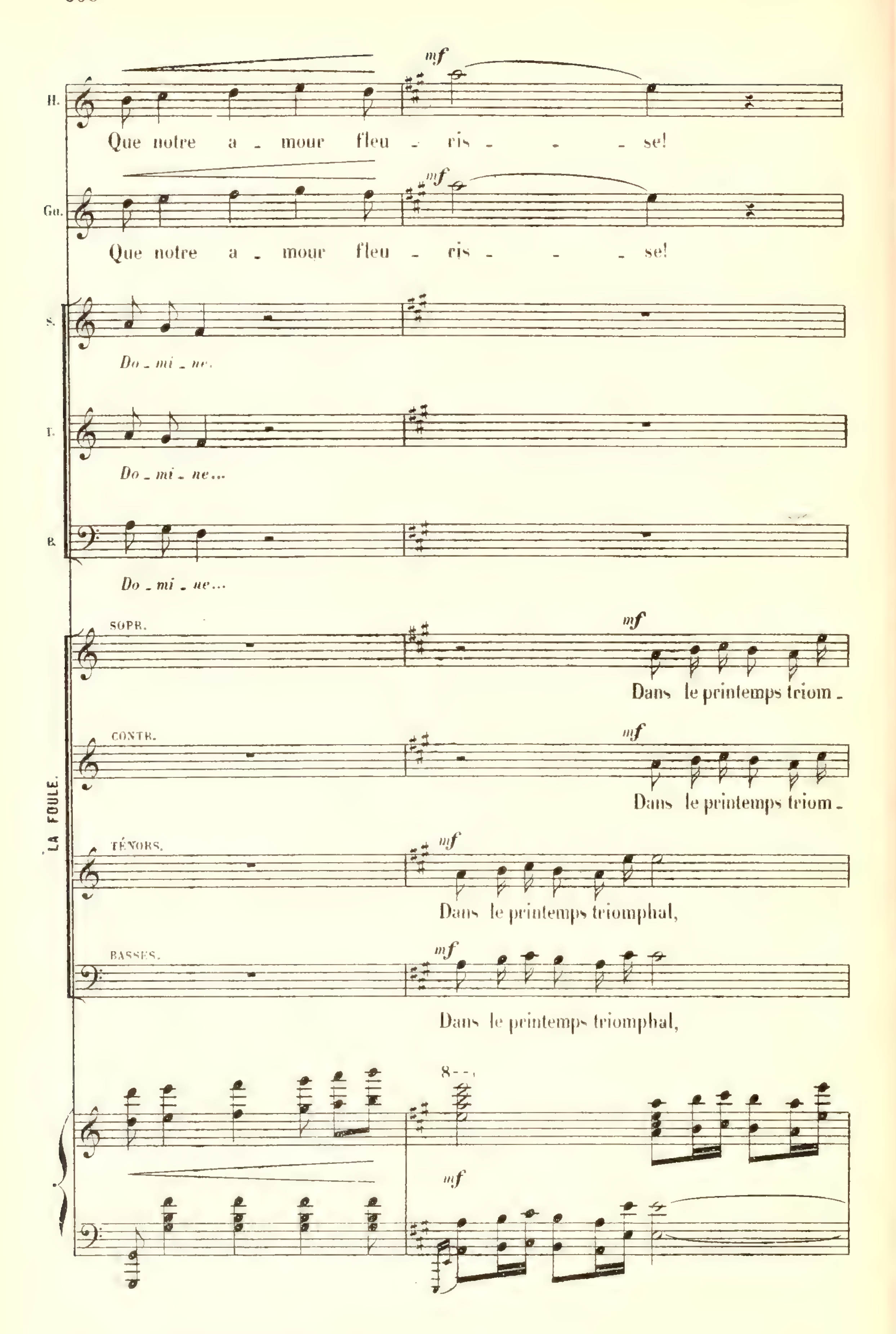

la croix, des enfants, des jeunes filles vêtues de blanc, des hommes et des femmes, le prêtre, sous un dais.
S.
E.
mf
Omnes Sancti be_a_torum spiri_tu_um
T.
mf
Omnes Sancti be_a_torum spiri_tu_um
B.
mf
Omnes Sancti be_a_torum spiri_tu_um
T.
ordines, o_ra _ te pro no _ bis.
B.
ordines, o_ra _ te pro no _ bis.
S.
ciel fas _ se grâce aux ré _ col _ tes de la
ciel fas _ se grâce aux ré _ col _ tes de la
ciel fas _ se grâce aux ré _ col _ tes de la
pour que le ciel fas _ _ _ _ se


GUILLAUME, à Véronique.
p
Oh! mè - re, vous a-vez pardon -
S. C. F.
ordi-nes, o - ra - te pro no - bis.
T
ordi-nes, o - ra - te pro no - bis.
B
ordi-nes, o - ra - te pro no - bis.
T
B.
S.
ter - - - - re!
ter - - - - re!
T.
ter - - - - re!
B.
grâ - - - - ce!

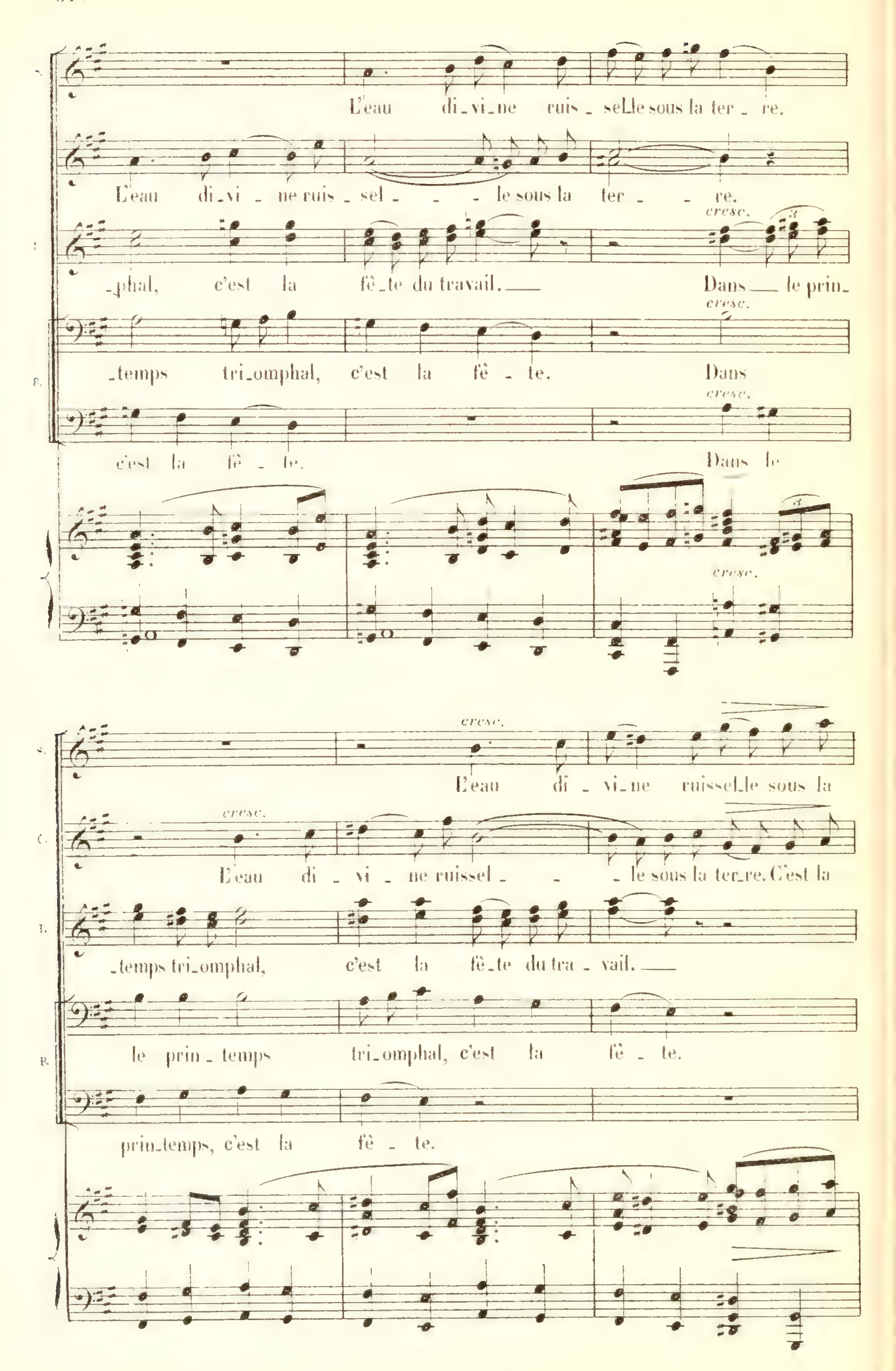

Gaspard et Hélène se sont remis en marche. Ils s'arrêtent.
Gu.
p
_né...
Hé_lè_ _ _ne, Hé_lè_ _ _ne!... Pourquoi
pp
HÉLÈNE.
p
Me dis-tu
Gu.
donc t'en vas-tu, chère fem_me, lorsque je suis là?
H.
donc de res_ter, toi dont je n'ai pas vou_lu?
Gu.
mp
Mais je
p express.
Gu.
t'ai_ _ _me! je te veux au_jourd'hui comme je te voulais hi_er.

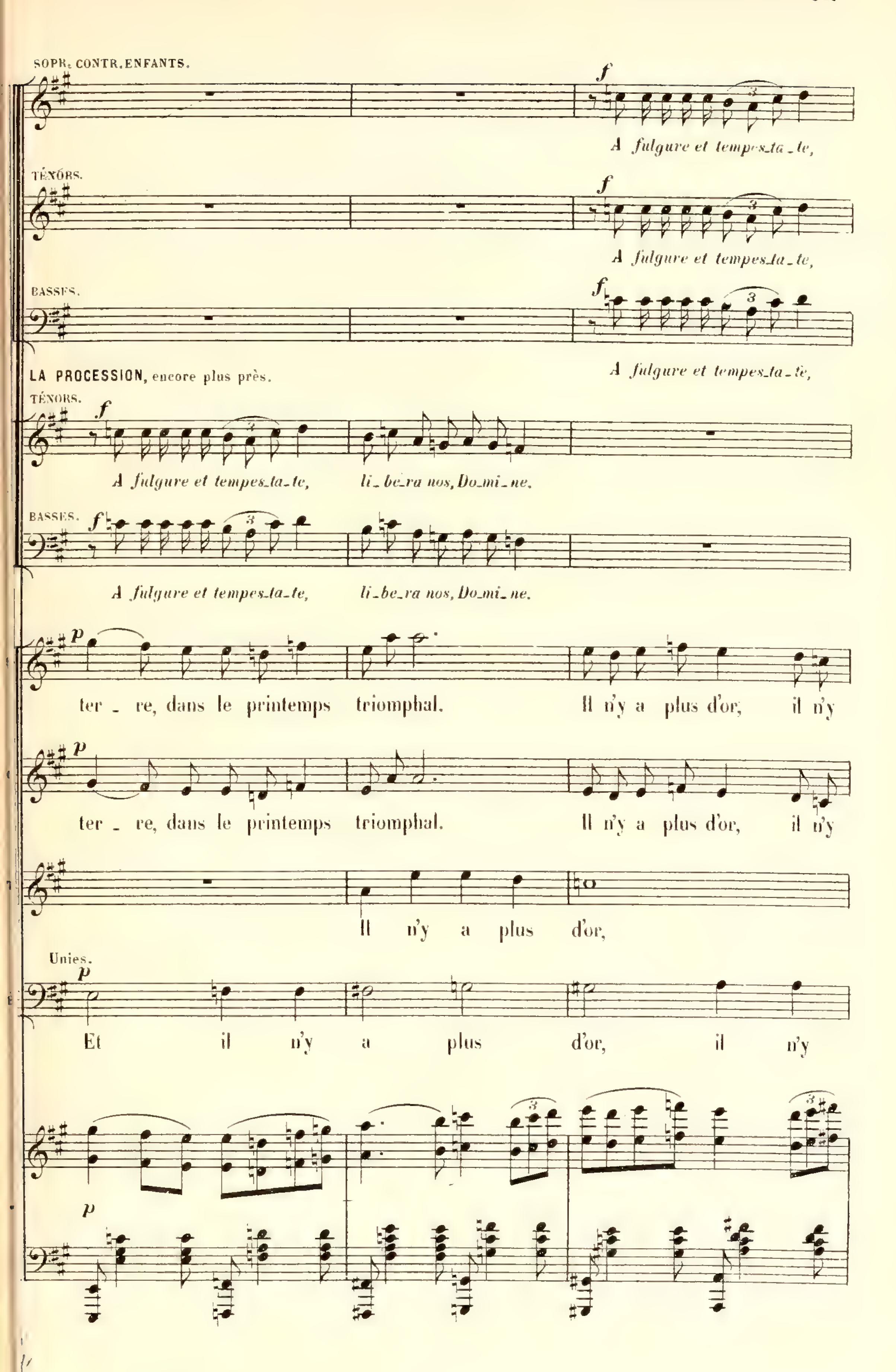

Gu.
Et n'es-tu pas à moi, puis_que te voi_là pau_ _ vre?
pp
HÉLÈNE.
p
O dé_li_ces d'être ai_mé_ _ e! Je t'ai toujours ai_
H.
_mé, cher é_poux, je n'ai jamais ai_mé que toi.
p
GUILLAUME
p
Com_me deux flam_mes qui se re_
TÉNORS.
f
Ab i_ra et o_di_o, et omni mala
LES CHANTRES.
LA PROCESSION, plus près, au milieu des blés.
BASSES.
f
Ab i_ra et o_di_o, et omni mala
p

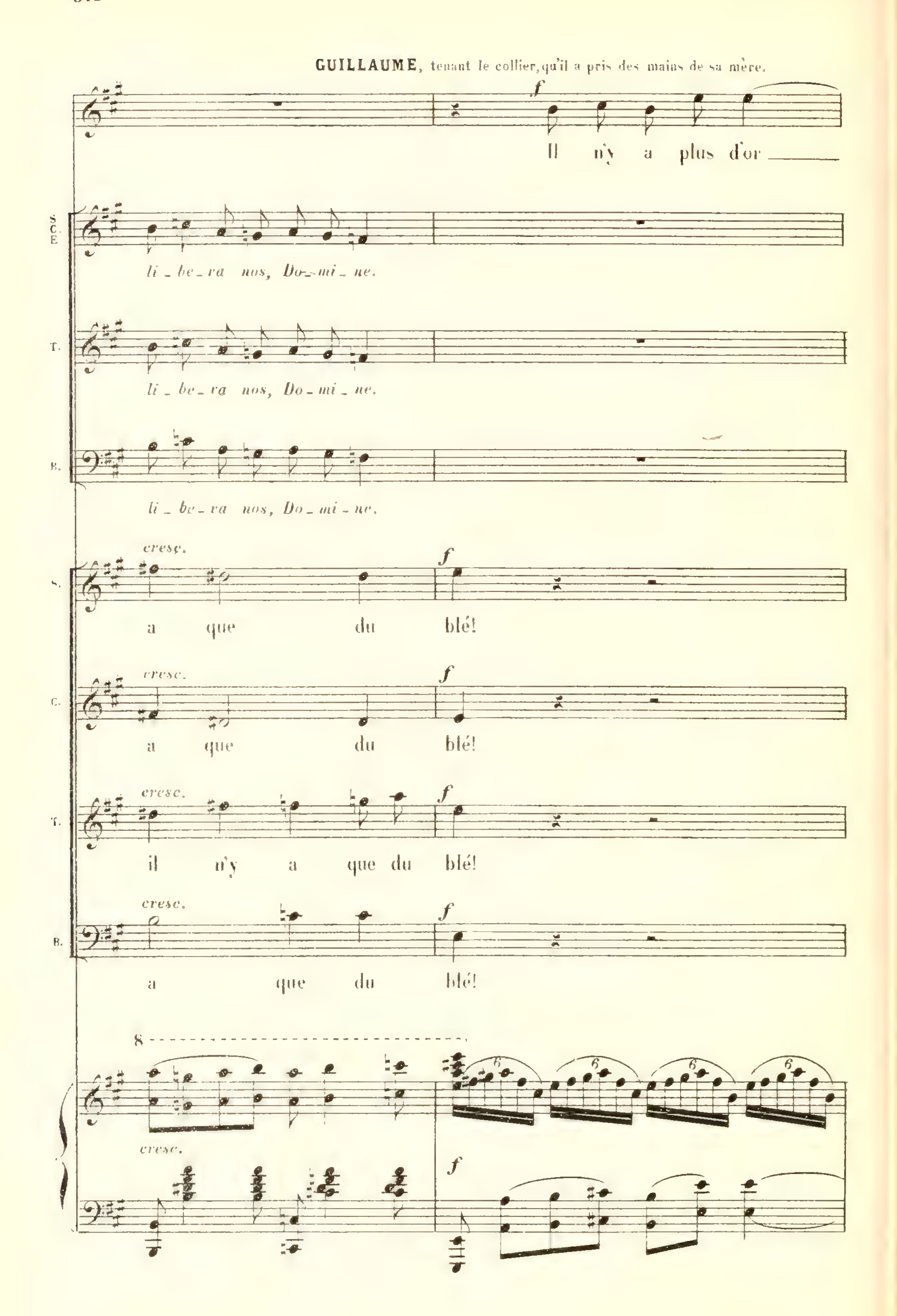

H.
Pour la vie en - tiè - re, que notre a - mour fleu - risse en cer - ti -
Gu.
- joi - - - gnent, que nos cœurs brû - lent,
T.
vo - lun - ta - te, li - be - ra nos, Do - mi - ne...
B.
vo - lun - ta - te, li - be - ra nos, Do - mi - ne...
H.
- tude et en bon - heur!
Gu.
pour la vie en - tiè - - - - - - - re!
LE PEUPLE.
SOPR. CONTR. ENFANTS.
Ab i - ra et o - di - o et om - ni ma - la vo - lun - ta - te, li - be - ra nos,
TÉNORS.
Ab i - ra et o - di - o et om - ni ma - la vo - lun - ta - te, li - be - ra nos,
BASSES.
Ab i - ra et o - di - o et om - ni ma - la vo - lun - ta - te, li - be - ra nos,


H.
Que notre a - mour fleu - ris - - - se!
Gu.
Que notre a - mour fleu - ris - - - se!
S.
Do - mi - ne.
T.
Do - mi - ne...
B.
Do - mi - ne...
LA FOULE.
SOPR.
Dans le printemps triom -
CONTR.
Dans le printemps triom -
TÉNORS.
Dans le printemps triomphal,
BASSES.
Dans le printemps triomphal,
mf


S.
_phal, u _ ne fé_con_di_té for_midable a jail _
C.
_phal, u _ ne fé_con_di_té for_midable a jail _
T.
c'est la fê _ te du tra _ vail, dans le prin _ _
B.
c'est la fê _ te du tra _ vail, dans le prin _ _
S.
_li du sol sté _ ri _ le.
C.
_li du sol sté _ ri _ le.
T.
_temps c'est la fê _ te. Dans le printemps tri _ om _
1res B.
_temps, c'est la fê _ te. Dans le prin _
B.
2des B.
_temps, c'est la fê _ te. Dans le prin _ temps


S.
L'eau di_vi_ne ruis_sel_le sous la ter_re.
C.
L'eau di_vi_ne ruis_sel_le sous la ter_re.
cresc.
T.
_phal, c'est la fê_te du travail. Dans le prin_
cresc.
B.
_temps tri_omphal, c'est la fê_te. Dans
cresc.
c'est la fê_te. Dans le
cresc.
cresc.
S.
L'eau di_vi_ne ruissel_le sous la
cresc.
C.
L'eau di_vi_ne ruissel_le sous la ter_re. C'est la
T.
_temps tri_omphal, c'est la fê_te du tra_vail.
B.
le prin_temps tri_omphal, c'est la fê_te.
prin_temps, c'est la fê_te.

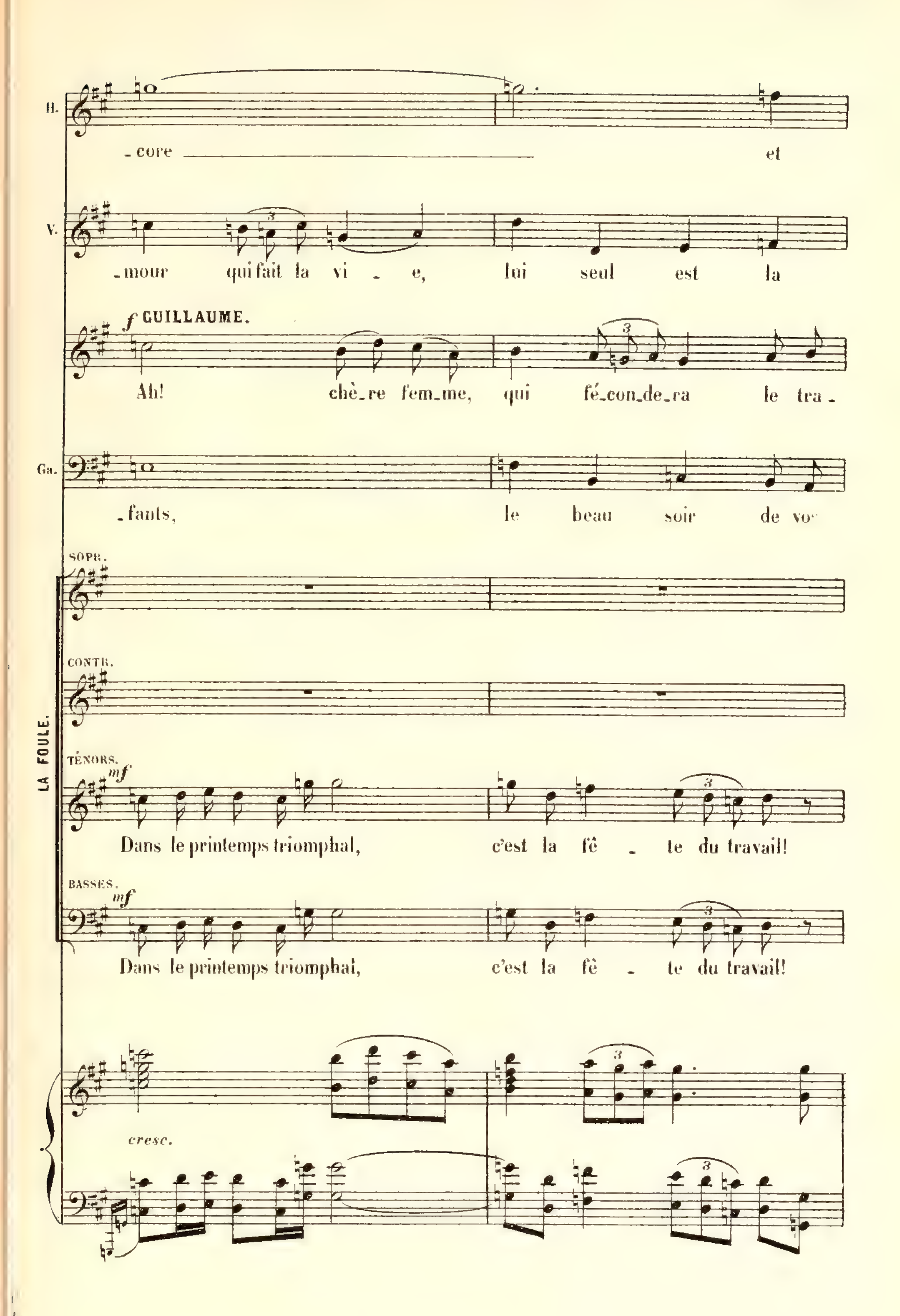

SOPR. CONTR. ENFANTS.
f
A fulgure et tempes_ta_te,
TÉNORS.
f
A fulgure et tempes_ta_te,
BASSES.
f
A fulgure et tempes_ta_te,
LA PROCESSION, encore plus près.
TÉNORS.
f
A fulgure et tempes_ta_te, li_be_ra nos, Do_mi_ne.
BASSES.
f
A fulgure et tempes_ta_te, li_be_ra nos, Do_mi_ne.
p
ter _ re, dans le printemps triomphal. Il n'y a plus d'or, il n'y
p
ter _ re, dans le printemps triomphal. Il n'y a plus d'or, il n'y
Il n'y a plus d'or,
Unies.
p
Et il n'y a plus d'or, il n'y
p

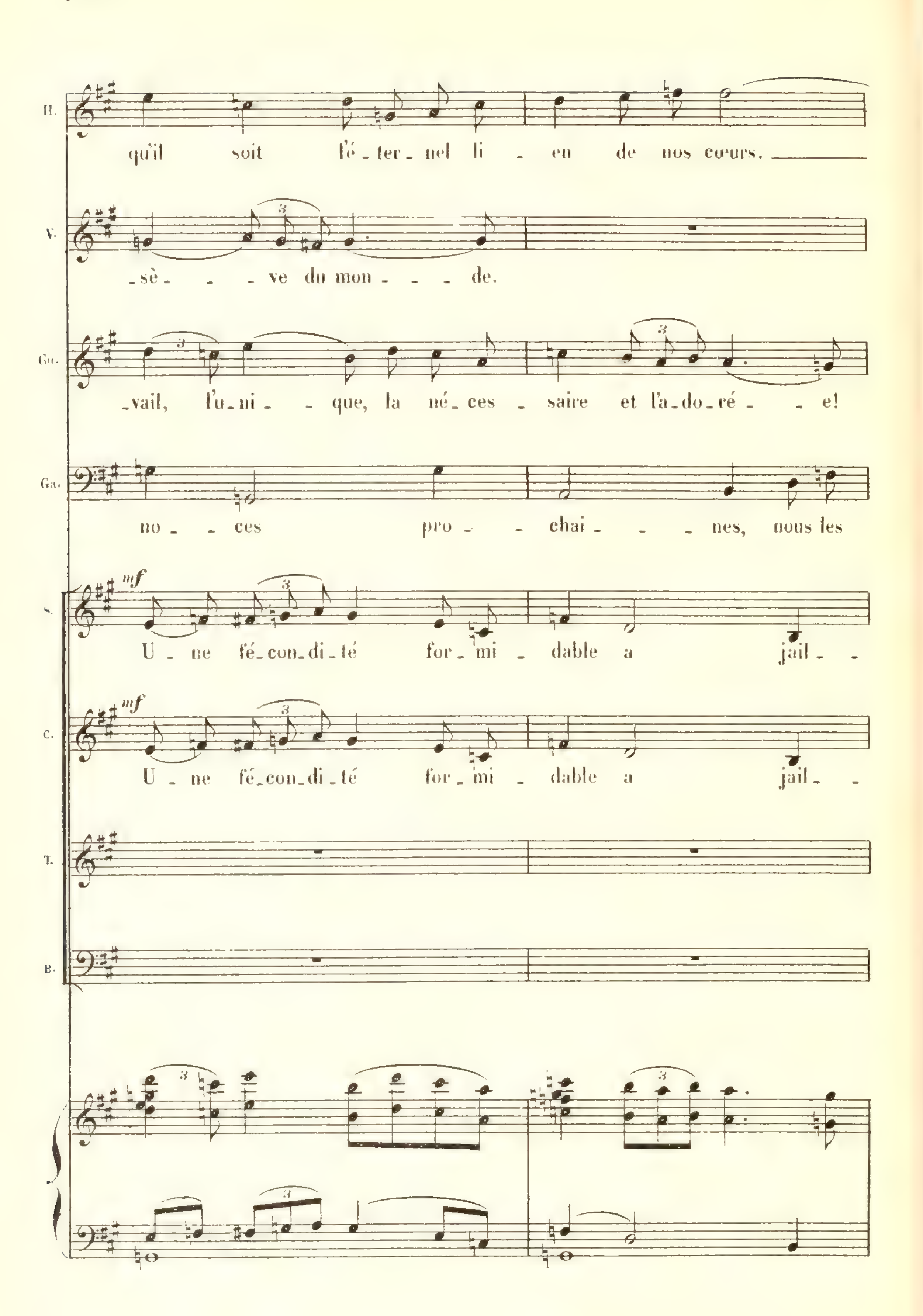

GUILLAUME, tenant le collier, qu'il a pris des mains de sa mère.
f
Il n'y a plus d'or
S.
C.
E.
li - be - ra nos, Do - mi - ne.
T.
li - be - ra nos, Do - mi - ne.
B.
li - be - ra nos, Do - mi - ne.
cresc.
S.
a que du blé!
C.
a que du blé!
T.
il n'y a que du blé!
B.
a que du blé!
8
cresc.
6
f

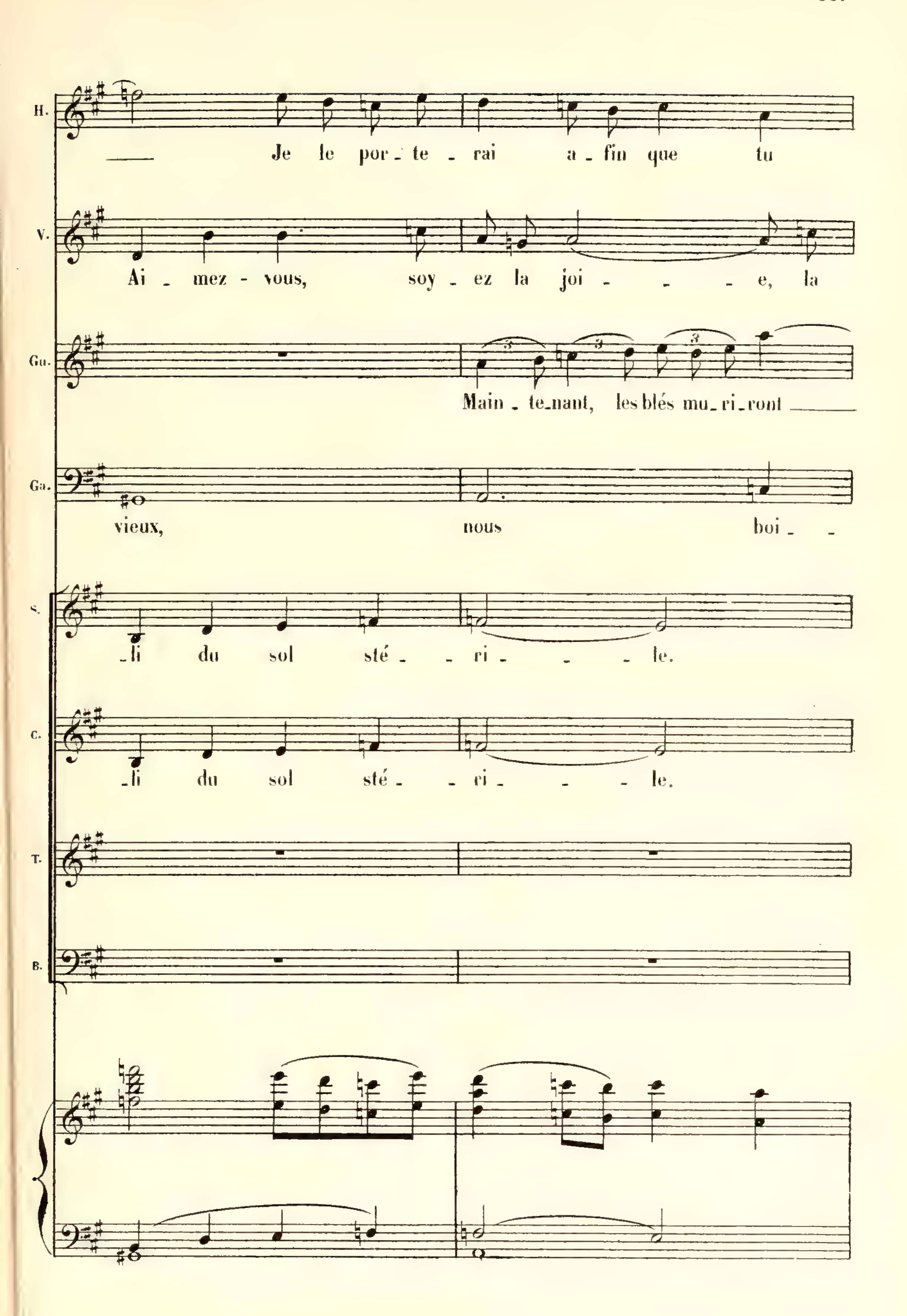


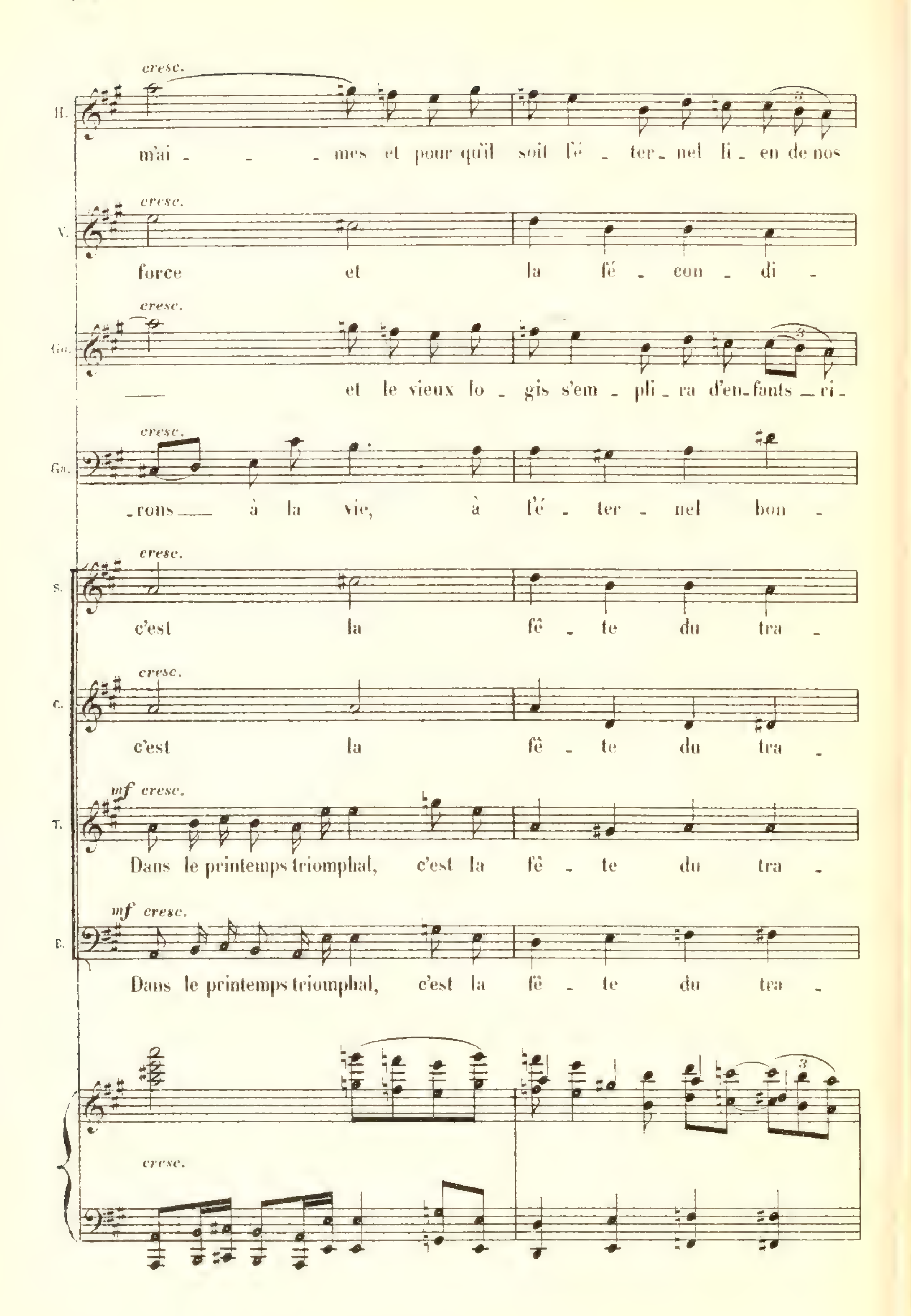
Gu.
S.
C.
T.
B.
que l'or de ce col - lier. C'est l'or de beauté,
l'or de ten - dres - - se, ce - lui qui rend belle
et qui fait ai - - mer... Por - te - le
p

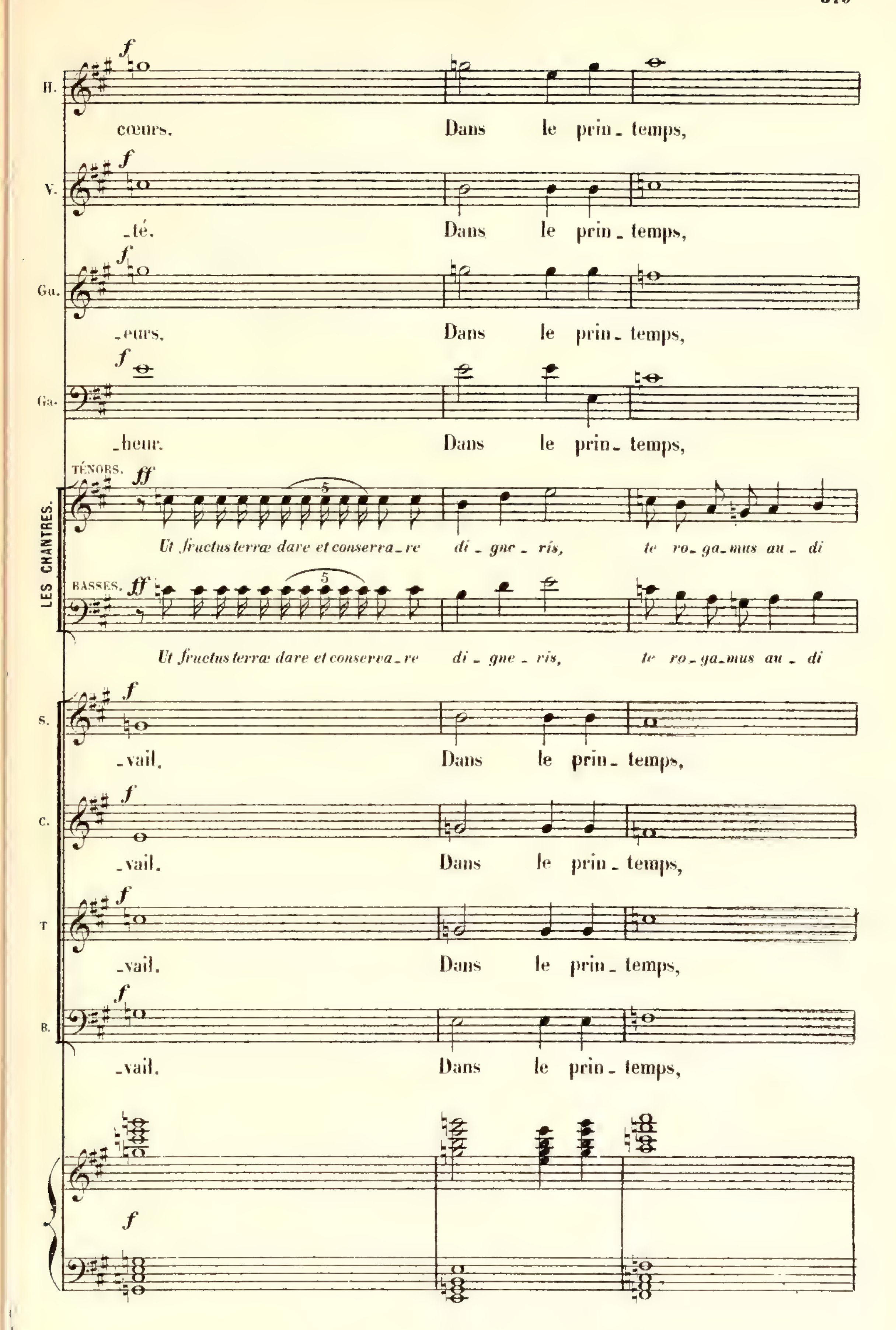

HÉLÈNE.
p
Je le por - te - rai comme le
Ga.
Il le lui met au cou.
pour que la mai-son soit heureu - se!
GASPARD.
mp
Ja -
H
lu - xe mê - me de notre amour, a - fin que tu m'ai-mes plus en -
VÉRONIQUE.
mp
Cher fils, chère fil - le, c'est l'a -
Ga.
-mais je n'ai dé - ses - pé - ré. Chers en -


H.
-core
et
V.
-mour qui fait la vi - e, lui seul est la
f GUILLAUME.
Ah! chè-re fem-me, qui fé-con-de-ra le tra-
Ga.
-fants, le beau soir de vo-
SOPR.
CONTR.
LA FOULE.
TÉNORS.
mf
Dans le printemps triomphal, c'est la fê - te du travail!
BASSES.
mf
Dans le printemps triomphal, c'est la fê - te du travail!
cresc.


H.
qu'il soit l'é_ter_nel li_en de nos cœurs.
V.
_sè_ _ _ ve du mon_ _ _ _ de.
Gu.
_vail, l'u_ni_ _ que, la né_ces_saire et l'a_do_ré_ _ e!
Ga.
no_ _ ces pro_ _ chai_ _ _ nes, nous les
S.
mf
U_ne fé_con_di_té for_mi_dable a jail_ _
C.
mf
U_ne fé_con_di_té for_mi_dable a jail_ _
T.
B.


H.
Je le por - te - rai a - fin que tu
V.
Ai - mez - vous, soy - ez la joi - - - e, la
Gu.
Main - te-nant, les blés mu - ri - ront
Ga.
vieux, nous boi - -
S.
-li du sol sté - - ri - - - le.
C.
-li du sol sté - - ri - - - le.
T.
B.


cresc.
H.
m'ai - - - mes et pour qu'il soit l'é - ter - nel li - en de nos
cresc.
V.
force et la fé - con - di -
cresc.
Ga.
et le vieux lo - gis s'em - pli - ra d'en-fants - ri-
cresc.
Ga.
-rons à la vie, à l'é - ter - nel bon -
cresc.
S.
c'est la fê - te du tra -
cresc.
C.
c'est la fê - te du tra -
mf cresc.
T.
Dans le printemps triomphal, c'est la fê - te du tra -
mf cresc.
B.
Dans le printemps triomphal, c'est la fê - te du tra -
cresc.


H.
cœurs.
Dans le prin_ temps,
V.
_té.
Dans le prin_ temps,
Gu.
_eurs.
Dans le prin_ temps,
Ga.
_heur.
Dans le prin_ temps,
LES CHANTRES.
TÉNORS.
Ut fructus terræ dare et conserva_re di_gne_ris, te ro_ga_mus au_di
BASSES.
Ut fructus terræ dare et conserva_re di_gne_ris, te ro_ga_mus au_di
S.
_vail.
Dans le prin_ temps,
C.
_vail.
Dans le prin_ temps,
T
_vail.
Dans le prin_ temps,
B.
_vail.
Dans le prin_ temps,


cresc.
H.
c'est la fê - te du tra -
V.
Ga.
LE PEUPLE.
SOPR. CONTR. ENFANTS.
ff
Ut fructus terræ dare et conserva - re di - gne - ris, te ro - ga - mus au - di
TÉNORS.
BASSES.
T.
nos.
B.
C.
Retenu.



H.
V.
Gu.
Ga.
S. C. E.
T.
B.
T.
B.
S.
C.
T.
B.
ff
_vail.
nos.
LE PRÊTRE.
bénissant les blés.
Domine exaudi orati_o_nem
1.er Mouv!
Largement.


H.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
V.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
Gu.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
Ga.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
S. C. E.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
T.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
B.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
1e P.
me _ am.
T.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
B.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
S.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
C.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
T.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
B.
Et clamor me_us ad te ve _ ni _ at.
Cloches


H.
V.
Gu.
Ga.
S.
C.
E.
T.
B.
T.
B.
Tous sont à genoux, et le Prêtre achève de bénir les blés, d'un geste large, qui emplit l'horizon.
S.
C.
T.
B.
En animant.
La toile tombe très lentement.
8



FIN.

